Le Nord-Côtier

Photo : MRCN George Hunter S#233FC1

Dossier

Derrière chaque nom de rue, une histoire

pages 3-4-5

Un premier directeur en 40 ans pour l'APRM page 8

Des voyants rouges allumés pour Torngat page 11

CLINIQUE DE DENTUROLOGIE
ÉRIC HURTUBISE d.d.
Prothèse complète ou partielle. Sur rendez-vous seulement
Ordre des denturologistes du Québec
749, rue Beaulieu, Sept-Îles | 418 962-1333 | 1 800 563-1334

Volume 19 | numéro 38 | Le mercredi 3 décembre 2025 | 40 pages

L'Espace Sept-Îles

PAGE D'ACTUALITÉS MUNICIPALES

VILLE DE SEPT-ÎLES

VOICI L'ÉDITION DE DÉCEMBRE DE NOTRE PAGE D'ACTUALITÉS MUNICIPALES. CHAQUE PREMIER MERCREDI DU MOIS, VOUS Y TROUVEREZ DES INFORMATIONS PERTINENTES SUR LES DOSSIERS EN COURS, LES ACTIVITÉS ET LES SERVICES AUX CITOYENS. BONNE LECTURE!

Place au nouveau conseil

À la suite de l'élection du 2 novembre, les membres du nouveau conseil municipal, présidé par le maire Benoit Méthot, se sont rapidement mis au travail, non sans avoir pris le temps de faire la tournée des services pour rencontrer les employés municipaux! Sans tarder, les élus ont dû se familiariser avec plusieurs dossiers prioritaires, dont la préparation du budget 2026. À suivre...

Merci et au revoir

On profite de l'occasion pour saluer les membres sortants du précédent conseil. Merci pour vos années d'engagement au service des citoyens et de votre contribution au développement de la ville. Bonheur et succès dans vos futurs projets!

Prolongement du réseau d'aqueduc :

C'est raccordé!

Depuis le 25 novembre, les résidences de Place de La Boule à Moisie et de Maliotenam, sont alimentées en eau potable à partir de la centrale de traitement d'eau de la Ville de Sept-Îles.

Les travaux menant à ce raccordement ont débuté en 2023, avec la réfection du réservoir d'eau à Maliotenam, jusqu'à l'installation, à l'été 2025, de la conduite prolongeant le réseau d'aqueduc municipal, à partir du secteur des Plages jusqu'à Maliotenam.

Cet important projet vise à garantir à long terme un approvisionnement en eau potable de qualité pour les résidents de ces secteurs. Il a été réalisé conjointement par la Ville de Sept-Îles et Innu Takuaikan Uashat mak Mani-utenam (ITUM), avec une aide financière de 3,57 millions de dollars du ministère des Affaires municipales et de l'Habitation.

Vous avez des questions, des commentaires? Écrivez-nous! **communications@septiles.ca**

Aide financière

Produits d'hygiène durables

La Ville de Sept-Îles a mis en place un nouveau programme d'aide financière qui vise à encourager l'achat et l'utilisation de couches lavables et de produits d'hygiène durables tels que : coupes menstruelles, serviettes hygiéniques et protège-dessous lavables, culottes menstruelles ou d'incontinence lavables, etc.

Le programme prévoit un remboursement de 50 % des produits admissibles, jusqu'à concurrence de 150 $. Les produits doivent être neufs et avoir été achetés au Québec. Les modalités du programme ainsi que le formulaire pour déposer une demande sont disponibles sur le site **septiles.ca**

Chantier du nouvel aréna :

Ça prend forme!

Ça avance plutôt bien du côté de l'imposant chantier de construction du nouvel aréna! Une bonne partie de la structure de béton est complétée, notamment les empattements et les murs de fondation. Les connaisseurs pourraient même y reconnaître la fosse à neige et l'accès pour la *Zamboni*! Les gradins commencent eux aussi à prendre forme, tout comme l'armature du bâtiment.

Depuis la mi-novembre, on peut apercevoir une section de la structure d'acier du nouvel édifice. Les autres parties sont attendues dans les prochaines semaines. Divers travaux se déroulent en parallèle, ce qui nécessite une excellente coordination du chantier et des différentes équipes de sous-contractants.

À ce jour, tant l'échéancier que le budget du projet sont respectés. Si tout se passe comme prévu, la construction sera terminée au début de septembre 2026.

Pour en savoir plus sur ce projet : **septiles.ca**

Démolition de l'hôtel de ville

Une page d'histoire se tourne alors que les travaux de démolition de l'hôtel de ville vont bon train. Un fois réhabilité, le terrain sera vendu au CISSS de la Côte-Nord et servira à aménager les espaces de stationnement nécessaires au projet d'agrandissement et de modernisation de l'hôpital de Sept-Îles.

Les travaux de démolition s'échelonnent sur neuf semaines. Ils ont commencé par le démantèlement et la récupération des composantes électriques du bâtiment, dont la génératrice et divers autres équipements. L'entrepreneur a ensuite procédé au désamiantage de différentes sections du bâtiment. La démolition extérieure de l'édifice s'effectue quant à elle en phases, en commençant par la section du garage jusqu'au bloc administratif. Les travaux prévoient également l'excavation pour retirer les sols contaminés par la présence d'un ancien réservoir d'huile. À la fin du chantier, prévue d'ici la mi-janvier, le site sera remblayé et nivelé. Un fois la transaction complétée, le CISSS de la Côte-Nord en deviendra propriétaire.

Jusqu'à la construction du nouvel hôtel de ville, une cinquantaine d'employés municipaux ont été relocalisés dans les locaux de Place Sept-Îles.

Système d'alertes automatisé :

Êtes-vous inscrit?

En cas de situation d'urgence ou un d'un simple avis préventif d'ébullition, assurez-vous de recevoir l'alerte émis par la Ville! Grâce au système d'appels automatisé, vous pouvez recevoir nos messages, au choix, par téléphone, courriel ou texto. Pour ce faire, **vous devez être inscrit au service et vous assurer que vos coordonnées soient à jour**.

À noter que si vous possédez une ligne téléphonique résidentielle et que votre numéro est publié (Canada411), vous êtes probablement déjà inscrit au service et recevez les avis par message vocal. Par contre, si votre numéro est confidentiel ou que vous êtes nouvellement installé à Sept-Îles, vous n'êtes probablement pas inscrit au service d'alertes automatisé.

Pour plus d'info et pour s'inscrire : **septiles.ca/alertes**

À L'AGENDA

Samedi 6 décembre, dès 17 h 30 : Parade de Noël, Disco de la Parade (stationnement de l'école Gamache) et feu d'artifice (Vieux-Quai)

Lundi 8 décembre, 19 h : Séance régulière du conseil municipal

Lundi 15 décembre, à 19 h : Séance extraordinaire du conseil municipal - Adoption du budget 2026

Joyeuses Fêtes!

PROCHAINE PARUTION : 7 JANVIER 2026

septiles.ca

Dossier

Derrière chaque nom de rue, une histoire

D'anciens maires honorés, des travailleurs de la santé, des personnages historiques et même des planètes : Sept-Îles compte quelque 330 rues, pour la plupart, avec une histoire captivante derrière leur nom.

Sylvain Turcotte
sturcotte@lenord-cotier.com

Comment arrive-t-on à désigner le nom d'une artère ? Quelles sont les particularités de ses odonymes* ?

Généralement, c'est la Société historique du Golfe qui propose des noms à la Ville de Sept-Îles (comité de toponymie**) et son conseil municipal. Les citoyens ont également la possibilité de soumettre une demande de désignation.

À la Société, ils sont quatre bénévoles à se partager la tâche. Ils se rencontrent deux heures par semaine. Ils mettent à jour le document *L'histoire de Sept-Îles… par sa toponymie*. Le document renferme l'information de chaque nom d'artère depuis le début de la fondation de Sept-Îles.

La Ville de Sept-Îles est dotée d'une politique de toponymie. Son objectif est de mettre en valeur son histoire et son patrimoine par la dénomination des noms. Elle veut aussi éliminer toute ambiguïté, afin d'assurer la sécurité et la rapidité d'intervention reliées à la recherche d'une adresse civique pour divers services d'urgence.

Quelques règles et critères doivent être tenus en compte, notamment le profil biographique de la personne dont la mémoire est honorée et éviter le choix d'un nom dont l'attribution pourrait provoquer une controverse. On exclut les personnes vivantes ou décédées depuis moins d'un an. Ce dernier critère est une norme provinciale, fait savoir la Commission de toponymie du Québec (CTQ).

La CTQ joue un rôle de conseiller et de soutien auprès des municipalités. Le choix du nom des rues relève de la compétence des villes.

« Elles ne sont pas tenues de faire approuver », précise Nicolas Trudel, porte-parole de la Commission.

Une démarche à la Commission doit toutefois être faite pour une officialisation et afin que la rue soit inscrite dans les systèmes géomatiques des services d'urgence.

Vue aérienne de Sept-Îles, vers 1950.
Photo : Archives nationales à Sept-Îles, Collection Société historique du Golfe – Photographe inconnu

Saviez-vous que…

Depuis la fusion de 2003 avec Gallix et Moisie, le territoire de la Ville de Sept-Îles s'étend sur 2 000 km². Fondée en 1951, la ville « est relativement jeune, mais son histoire est riche de plus de 370 ans de fréquentation du territoire par les Européens, et de 6 000 ans de présence autochtone », est-il souligné dans la Politique de toponymie de la Ville de Sept-Îles.

A, B, C….

Arnaud, Brochu, Cartier,… un ordre alphabétique et parallèle jusqu'à Laure, et qui se poursuit avec Marquette, Noël, Otis, Perreault, Québec et Radisson. Pourquoi cette façon de faire ? La Société historique du Golfe n'a pas la réponse.

Dans les premières années de Sept-Îles, pour les premières rues, c'était d'ailleurs 1re rue, 2e rue… Les gens continuaient d'appeler ça ainsi, même après les Arnaud et Brochu, de dire Laurent Arsenault, un des membres de la Société.

Plusieurs rues ont été développées dans les années 1950, avec IOC.

Du temps, l'avenue De Quen menait vers l'aéroport par un chemin en diagonale. Certains citoyens se rendaient vers Moisie par les plages.

À cette même époque, la famille de M. Arsenault a dû être expropriée pour permettre la continuité nord de la rue du Père-Divet à partir de Brochu.

Au fur et à mesure

Le travail de la Société historique du Golfe est en continu pour ce qui est de noms de rues, même s'ils sont déjà nommés. L'organisme revoit régulièrement son document *L'histoire de Sept-Îles… par sa toponymie* pour mettre à jour des informations, notamment pour les histoires manquantes ou inconnues, ou pour corriger des coquilles.

Elle a d'ailleurs informé la municipalité au sujet de la rue André-Mathieu [derrière le bureau de poste] qui doit être Mathieu-André.

La côte de l'aéroport doit être aussi être retiré de la liste puisqu'elle n'existe plus, mentionne M. Arsenault de la Société.

Elle est aussi en démarche pour faire officialiser par la Commission de toponymie du Québec la rue Denis-Perron, située dans le nouveau développement de Sainte-Famille. La Société historique s'est butée à quelques refus. C'est que le politicien qui a déjà représenté la circonscription de Duplessis à l'Assemblée nationale a déjà son nom associé à une route dans le secteur de Sainte-Marguerite, en plus d'un parc.

LEXIQUE

*Odonyme : nom qui désigne une voie de communication routière, cycliste, pédestre ou autre. Exemples : chemin, autoroute, rue, sentier, etc.

**Toponymie : 1. Ensemble des noms de lieux d'une ville, d'une région, d'un pays, d'une langue. 2. Étude et gestion des noms de lieux.

Quelques noms marquants de la municipalité

Qui sont-ils ?

Sylvain Turcotte

Sources : *Société historique du Golfe/Répertoire historique et géographique des ries de Sept-Îles/Polituque de toponymie de la Ville de Sept-Îles*

LE BOULEVARD

Pierre-Michel **Laure** (1688-1738) est né à Orléans. Arrivé au Québec en 1711, il est ordonné sous-diacre en 1719. L'année suivante, on lui confie le rétablissement des missions chez les Montagnais du Saguenay, pratiquement abandonnées depuis 18 ans. C'est à Chicoutimi qu'habituellement il passera les hivers. De là, il ira deux fois par année visiter les groupes dispersés dans l'immense territoire qui s'étend de Sept-Îles jusqu'au grand lac Mistassini. À part ses missions régulières, il se rend partout où le devoir l'appelle. Il visite Sept-Îles à peu près chaque année et fait au moins un voyage au lac Ashuanipi.

Charles Arnaud
Photo Société historique du Golfe

LA PREMIÈRE RUE DE SEPT-ÎLES : ARNAUD

Charles **Arnaud** (1826-1914) né à Visan en France. Devenu père Oblat de Marie-Immaculée, grand missionnaire catholique, linguiste, explorateur et taxidermiste, il a passé 64 ans sur la Côte-Nord. Il a participé à la construction d'une quinzaine de chapelles. Il est surnommé le Pape des Montagnais. Le père Arnaud a résidé à Betsiamites (aujourd'hui Pessamit) pendant près de 50 ans. C'est à partir de cette communauté qu'il tente de rejoindre le plus grand nombre d'autochtones possible.

APRÈS A, B POUR BROCHU

Pierre **Brochu** (1820-1894) né à Saint-Gervais, dans Bellechasse. En 1855, il s'installe d'abord dans la péninsule de Manicouagan pour y pratiquer la pêche. L'année suivante, on retrouve sa famille sommairement établie à Sainte-Marguerite, qui deviendra Gallix près de la rivière qui porte son nom. Il arrive à Sept-Îles en 1860, alors que ce n'est encore qu'un poste de traite et qu'on n'y rencontre que quelques familles blanches récemment établies. Il reprend la pêche avec son fils. De 1864 à 1875, il s'associe avec Nicolas Lévesque, arrivé la même année que lui à Sept-Îles, afin de devenir postillon pour la Compagnie Molson des Forges de Moisie. Les deux feront de quatre à cinq voyages par hiver jusqu'à Bersimis (aujourd'hui Colombier) pour y chercher le courrier. Pierre Brochu serait mort noyé à Sept-Îles, le 28 mars 1894. Son corps n'aurait jamais été retrouvé.

Le père Arthur Divet Photo Société historique du Golfe

UNE DES PREMIÈRES RUES TRANSVERSALES, DU PÈRE-DIVET

Le **père** Arthur **Divet** (1876-1957), eudiste, arrive dans la région en 1904, d'abord comme vicaire, alors que le Père Conan est le curé de Sept-Îles et de Moisie. Le père Divet, devenu curé, a fait construire l'église en 1918 et il a réussi à avoir un maître d'école pour les garçons. Il sera curé de Sept-Îles plus de vingt ans.

Napoléon-Alexandre Comeau Photo Société historique du Golfe

LA RUE DES ÉCOLES SECONDAIRES

Napoléon-Alexandre **Comeau** (1848-1923) est né aux Îlets-Jérémie. Il passe la majeure partie de sa vie à Godbout, où il est gardien de la rivière du même nom, et ce, dès l'été 1860. Trappeur, pêcheur et chasseur, il se sert de techniques apprises avec le chasseur innu Ashini. Pendant plusieurs années, il est le seul sur une grande étendue de la Côte-Nord à posséder quelques notions de médecine et à pratiquer l'obstétrique, ou même, la chirurgie. On lui reconnaît d'ailleurs la naissance de 250 nouveau-nés.

John James Holliday Photo Société historique du Golfe

CONTRIBUTEUR DU SAUMON

John James **Holliday** (1823-1891) est originaire d'Écosse. Il obtient les droits de pêche sur la rivière Moisie en 1860, et ce, suite à la perte du monopole par la Compagnie de la Baie d'Hudson. Lorsqu'il quitta l'Écosse, il emporta avec lui des œufs de saumon et les déposa dans les frayères à Moisie, ce qui augmenta les quotas de saumon. Il vint donc s'établir à Moisie comme commerçant de poissons. Il formera la Compagnie Holliday Brother's avec Wellie et Malcolm, pour pratiquer la pêche aux saumons à partir de l'embouchure de la rivière Moisie, jusqu'aux limites du Salmon Club Boswel.

Joseph Arlington Retty Photo Société historique du Golfe

LA TENEUR DES MINES DE FER À L'ÉTUDE

Joseph Arlington **Retty** (1904-1961), est né à Fort-Coulonge au Québec. Son nom est à l'origine de la rue qui longe les installations septiliennes de la minière IOC. Géologue à l'emploi de la compagnie Labrador Minings and Exploration, de 1936 à 1945, il sera le premier à étudier la teneur des mines de fer de Knob Lake, dans les environs de Schefferville. Il est guidé par Mathieu André, Innu, qui en 1937, a parlé des grands gisements minéraux dans la zone de Sawyer Lake, soit à environ 80 km au nord-ouest de Churchill Falls. Avant la fin de 1938, Retty découvre plusieurs dépôts dans les environs, dont certains à cheval sur la frontière entre le Labrador et le Québec.

L'ANCÊTRE DES SMITH

David **Smith** (1827-1905) aussi d'origine écossaise, est né à Métis Beach (Métis-sur-Mer) en 1827. Il arrive à Sept-Îles en 1871 pour travailler comme commis au magasin Hudson's Bay. Il exerce aussi le métier de pêcheur. Il est l'ancêtre des familles Smith de Sept-Îles.

EN L'HONNEUR D'ANCIENS MAIRES

Quatre artères portent le nom d'anciens hommes politiques qui ont été à la tête de la Ville de Sept-Îles, dont son premier maire, Paul-Édouard Vigneault [1904-1911]. Il est honoré par le boulevard menant vers le parc industriel.

Les autres sont Jean-Marc Dion [1973-1997] et Mike Monaghan [1962 à 1964], dans Sainte-Famille. Puis, il y a Philip John Romeril [maire de 1917 à 1937 et de 1941 à 1943] dans le bas de la ville.

Pour la plupart, seul leurs noms de famille sont utilisés pour nommer les artères.

Jean-Marc Dion Photo Société historique du Golfe

Bernard Michael (Mike) Monaghan Photo Société historique du Golfe

DES DOUBLONS

Avec la fusion, en 2003, de Moisie et Gallix avec Sept-Îles, il s'est retrouvé quelques rues avec la même dénomination. La Société historique du Golfe a fait l'ajout de prénom pour éviter la confusion et les doublons.

C'est entre autres le cas pour la rue Lapierre, devenue Daniel-Lapierre pour Sept-Îles, Amédée-Lapierre pour Moisie et simplement Lapierre pour Gallix. Parmi les autres rues en pareille situation, on retrouve entre autres Beaudin, Bernatchez et Montigny.

DES OISEAUX, DES ARBRES, DES PLANÈTES

Sur le lot des quelque 330 rues pour Sept-Îles et ses périphéries, le parc Ferland en compte trente. Le parc de maisons mobiles a été inauguré au début des années 1970.

Chacun des noms de rue fait référence à des oiseaux/canards [des Becs-Scie, Eiders, Perdrix, Sarcelles..], des arbres/végétaux [des Bouleaux, Cyprès, Fougères, Saules…], des plantes/fruits [des Bruyères, Genêts, Plaquebières] et même d'un champignon [des Chanterelles] ou des animaux [des Élans, de l'Hermine].

Une des hypothèses de la Société historique du Golfe pour expliquer ces choix de noms sous le thème de la nature est « le développement rapide du secteur », indique un de ses membres, Laurent Arsenault.

Des rues à Moisie [secteur Place la Boule] sont liées à des noms de planète [Mars, Mercure, Saturne et Vénus]. Pour cet élément, la Société ne dispose d'aucune explication.

Aux Plages et à Clarke City [Val-Marguerite], certains noms de rues sont en lien avec les étendues d'eau aux abords [des Barrachois, des Battures, des Dunes, de l'Étang, de la Rive].

LES DERNIÈRES EN LISTE

Les dernières rues nommées à Sept-Îles remontent à 2015, avec le développement domiciliaire Rochette 3 et 4, dans le district de Sainte-Famille, soit George-Keays, Evelyne-Bignelle et Dorothy-Nagle.

Mme Bignelle a été la première infirmière de Sept-Îles. Mme Nagle a exercé la même profession, peu de temps après.

Quant à M. Keays, vétéran de la Seconde Guerre mondiale, il a été un membre fondateur de la filiale de la Légion royale canadienne de Sept-Îles, du Corps de cadets de la Marine royale canadienne Jacques-Cartier et du Camp des jeunes du lac des Rapides.

Si d'autres rues s'ajoutent dans les années à venir, ce qui pourrait être le cas avec le projet Holliday, la Société a déjà une banque de noms en attente et le parcours des dites personnes.

Horaire des Fêtes

Le Nord-Côtier 418 960-2090 Journal@lenord-cotier.com

CLIENTS ET LECTEURS, VOICI NOS HEURES DE TOMBÉE POUR NOS PROCHAINES ÉDITIONS.

Édition du 24 décembre 2025
Journal régulier/ offre d'emploi /Avis
Mercredi 17 décembre à 12 h

Édition du 31 décembre 2025
Journal régulier/ offre d'emploi /Avis
Vendredi 19 décembre 12 h

Édition du 7 janvier 2026
Pas de parution

Édition du 14 janvier 2026
Journal régulier/ offre d'emploi /avis
Vendredi 9 janvier à 12 h

Les bureaux seront fermés du 23 décembre à 12 h au 4 janvier 2026 inclusivement. Nous serons de retour le lundi 5 janvier 2026

Loi 2

Aucun médecin n'a remis sa démission

L'inquiétude règne chez les médecins du CISSS de la Côte-Nord, mais aucune lettre de démission n'est atterri sur le bureau du président-directeur général Jean-François Miron jusqu'à maintenant.

Johannie Gaudreault
jgaudreault@journalhcn.com

Le dirigeant a profité de la séance publique du conseil d'administration d'établissement pour adresser directement l'un des sujets les plus sensibles dans le réseau de la santé : l'implantation de la loi 2. Aucun départ de médecin n'est à l'horizon pour le moment, a-t-il assuré.

Le PDG a reconnu les tensions qui secouent présentement le Québec, mais a insisté sur la volonté d'écouter les médecins et de protéger les ressources médicales déjà fragilisées sur la Côte-Nord.

«À l'instar de tout ce que le Québec vit actuellement, il y a une certaine inquiétude. Il y a beaucoup de questions qui demeurent sans réponse pour lesquelles on travaille», a-t-il mentionné aux médias après la séance tenue le 26 novembre à Baie-Comeau.

> *« Quand j'ai des interactions avec les équipes, il n'y a pas personne qui dit je quitte ou je m'en vais. Par contre, il y a plusieurs questions. »*
>
> —Jean-François Miron

À ce jour, M. Miron n'a reçu aucune lettre de démission de la part des médecins nord-côtiers. «Ce qui est tombé sur mon bureau, ce sont des éléments réguliers, routiniers comme on reçoit au quotidien», a-t-il confirmé.

«Quand j'ai des interactions avec les équipes, il n'y a pas personne qui dit je quitte ou je m'en vais. Par contre, il y a plusieurs questions. De l'incertitude certainement, mais je n'ai pas eu d'informations concernant des départs», a poursuivi le PDG.

Une oreille attentive

Alors que plusieurs CISSS et CIUSSS du Québec rapportent des inquiétudes importantes chez leurs équipes médicales, M. Miron a tenu à préciser que la Côte-Nord adoptera une approche progressive et respectueuse dans l'application de la réforme.

Ce dernier croit que la clé réside dans la bienveillance et dans l'écoute. «On a fait preuve de bienveillance. J'étais beaucoup à l'écoute. On a eu des tables des chefs particulières, j'ai informé le CODIR, j'en ai parlé à l'Assemblée des gestionnaires aussi. On a fait attention de garder une approche humaine et une couleur qui est la nôtre, je pense, sur la Côte-Nord.»

Le PDG a indiqué participer à «deux à trois rencontres par semaine avec Santé Québec» consacrées à ce dossier, un signe de la complexité et de l'importance de cette transition pour l'ensemble du réseau.

Au-delà des enjeux administratifs et de gouvernance, l'une des préoccupations majeures demeure la capacité de la Côte-Nord à maintenir et attirer des médecins. Jean-François Miron a été clair : l'organisation agira pour préserver chaque médecin en poste.

«Faire attention de préserver chaque médecin que nous avons sur notre territoire. J'espère qu'on va être capable de tirer notre épingle du jeu», a-t-il indiqué.

Cette position s'inscrit dans un contexte régional où les effectifs médicaux sont déjà sous pression en raison de l'étendue du territoire, des défis de recrutement et des besoins croissants de la population nord-côtière.

Le plan d'établissement entre les mains de Santé Québec

(JG) Jean-François Miron a rappelé l'importance des orientations organisationnelles définies cette année par le CISSS de la Côte-Nord. Le plan d'établissement, résultat d'une vaste démarche de consultation interne, est présentement entre les mains de Santé Québec pour analyse et commentaires. Le PDG a insisté sur le rôle central que jouera ce document dans l'évolution du réseau régional au cours des prochaines années. Selon lui, ce plan constitue une base solide pour guider les décisions stratégiques, assurer la cohérence des actions et adapter les services aux besoins particuliers du territoire nord-côtier.

Il a d'ailleurs partagé aux membres du conseil un message reçu de Santé Québec, qui souligne la qualité du document et la justesse du diagnostic posé. Le PDG a aussi précisé que la démarche dépasse la simple conformité administrative. Elle s'inscrit dans une volonté d'anticiper les besoins, d'optimiser les ressources et de mieux s'arrimer aux grandes priorités du réseau provincial. «Elle constitue une source d'inspiration précieuse […] et témoigne d'une grande rigueur et d'une volonté d'adaptation continue», pouvait-on lire dans le message transmis par Santé Québec.

Pour le CISSS de la Côte-Nord, l'enjeu est majeur : s'assurer d'être bien positionné pour jouer son rôle de leader régional et mettre en œuvre les orientations de Santé Québec tout en préservant la couleur propre au territoire. M. Miron a affirmé que cette planification stratégique offrira un cadre clair pour les années à venir et permettra de poursuivre les améliorations déjà entreprises dans l'organisation.

Le PDG du CISSS de la Côte-Nord Jean-François Miron a abordé la question de la loi 25 lors de la séance du conseil d'administration d'établissement du 26 novembre. Photo capture d'écran

CISSS de la Côte-Nord

Une vision pour les 15 prochaines années

La Dre Ewa Sidorowicz a été engagée par le CISSS de la Côte-Nord pour la création d'une vision à long terme. Photo Centre de santé universitaire McGill

Le CISSS de la Côte-Nord poursuit un important chantier de planification stratégique visant les 10 à 15 prochaines années avec l'aide de l'experte Dre Ewa Sidorowicz.

Johannie Gaudreault

Le président-directeur général Jean-François Miron a soutenu que cette réflexion à long terme est essentielle pour assurer la pérennité du réseau régional, déjà confronté à des défis structurels en matière de ressources médicales, de démographie et de dispersion géographique.

«Mon *job* à moi, c'est de voir comment on travaille pour les 10, 15 prochaines années», a expliqué le PDG à la séance publique du 26 novembre, insistant sur la nécessité d'avoir une lecture juste et réaliste de la situation actuelle afin d'anticiper les besoins futurs.

Cette démarche repose notamment sur un exercice de consultation approfondi avec les équipes médicales et les gestionnaires.

Dans cette optique, le CISSS a récemment accueilli la Dre Ewa Sidorowicz, experte reconnue en santé publique et ancienne directrice des services professionnels du CUSUM.

Durant son passage sur la Côte-Nord, elle a mené une série intensive de rencontres, soit environ 133 en cinq jours, selon M. Miron. Cette mobilisation massive vise à brosser un portrait fidèle des forces, des vulnérabilités et des possibilités de transformation du réseau régional.

Les premiers échos reçus par la direction montrent une forte participation des médecins et des professionnels, signe que cette démarche est perçue comme nécessaire et attendue.

Pour le PDG, il s'agit d'un exercice incontournable pour construire un réseau plus résilient et mieux adapté aux réalités nord-côtières. Les résultats de ces travaux alimenteront les grandes orientations organisationnelles et contribueront à définir les priorités des prochaines années.

Une première

C'est la première fois que le CISSS de la Côte-Nord entame une telle réflexion. «Quand on l'a présenté à l'équipe médicale, il y a un médecin qui avait 28 ans de services sur notre territoire qui a dit que c'était la première fois qu'on se dotait d'une structure comme ça concertée, une vision pour l'ensemble des services sur la Côte-Nord», divulgue le PDG.

Le plan commence par une première phase qui cible les deux hôpitaux de la région, soit ceux de Sept-Îles et Baie-Comeau. «Ensuite, on va aller vers les CMS (centre multiservice). On va faire Havre-St-Pierre, Forestville et Les Escoumins. On pense être capable d'avoir une première ébauche qui va partir ensuite en validation auprès de nos équipes, en février», précise M. Miron.

Une fois le plan concocté et validé, le travail ne sera pas terminé puisqu'il faudra l'intégrer au reste des éléments de l'établissement de santé, soit la main-d'œuvre, les infrastructures, les investissements, etc.

«C'est comme bâtir un squelette dans lequel il faut trouver les autres morceaux, compare le PDG. Je vais avoir une partie de mon squelette en début d'année et, après, il faut commencer à travailler avec les équipes et le communautaire. Il y aura une grande consultation aussi qui est prévue à la fin du printemps et au début de l'été avec la population qui va venir enrichir chacun de ses éléments qu'on travaille.»

Le PDG du CISSS de la Côte-Nord Jean-François Miron a abordé la question de la loi 25 lors de la séance du conseil d'administration d'établissement du 26 novembre. Photo CISSS Côte-Nord

Association de protection de la rivière Moisie

Un premier directeur général en 40 ans

Daniel Dickner est le nouveau et surtout, le premier directeur général de l'Association de protection de la rivière Moisie (APRM), qui œuvre depuis une quarantaine d'années.

Emy-Jane Déry

L'organisme de protection qui est dirigé par un conseil d'administration a toujours essentiellement fonctionné par les implications du président, appuyé par la coordonnatrice de l'APRM.

«On souhaite donner un autre souffle à l'APRM», a expliqué Daniel Dickner, en entrevue avec *Le Journal*. «C'est plus difficile au niveau du financement avec les ministères. Les programmes sont plus serrés au niveau du gouvernement.»

Les mesures de restrictions et la remise à l'eau obligatoire des saumons du ministère de l'Environnement, de la Lutte contre les Changements climatiques, de la Faune et des Parcs (MELCCFP) pour contrer les montaisons historiquement faibles ont un impact non négligeable sur l'APRM.

En 2024, l'organisme a enregistré une baisse de ses revenus de près de 50 %.

Daniel Dickner est nouvellement retraité de la fonction publique fédérale et cumule plus de 35 années d'expérience en matière de protection de l'habitat et de l'environnement. Il en va de même pour la protection de la faune et de la pêche.

«M. Dickner nous partagera son expertise et participera activement à la mission de l'APRM de protéger et de préserver la beauté de la rivière Moisie et ses tributaires», indique le conseil d'administration de l'organisme, dans un communiqué diffusé le 26 novembre.

Il s'agit d'un poste à temps partiel. Le nouveau directeur général souhaite notamment travailler en collaboration avec les minières pour assurer la protection de la rivière.

«Il y a beaucoup de transport le long de la rivière Moisie, de la marchandise, c'est en augmentation. Il y a d'autres minières aussi qui veulent s'implanter. Donc, plus il y a de transits, plus il y a de risques de pollution», fait-il valoir.

Il espère augmenter la visibilité de l'organisme et créer des ponts solides entre les différents intervenants du milieu.

«On veut s'assurer que s'il arrive quelque chose, des mesures seront mises en place rapidement pour éviter le plus possible les dommages à la rivière, à l'environnement et au saumon», dit-il.

L'Association de protection de la rivière Moisie a pour mission la protection de la faune et de la flore de la rivière Moisie et de ses tributaires. Depuis 40 ans, elle travaille à mettre en valeur la rivière, en collaboration avec les Innus takuaikan uashat mak mani-utenam, les intervenants du milieu de la pêche sportive au saumon du Québec et des intervenants socio-économiques de la région de Sept-Îles.

L'édition 2025 du souper-bénéfice annuel de l'Association de protection de la rivière Moisie avait permis de récolter 118 335 $ pour son financement. Photo archives, Julien Choquette Photographe

> *« Il y a beaucoup de transport le long de la rivière Moisie, de la marchandise, c'est en augmentation. Il y a d'autres minières aussi qui veulent s'implanter. Donc, plus il y a de transits, plus il y a de risques de pollution. »*
>
> — Daniel Dickner

Hôtel de ville

Une décision à venir pour un référendum

Le conseil de Sept-Îles devrait bientôt décider s'il tiendra un référendum sur le règlement d'emprunt concernant le projet de nouvel hôtel de ville.

Vincent Rioux-Berrouard

Le maire Benoit Méthot a indiqué que cette décision devrait être prise pour la prochaine séance publique du conseil, qui se tiendra le 8 décembre.

«À la prochaine séance, on devrait avoir du progrès à vous annoncer», a-t-il dit.

Les élus du conseil devront prendre une décision dans ce dossier, à la suite de la tenue d'un registre au mois d'octobre, où 2 536 citoyens ont signé. Ce résultat force la Municipalité à tenir un référendum, ou à revoir le projet.

Benoit Méthot indique que les élus comptent aussi profiter des prochaines semaines, pour approfondir le dossier et définir la suite des choses.

«C'est un dossier assez complexe. Il y a beaucoup de données. Le conseil est en processus de prendre connaissance des tenants et aboutissants du projet», dit-il. «On n'a pas de développement à vous annoncer. On va vous demander d'être patient et de nous donner le temps de faire le tour de la question.»

Lors de la campagne électorale, Benoit Méthot avait affirmé qu'il ne souhaitait pas de référendum.

Le dossier de la construction d'un nouvel hôtel de ville a été critiqué par de nombreux citoyens, en raison de son coût (31,9 M$), mais aussi son emplacement. Il devait être situé à l'arrière du Centre socio-récréatif. Les terrains de tennis qui y sont présents auraient dû être démolis et être relocalisés à l'arrière de l'aréna Guy-Carbonneau.

Le conseil municipal de Sept-Îles devrait bientôt prendre une décision concernant la possible tenue d'un référendum sur l'hôtel de ville. Image courtoisie

L'hôtel de ville situé sur l'avenue de Quen subi actuellement des travaux de démolition. Le terrain où se situe le bâtiment a été vendu au CISSS de la Côte-Nord, pour la somme de 18,5 M$. Par ailleurs, cette somme est présentement en fidéicommis chez un notaire.

Pour l'instant, les employés de la municipalité sont relocalisés dans des bureaux temporaires, à Place Sept-Îles

Sous le pic des démolisseurs

(VB) Une pelle mécanique est à l'œuvre pour démolir une première partie de l'hôtel de ville de Sept-Îles, depuis la semaine dernière.

La démolition se fera en deux phases. La première concerne la section de l'ancien garage, des Ressources humaines et de la mairie. La deuxième touchera le bloc administratif, où se trouve notamment la salle du conseil.

La démolition de l'hôtel de ville a commencé le matin du 26 novembre. Photo Vincent Rioux-Berrouard

La partie qui est démolie en premier est celle qui a déjà hébergé la caserne de pompier et le poste de police.

Depuis au moins cinq ans, Mario Dufour a multiplié les démarches et les interventions auprès des élus, dans l'espoir qu'ils conservent le bâtiment qui célèbre 65 ans d'existence cette année.

«Ce qui me choque aujourd'hui, c'est qu'on ait sacrifié un pan entier de notre identité pour un stationnement de plus. On aurait pu intégrer ça intelligemment au projet de l'urgence c'était possible, c'était faisable. Mais on a choisi la facilité : effacer plutôt que préserver», dit-il.

Il dénonce les élus qui n'ont pas eu «le courage d'exiger de Québec une autre solution qui aurait permis de conserver le bâtiment» situé sur l'avenue De Quen.

Il trouve aussi inacceptable la réaction de certaines personnes, qui se réjouissent de la démolition de l'hôtel de ville.

La démolition a commencé avec la section la plus à l'est du bâtiment. Photo Vincent Rioux-Berrouard

«Ce n'est pas acceptable d'entendre pareil langage par rapport à notre histoire», dit-il.

Afin de préserver la mémoire de l'hôtel de ville, M. Dufour déposera plusieurs documents et photos au Centre canadien d'architecture.

La démolition de l'hôtel de Sept-Îles s'inscrit dans le processus de vente du terrain au CISSS de la Côte-Nord par la Ville de Sept-Îles, pour la somme de 18,5 M$. Le terrain doit servir à créer un nouvel espace de stationnements, dans le cadre du projet d'agrandissement de l'Hôpital de Sept-Îles.

Métaux Torngat

La vision d'un géant

Québec, Congrès Québec Mines+ Énergie, 19 novembre, dans le grand salon d'exposition. Les fournisseurs de services côtoient les industries, les ministères, les Sociétés, les centres de formation… Gravitant autour du kiosque de Métaux Torngat, Aline Vandermeer, directrice des communications, multiplie les échanges.

Emelie Bernier
Initiative de journalisme local

Le projet de Métaux Torngat, «les pionniers des terres rares au Canada», doit-on le rappeler, est un des grands projets miniers qui tentent présentement d'émerger au Canada.

La minière souhaite exploiter les terres rares de la fosse du Labrador et devra pour cela développer un chemin d'accès hivernal qui reliera la fosse à la côte du Labrador et d'importantes infrastructures de transformation et de transbordement dans le secteur de Sept-Îles.

À ce jour, le projet n'a pas été mis sur la voie rapide par le gouvernement Carney, mais la conjoncture politique actuelle pourrait jouer en sa faveur.

«C'est un projet qui est considéré d'intérêt stratégique par le Canada et le Québec. À ce stade-ci, il n'est pas nommé parmi les grands projets d'intérêt national, mais on pourrait en faire partie lors d'une prochaine vague d'annonce», résume Aline Vandermeer.

Cette annonce et d'éventuels allégements inhérents seraient bienvenus.

«Il y a beaucoup d'étapes et ce n'est pas un chemin facile de faire arriver un projet comme le nôtre. S'il peut y avoir certaines révisions gouvernementales, certains processus qui peuvent être faits plus rapidement ou de façon un peu moins lourde d'un côté administration, ça va beaucoup aider, mais on ne peut pas brûler d'étapes, tant au niveau environnemental qu'au niveau engagement communautaire et acceptabilité sociale», estime la porte-parole.

Nouveau lieu, préoccupations similaires

En tout, Métaux Torngat veut déplacer quelque 200 000 tonnes de concentré de terres rares vers une usine qui serait construite sur les terres de la Société ferroviaire et portuaire de Pointe-Noire, à Sept-Îles. Rappelons qu'une première mouture envoyait l'usine dans le secteur du parc Armand-Vigneault, mais celle-ci n'a pas passé la rampe de l'accessibilité sociale.

Une nouvelle consultation publique de 30 jours a fait suite au changement de site. Une compilation des enjeux soumis est disponibles sur le site du ministère.

Le maintien de la santé publique, la préservation des zones de villégiature, le maintien de la qualité des habitats floristiques et fauniques, la conservation et la protection des ressources en eau de surface et souterraine, notamment les effets des déchets radioactifs persistants sur les écosystèmes (voir autre texte), sont au nombre des préoccupations compilées dans le rapport.

> *« C'est sûr que notre projet n'est pas un petit magasin de crème glacée. »*
>
> —Emmanuelle Becaert

«Les résultats de la consultation nourrissent l'étude d'impact en cours. Oui, il reste des questions, des enjeux. L'acceptabilité sociale ne se fait pas en claquant des doigts. C'est un processus de consultation, d'écoute et on est engagé là-dedans», affirme Aline Vandermeer.

L'emplacement des pôles du projet. Source : Métaux Torngat

Vandermeer.

Des séances d'information et de consultation avec la population de Sept-Îles et, plus récemment, avec les communautés d'Uashat Mak-Mani-Utenam ont eu lieu.

«On s'est engagé à revenir devant la population de Sept-Îles pour présenter l'étude d'impact d'AtkinsRéalis, les résultats et les mesures de mitigation», indique Mme Vandermeer. Le dépôt est prévu «début 2026».

Les préoccupations sont entendues, mais la volonté de Métaux Torngat ne fléchit pas.

«Des terres rares, on ne s'en rend pas compte, mais il y en a dans toutes les technologies qu'on utilise : téléphone, ordi, télé… Si vous avez une voiture électrique, c'est un très gros marché. Il y a des besoins dans beaucoup de secteurs névralgiques et c'est pour ça qu'on en parle autant. Présentement, la Chine a le monopole. On voit ça comme stratégique d'amener ce type d'industrie au Québec, au Canada et être capable non seulement d'extraire, mais mener le procédé pour arriver au produit final», ajoute Aline Vandermeer.

Une mise en opération pour 2029 ou 2030 serait souhaitée par l'entreprise.

«Il y a des étapes qu'on contrôle et des étapes qu'on ne contrôle pas», conclut la porte-parole.

Rodrigue Turgeon à Sept-Îles lors d'une conférence présentée le 23 octobre au Musée Shaputuan à Uashat, par Québec Meilleure Mine et Mining Watch Canada sur l'acceptabilité sociale et la santé humaines en lien avec les minéraux critiques et stratégiques. Photo Jacques Gélineau

Québec Meilleure Mine

Tous les voyants rouges allumés

Alors que le Congrès Québec Mines+Énergie se tenait au centre-ville de Québec, un autre événement prenait place à quelques kilomètres, soit le second congrès de Québec Meilleure Mine. La concomitance n'est pas une coïncidence.

Emelie Bernier

«Année après année, on constate que le congrès du ministère n'est pas un endroit où la société civile trouve sa place. D'une part parce que les accréditations sont trop prohibitives pour permettre aux gens qui subissent les impacts miniers d'y assister, puis d'autre part parce que la programmation met en scène des promoteurs qui veulent minimiser leurs impacts et vraiment se concentrer sur un «*pitch* marketing» au gouvernement», indique Rodrigue Turgeon.

Ce dernier est coresponsable du programme national chez Mining Watch Canada et porte-parole de la Coalition Québec Meilleure Mine.

Mining Watch Canada est au nombre des intervenants dont l'intervention est consignée dans la Compilation des enjeux soumis, dans le cadre de la consultation sur les enjeux que l'étude d'impact du projet de Métaux Torngat devrait aborder.

Ce projet, estime Rodrigue Turgeon, est aussi complexe que les préoccupations, nombreuses.

«Quand on nous demande, à QMM, les principaux enjeux qui ressortent de ce projet-là concernant l'usine de séparation de terres rares, on se réfère toujours aux communautés autochtones et non autochtones que nous soutenons», dit-il. «Le principal élément qui ressort, c'est l'idée d'importer des résidus radioactifs et de les entreposer à perpétuité sur un site qui n'a aucun bon sens, au point de vue de la santé publique et de la protection de l'environnement également.»

La proximité d'une ville de «plusieurs dizaines de milliers de personnes» et de la baie de Sept-Îles, «une pouponnière pour l'habitat de nombreuses espèces», sont des drapeaux rouges, pour Québec Meilleure Mine.

«On parle de déchets radioactifs et on doit se projeter à des échelles de millénaires. En ce moment, ces substances radioactives sont enfouies dans le sol dans les monts Torngat, elles n'ont pas de contact avec le sol, l'eau et l'air. On propose de les déplacer juste à côté d'un écosystème très riche et de dizaines de milliers d'habitants, avant même d'avoir davantage de renseignements sur la charge ionisante des radioactifs de ces résidus-là, et sur la manière dont ils seront entreposés», décrie-t-il.

Cet enjeu est «inacceptable», estime la Coalition, qui était de passage à Sept-Îles en septembre.

Les craintes d'une catastrophe environnementale sont réelles, et amplifiées, toujours selon M. Turgeon, par la crise climatique.

«On sait que la ville de Sept-Îles fait face à un sévère enjeu de montée des eaux provoquée par la crise climatique. De la manière que les résidus miniers sont gérés de nos jours, avec les quantités qu'on propose de stocker, ce n'est pas une question de savoir s'il va y avoir une catastrophe dans la gestion des résidus miniers, mais plutôt quand.»

Pour lui, tout porte à croire que la minière pourrait ne pas avoir à vivre avec ces conséquences.

«Le gouvernement a introduit des nouvelles dispositions dans la Loi sur les mines pour décharger les compagnies minières, après une durée de 15 ans, lorsque les travaux sont satisfaisants pour le ministre qui suit le plan de restauration. Mais là, on parle d'événements catastrophiques qui ne sont pas prévisibles», rappelle Rodrigue Turgeon.

Il évoque le combat mené il y a quelques années contre un autre projet.

«Envisager l'entreposage de déchets radioactifs à proximité des humains à Sept-Îles, c'est une insulte qu'on ajoute sur une population qui a déjà fermé la porte à l'uranium il y a de cela à peine 15 ans», conclut Rodrigue Turgeon.

Droit de réplique à Torngat

(EB) Chez Métaux Torngat, les inquiétudes de Québec Meilleure Mine sont entendues. Et on ne nie pas la présence de matière radioactive dans les résidus qui seront entreposés à la SFPPN.

«Oui en effet, on ne va pas se le cacher : plus tu as des terres rares, plus tu as de l'uranium et du thorium. Ce sont des matières radioactives naturelles, mais il faut préciser qu'on ne fait pas l'exploitation et la transformation de matières radioactives, pas d'enrichissement d'uranium», indique Emmanuelle Becaert, directrice environnement, santé et sécurité chez Métaux Torngat.

L'entreposage des résidus est, selon les études menées jusqu'ici, compatible avec un environnement comme les terrains de la Société ferroviaire et portuaire de Pointe-Noire qui sont dans la mire de Torngat, selon Mme Becaert.

«On va mettre les mesures en place pour réduire les impacts. Par exemple, sous la pile de résidus, il va y avoir des géomembranes, des systèmes de détection… Au niveau de la radioactivité, il y a des calculs théoriques qui ont été faits avec des surestimations de la radiation, on a fait des modélisations et ce n'est pas problématique», résume-t-elle.

Des tests de lixiviation sont présentement en cours. «On connaît la composition de ce qui va se retrouver au site de Sept-Îles. Au niveau de la mine, on a fait beaucoup d'échantillonnage et des tests biochimiques sont en cours sur échantillons de résidus.»

Les activités d'exploration à la mine font l'objet d'un suivi rigoureux, via un programme de radio protection. «On a des dosimètres sur les travailleurs, des appareils qui mesurent le radon, entre autres, et toutes les données qu'on collecte démontrent que le niveau d'exposition est très bas», renchérit Mme Becaert.

Les questionnements sur le «post-mine» sont entendus. «À la fermeture, qui sera progressive, on va remettre ça à l'état naturel. Il y aura du *monitoring* tant et aussi longtemps qu'il le faudra, jusqu'à ce qu'on démontre qu'il n'y ait plus d'impact.»

Travailler pour le pire

Les catastrophes naturelles éventuelles ne sont pas éludées par l'entreprise, précise sa directrice environnement, santé et sécurité.

«On conçoit pour le "worst case scenario", parce que, malheureusement, il y a des catastrophes partout.»

Le parallèle avec Mine Arnaud n'est pas tout à fait juste, aux yeux de Mme Becaert. «Arnaud, c'était une mine à ciel ouvert à quelques kilomètres de Sept-Îles, avec des émissions de poussières provenant des activités de minage. L'empreinte était 5 à 7 fois plus grande que la nôtre. C'est incomparable au niveau des impacts. Mais c'est sûr que notre projet n'est pas un petit magasin de crème glacée…», conclut-elle.

Sept-Îles Plus Vert 2025

District de Sainte-Marguerite

GAGNANT
186, rue des Sapins

Finalistes

2983, rue Bell

2904, rue Bell

District de Ferland

GAGNANT
38, rue des Chanterelles

Finalistes

9, rue des Chanterelles

59, rue des Plaquebière

District de l'Anse

GAGNANT
1259, rue Fiset

Finalistes

6, rue Porlier

46, rue Sorensen

District de Marie-Immaculée

GAGNANT
872, rue Carrington

Finalistes

843, avenue De Quen

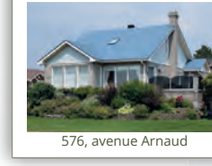
46, rue Blouin

District du Vieux-Quai

GAGNANT
650, avenue Évangéline

Finalistes

595, avenue Jolliet



576, avenue Arnaud

District de Mgr-Blanche

GAGNANT
161, avenue Évangéline

Finalistes

339, avenue Humphrey

119, avenue Humphrey

District de Jacques-Cartier

GAGNANT
26, rue Arsenault

Finalistes

14, rue Roméo Vachon

14, rue Pampalon

District de Sainte-Famille

GAGNANT
55, rue Denis-Perron

Finalistes

70, rue Beaudin

13, rue Doire

District de Moisie-Les Plages

GAGNANT
410, chemin des Forges

Finalistes

67, rue des Battures

5, rue des Battures

Édifices publics, industries et commerces

GAGNANT
Maison d'accueil Richelieu Avit Ouellet

Finalistes

Bistro 7

L'Élyme des sables

Habitations à logements multiples

GAGNANT
25, rue Pierre-Riché

Finalistes

640, avenue Humphrey

109, rue Régnault

Le 18 septembre dernier se tenait la 18e édition du concours Sept-Îles plus vert. La Ville de Sept-Îles félicite tous les finalistes et lauréats de cette année. Vos efforts d'embellissement paysager inspirent et contribuent à faire de notre ville un endroit où il fait bon vivre !

Un merci spécial à la Société d'horticulture de Sept-Îles pour toutes ces années de belle et florissante collaboration.

À l'an prochain !

VILLE DE SEPT-ÎLES

Société d'Horticulture de Sept-Îles Inc.

© SIGNALISATION MR 2025

Parade de Noël de Sept-Îles

Des cas de rage au volant déplorés

Des cas de «rage au volant» viennent assombrir chaque année la parade de Noël à Sept-Îles, tandis que les bénévoles ferment les rues et que les enfants attendent impatiemment l'arrivée des chars allégoriques.

Nadia Dorval

Samedi 6 décembre, c'est la date à encercler à l'agenda pour la 6e édition de la Parade de Noël de Sept-Îles. Le coup d'envoi se fera à 17 h 30 cette année, pour permettre aux gens qui travaillent d'y assister.

«On aimerait ça que le monde fasse preuve de civisme envers les bénévoles qui sont là pour fermer les rues 15 minutes avant l'événement», déplore l'instigateur de la populaire Parade de Noël de Sept-Îles, Frédéric Gagnon. «C'est une activité qui est joyeuse, qui est festive, mais ça vient tout le temps s'assombrir par des cas de rage au volant.»

Les organisateurs de la parade aimeraient que les automobilistes soient plus conciliants.

«Surtout qu'on annonce le trajet à l'avance. Et qu'en fait, tu peux faire des détours partout en ville», ajoute M. Gagnon.

La situation était telle, que dans les dernières années, le plan de gestion de circulation de l'événement a dû être revu. On offre désormais plus d'alternatives aux usagers de la route, pour éviter de provoquer ce type de comportement indésirable envers les bénévoles de l'événement.

Le défilé se terminera au parc du Vieux-Quai. L'après-parade, organisé en collaboration avec l'équipe du Vieux-Quai en fête, débutera vers 18 h 30 en chanson, avec Kevin Lemay. Diverses animations sont prévues. Du chocolat chaud sera offert gratuitement et à 19 h 30, des feux d'artifice clôtureront la soirée.

Une quarantaine de chars allégoriques défileront pour la 6e Parade de Noël de Sept-Îles. Photo archives, Optik 360

«Faire vivre le parc du Vieux-Quai autant l'hiver que l'été est important pour le comité organisateur du VQEF», précise Adam Girard, président du festival.

La présence d'une quarantaine de chars allégoriques est prévue.

«Ils en ont passé du temps pour propager la joie, pour vous accrocher un sourire, vous faire oublier les problèmes de la vie quotidienne. Prenez un petit deux heures, pour vivre ce beau moment», louange M. Gagnon, à propos des créateurs de char allégoriques.

Le départ se fera à partir de la rue Comeau, en face du Club de curling. La parade empruntera ensuite les rues Smith, Gamache et Napoléon.

Pour votre sécurité, restez loin des voies ferrées

Les trains de minerai sont silencieux et ne peuvent pas s'arrêter rapidement.

Tenez-vous toujours à au moins 5 mètres des rails et traversez uniquement aux passages à niveau désignés, en regardant des deux côtés.

Les voies ferrées sont une zone interdite. Protégez-vous.

ArcelorMittal

Le bénévolat, au cœur de l'expérience humaine

Pour Huguette Jourdain qui a reçu la médaille de la députée, l'implication citoyenne est une histoire de collaboration et de partage : « ce n'est jamais une personne toute seule, c'est toujours un groupe », dit-elle.

Nadia Dorval

La cérémonie de remise des médailles de la députée, tenue le 28 novembre dernier, a permis de mettre en lumière l'implication exceptionnelle de neuf citoyens de la Côte-Nord. Charlotte Bellefleur (Nutashkuan), Huguette Jourdain, Denis Blouin (Sept-Îles), Hélène D'Amour (Sept-Îles), Michel Gignac (Port-Cartier), Claude Harvey (Sept-Îles), Andrée Ruest (Sept-Îles), Florent Vollant (Uashat Mak Mani-Utenam) et Jean-Guy Gougeon (Sept-Îles) se sont vu remettre une médaille.

Huguette Jourdain était très émue de recevoir cette distinction. Celle qui a joué un rôle clé dans la création de la maison de soins palliatifs l'Élyme des sables a tenu à souligner que le bénévolat prend tout son sens dans la collaboration.

« Quand je reçois ça, je pense à tous ceux qui ont travaillé avec moi, qui le méritent aussi, parce qu'ils ont tous fait ce qu'ils ont pu de façon sporadique et qu'ils l'ont fait avec cœur. »

Selon elle, les bénévoles s'impliquent pour faire une différence dans leur communauté, mais aussi aussi parce que ça les rend heureux.

« Les gens me disent, on vient ici [travailler à la friperie], puis on vient chercher autre chose que la grisaille. On se rencontre ensemble, on partage, ça nous fait du bien. »

Michel Gignac, également récipiendaire de la médaille de la députée, explique que pour lui, s'impliquer dans sa communauté, c'est une façon de redonner ce que lui a reçu « et que le bénévolat, ça ne s'achète pas, ça se donne. »

Huguette Jourdain et la députée de Duplessis et ministre de la Famille, Kateri Champage Jourdain. Photo Nadia Dorval

L'homme qui a joué un rôle central dans la création de la COOP IGA à Port-Cartier incite les gens à s'impliquer eux aussi. « Faites-le, c'est le geste le plus important, peut-être de votre vie, de faire ça. »

« Ça ne coûte rien, on remet aux autres, on aide les autres, que ce soit dans n'importe quel domaine, le bénévolat, ça ne se compte pas. »

Ces personnes, selon la députée de Duplessis et ministre de la Famille, Kateri Champage Jourdain, « incarnent des valeurs qui nous rassemblent : le courage, la générosité, la détermination et le sens du devoir » et « font une réelle différence autour d'elles ».

Michel Gignac et la députée de Duplessis et ministre de la Famille, Kateri Champage Jourdain. Photo Nadia Dorval

Mois de décembre – activités à la spca côte-nord

Le coin des animaux
Chronique présentée par SPCA Côte-Nord

Desjardins Caisse populaire de Sept-Îles

En partenariat avec la Caisse populaire Desjardins de Sept-Îles, la SPCA Côte-Nord est heureuse de vous présenter les activités du mois de décembre qui se tiendront dans la salle Desjardins.

Venez participer, apprendre et soutenir une belle cause !

7 et 21 Décembre –

Coupe de griffes et pose de micropuces

Sans rendez-vous - 13 h à 14 h 30 - Service offert par Accès Animal
Les micropuces posées contribuent directement à soutenir la SPCA Côte-Nord, en aidant à offrir des soins à nos protégés.
Merci pour votre participation !

12 et 19 Décembre,

Coupe de griffes par la SPCA Côte-Nord

Sans rendez-vous, 13 h à 16 h Don volontaire
Tous les dons recueillis servent à financer les soins et traitements de nos pensionnaires. Un petit geste pour vous, un grand coup de patte pour eux !

TOUTE L'ÉQUIPE DE LA SPCA CÔTE-NORD TIENT À VOUS SOUHAITER UN MERVEILLEUX TEMPS DES FÊTES ENTOURÉ DE VOS POILUS DE TOUTE TAILLE. JOYEUSES FÊTES !!!

EN BREF

Un nouveau directeur pour le service incendie de Sept-Îles

(VB) C'est Patrick Bouffard qui occupera désormais la fonction de directeur du service de sécurité incendie de la Ville de Sept-Îles. Sa nomination a été confirmée lors de la séance du conseil du 24 novembre. Il succède à Joël Sauvé qui a quitté ses fonctions au mois d'août. Il a occupé le poste pendant plus de deux ans. Patrick Bouffard occupait les fonctions de coordonnateur senior services d'urgence pour Rio Tinto IOC. Il entrera en poste le 15 décembre.

Autisme Côte-Nord

Un peu de répit pour des familles de Sept-Îles et Port-Cartier

Autisme Côte-Nord proposera un nouveau service de répit aux familles et aux proches aidants de personnes autistes de Sept-Îles et Port-Cartier.

Emy-Jane Déry

Autisme Côte-Nord espérait depuis un bon moment déjà offrir un tel service à sa clientèle, chez qui le besoin se faisait ressentir. L'organisme s'est allié à l'Appui proches aidants, qui collabore à sa mise en place et qui finance le projet.

«Les familles sont quand même assez défavorisées au niveau du soutien et côté organisme», dit Alexia Gagnon, agente de soutien communautaire chez Autisme Côte-Nord. «On a aussi beaucoup de familles qui viennent de l'extérieur. Ce n'est pas tout le monde qui a des proches qui peuvent les aider.»

D'ailleurs, les familles qui n'ont pas de réseau à proximité, monoparentales, ou encore qui ont plus d'un usager en situation de handicap dans le foyer seront priorisées.

Les inscriptions sont commencées. Le service débutera après la période des Fêtes.

Les familles de personnes autistes sont extrêmement sollicitées dans leur quotidien, fait valoir Mme Gagnon. Les besoins d'accompagnement sont grands, particulièrement chez les jeunes.

Par exemple, l'enjeu du sommeil peut, dans certains cas, représenter tout un défi.

«Ils [les personnes autistes] ne ressentent pas tant qu'ils sont fatigués. Ça se peut que le soir, ils vont se coucher super tard, ils vont se réveiller en plein milieu de la nuit, ils ont dormi 2-3 heures et paf, leur journée est commencée.»

«À la maison, c'est quand même assez demandant en frais d'énergie et de charge mentale»

Il y a aussi la notion du danger qui est souvent peu présente.

«C'est vraiment d'être toujours en hypervigilance», résume-t-elle.

Le service proposera des blocs de répits d'une durée de 3 heures, aux deux semaines, durant 14 semaines. Il y aura trois périodes d'inscription par année (automne, hiver, printemps). Autisme Côte-Nord compte actuellement sur un intervenant pour offrir le service. Elle espère en embaucher un deuxième.

Terry est l'intervenant d'Autisme Côte-Nord qui offrira le service de répit à Sept-Îles et Port-Cartier. Photo courtoisie

3 DÉCEMBRE

Journée internationale des **personnes handicapées**

Des mesures concrètes pour briser les barrières à l'épanouissement des personnes handicapées

Chaque année, la Journée internationale des personnes handicapées a lieu le 3 décembre. Depuis 1992, cette initiative des Nations Unies vise à mieux faire connaître les réalités vécues par les personnes handicapées et à rappeler l'importance de respecter leurs droits. Il s'agit aussi d'une excellente occasion de souligner leur place essentielle dans tous les aspects de la vie, que ce soit en politique, sur le marché du travail, dans la prestation de services et dans la culture, entre autres.

UN MONDE PLUS INCLUSIF ET ACCESSIBLE

Peu importe le handicap d'une personne, celui-ci peut l'empêcher d'atteindre ses objectifs. Heureusement, plusieurs mesures peuvent être adoptées pour rendre la société plus accueillante pour les personnes handicapées, par exemple :

- Adapter les lieux publics, les établissements d'enseignement, les milieux de travail et les transports;
- Offrir des outils technologiques accessibles (ex. : lecteurs d'écran, logiciels de synthèse vocale);
- Promouvoir activement l'embauche des personnes handicapées;
- Encourager la représentation inclusive de personnes vivant avec un handicap dans les médias et les arts;
- Soutenir les familles et les proches aidants (qui jouent un rôle essentiel au quotidien!).

Chose certaine, chacun a un rôle à jouer pour faire tomber les nombreux obstacles au bien-être des personnes handicapées, et ce, qu'ils soient physiques, sociaux ou mentaux. En misant sur la sensibilisation, l'écoute et l'action, nous pourrons créer une société plus juste et inclusive!

Dans le monde, environ 1,3 milliard de personnes — soit 1 sur 6 — sont atteintes d'un handicap important.

JOURNÉE INTERNATIONALE DES BÉNÉVOLES

Module d'Épanouissement à la Vie de Sept-Îles MEV-ST

En cette journée du 3 décembre, nous rendons hommage à la force, à la diversité et à la contribution essentielle des personnes vivant avec un handicap. Que cette journée soit l'occasion de célébrer les avancées, de reconnaître les défis encore présents, et de renouveler notre engagement envers une société inclusive, accessible et solidaire.

418 968-3022 | 690, boulevard Laure, bureau 221, Sept-Îles.

NOS 8 DUOS GAGNANTS

Ces **Employeurs Engagés pour la réussite éducative** se démarquent par leurs pratiques exemplaires favorisant la **conciliation études-travail-vie personnelle** des jeunes.

MAISON DES FAMILLES DE BAIE-COMEAU

EMPLOYEUR :
STÉPHANIE SAINT-GELAIS
EMPLOYÉE :
MARIE-LOU BEAUDIN

SALMON BAY FARM, RIVIÈRE-SAINT-PAUL

EMPLOYEUR :
KIMBERLY BUFFITT
EMPLOYÉE :
FAITH SPINGLE

CISSS DE LA CÔTE-NORD, ESCOUMINS

EMPLOYEUR :
MARIE-CLAUDE RIOUX
EMPLOYÉE :
MÉLISSA BOUCHARD

SYNAPSE 360, BAIE-COMEAU

EMPLOYEUR :
ELIZABETH BLACKBURN
EMPLOYÉE :
ARYANNE MÉTHOT

SUBWAY, HAVRE-SAINT-PIERRE

EMPLOYEUR :
WILLIAM CYR
EMPLOYÉ :
SAMUEL BARRIAULT

ORGANISME DE BASSINS VERSANTS DUPLESSIS, SEPT-ÎLES

EMPLOYEUR :
AURÉLIE LE HÉNAFF
EMPLOYÉE :
MARIE DOIRON-PROULX

Mon boss C'EST LE MEILLEUR !

sur la Côte-Nord

VISIONNEZ LES 8 CAPSULES ET DÉCOUVREZ COMMENT ILS SE DÉMARQUENT !

TIM HORTONS, PORT-CARTIER

EMPLOYEUR :
OLIVIER NIJIMBERE
EMPLOYÉE :
WINDIE LEFRANÇOIS

CINÉ-CENTRE DE SEPT-ÎLES

EMPLOYEUR :
ALEXANDRE LEBLANC
EMPLOYÉE :
MARION BOUTHILLETTE

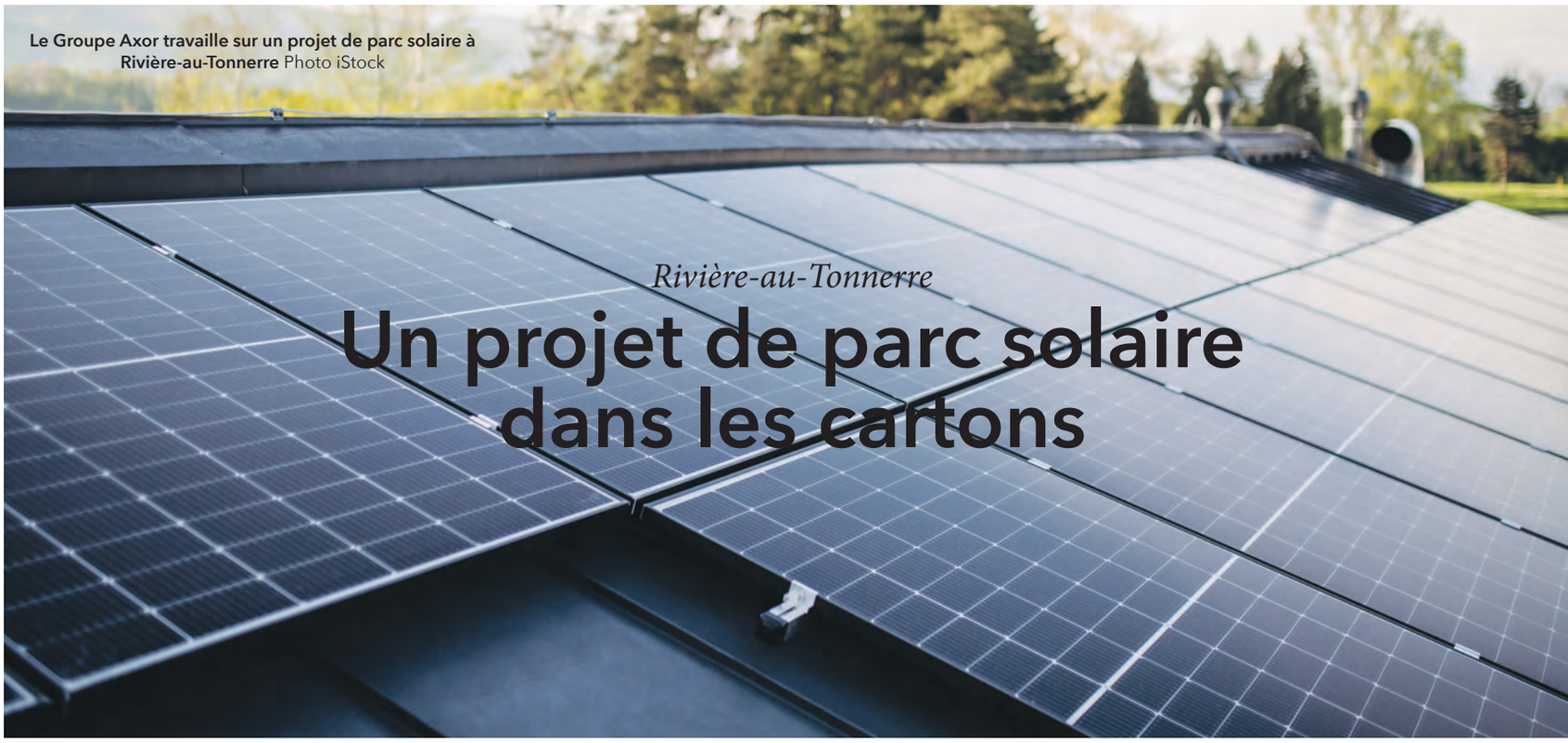
EN TANT QU'EMPLOYEUR, VOUS POUVEZ AIDER LES JEUNES À S'ÉPANOUIR ET À RÉUSSIR !

Une initiative de :

rap CÔTE-NORD

Fier collaborateur du mouvement :

EMPLOYEURS ENGAGÉS POUR LA RÉUSSITE ÉDUCATIVE



Le Groupe Axor travaille sur un projet de parc solaire à Rivière-au-Tonnerre Photo iStock

Rivière-au-Tonnerre

Un projet de parc solaire dans les cartons

Rivière-au-Tonnerre a été ciblé pour accueillir un parc solaire, un projet qui emballe les élus de la Minganie.

Vincent Rioux-Berrouard

C'est la compagnie Groupe Axor qui derrière ce projet. Cette dernière connaît bien le secteur, étant donné qu'elle est déjà impliquée dans la gestion de la Centrale Courbe-du-Sault, située sur la rivière Sheldrake.

Ce projet de parc solaire s'inscrit dans le cadre d'un appel d'offres d'Hydro-Québec, pour 300 mégawatts d'énergie solaire photovoltaïque. Ce type d'énergie est produite à partir de panneaux solaires. Les entreprises ont jusqu'au 1er avril, pour déposer une proposition à la société d'État.

> *« Pour nous, ça coche toutes les cases du type de projet qu'on souhaite accueillir. »*
>
> — Benoit de Mulder

C'est sur le site d'un ancien camp-

ment d'Hydro-Québec, à Rivière-au-Tonnerre, qu'il est proposé de faire le parc solaire. Le secteur à l'est de la municipalité. Pour l'instant, il y a peu de détails sur la forme que prendrait ce parc solaire.

La Municipalité de Rivière-au-Tonnerre appuie le projet. Il permettrait de trouver une fonction à un terrain qui n'est pas utilisé et d'apporter une source de revenus.

« C'est un projet qui n'a pas d'impact au niveau du bruit ou au niveau visuel comme des éoliennes, par exemple. Pour nous, ça coche toutes les cases du type de projet qu'on souhaite accueillir », affirme le maire de Rivière-au-Tonnerre, Benoit de Mulder.

La MRC de la Minganie a aussi donné son appui. Sa préfète, Meggie Richard, croit qu'il y a de bonnes possibilités qu'Hydro-Québec approuve le parc solaire, parce que dans le cadre de cet appel d'offres, la société d'État favorise les projets sur des surfaces artificialisées. C'est le cas du site de Rivière-au-Tonnerre, où l'activité humaine a altéré le lieu.

« C'est un projet à faible impact sur un terrain qui n'était pas utilisé et qui pourrait avoir des retombées économiques intéressantes pour la MRC et les municipalités », affirme M^me^ Richard.

Elle ajoute que ce type de projet peut venir aider à diversifier l'économie de la région, tout en amenant des revenus pour les municipalités.

« On le sait que le coût d'opération des municipalités augmente chaque année, donc on veut diversifier [nos revenus] pour avoir le moins d'impact possible sur nos citoyens », poursuit-elle.

La MRC ouvre aussi la porte à être co-investisseur dans le projet.

Il est également souhaité que la communauté innue d'Ekuanitshit soit impliquée dans le projet.

Cet appel d'offres d'Hydro-Québec s'inscrit dans sa volonté de doubler sa production d'électricité d'ici 2050. Afin d'atteindre cet objectif, le développement de l'énergie solaire est l'une des options. Elle viendra notamment compléter l'offre de l'énergie éolienne. L'utilisation de panneaux solaires est une voie prometteuse pour produire de l'énergie durant l'été, alors que les éoliennes sont plus utiles en période hivernale.

Minganie

Un service de désincarcération en 2026

Un service de désincarcération devrait bientôt desservir l'ensemble du territoire de la MRC de Minganie.

Vincent Rioux-Berrouard

Actuellement, il y a seulement la municipalité de Havre-Saint-Pierre qui est en mesure d'intervenir sur son territoire, lorsqu'il y a un accident. Ainsi, la majorité de la route 138 en Minganie n'est pas desservie par un service de désincarcération.

La MRC de Minganie travaille depuis plusieurs mois, pour que ce service devienne disponible sur l'ensemble du territoire. Plusieurs pas importants ont été franchis.

Un camion possédant les équipements de désincarcération a été acheté par la MRC de Minganie, pour la somme de 500 000 $. Il devrait arriver en décembre et il sera prêté au Service incendie de la municipalité de Havre-Saint-Pierre, qui s'en occupera. Le camion a pu être acheté avec des sommes résiduelles provenant du Fonds régions et ruralité, que la MRC devait affecter pour des projets régionaux.

En raison des coûts importants de tels équipements pour de petites municipalités, il était normal que la MRC prenne un certain leadership dans ce dossier et assume les coûts, selon la préfète de Minganie, Meggie Richard.

La MRC a conclu une entente avec la municipalité de Havre-Saint-Pierre, pour obtenir le service de désincarcération sur le territoire du Lac-Jérôme. Maintenant, les autres municipalités de la Minganie doivent aussi adopter une telle entente, afin que le service soit offert partout. Cette entente en est essentiellement une de prestation de services, dans laquelle les petites municipalités s'engagent à verser un montant à Havre-Saint-Pierre, pour obtenir cette couverture.

C'est Havre-Saint-Pierre qui sera responsable d'offrir le service de désincarcération aux autres municipalités de la région. Photo Municipalité de Havre-Saint-Pierre

Le service de désincarcération pourrait être mis en place en début d'année 2026.

L'enjeu de la sécurité sur la route 138 en Minganie est prioritaire, notamment en raison du manque de couverture cellulaire et de l'immensité du territoire.

«C'est un beau travail dans les derniers mois, parce que c'est un enjeu qui regroupe tout le monde. Notre but, c'est vraiment que l'ensemble du territoire soit couvert par un service de désincarcération en cas d'urgence», affirme la préfète Meggie Richard.

Rio Tinto

100 000 $ pour soutenir des organismes de la Côte-Nord

Quatre organisations nord-côtières offrant des services contre la violence conjugale et familiale bénéficieront d'un don de 25 000 $ chacune, de Rio Tinto.

Nadia Dorval

Pour une 6e année consécutive, dans le cadre des 16 jours d'activisme contre la violence fondée sur le sexe, Rio Tinto choisit de s'investir auprès d'organisations offrant des services aux personnes touchées par la violence fondée sur le genre.

Cette année les organisations nord-côtières qui recevront un don de 25 000 $ sont le Centre Femmes Aux 4 vents de Sept-Îles, la maison d'hébergement d'Ashpukun à Matimekush-Lac-John, Centre Le Volet des femmes qui dessert toute la Minganie et le Centre Napeu Ekuanistshit, à Mingan.

«Notre responsabilité en tant qu'employeur commence en nous assurant que chaque personne chez Rio Tinto se sente en sécurité et soutenue. Cette même priorité s'applique aux communautés qui entourent nos opérations», explique Jérôme Pécresse, chef de la direction, Rio Tinto Aluminium et Lithium.

Rio Tinto soutiendra cette année 15 organisations qui luttent contre les violences conjugales et familiales à travers le Canada. Depuis 2020, cela représente 2,325 millions de dollars.

Défilé de Noël de Port-Cartier

MERCI

AUX ENTREPRISES ET ORGANISMES PARTENAIRES

Aubill Transport
Comité des nouveaux arrivants
CPE Touchatouille
Groupe BCN
Les Cré-ART-ifs
Sûreté du Québec
Les transports Côte-Nord
Daumex Côte-Nord
Clinique IRIS
NCSM Jolliet
Portée Disparue
PDP Solutions industrielles
Ressource Le Phare
Tim Hortons
Transport Jacky Bouffard
CPE Sous le bon toit
Aluminerie Alouette
Club de curling de Port-Cartier

Club quad Les aventuriers des Sept-Rivières
Nord Industrie Canada
Développement économique Port-Cartier
Service incendie d'ArcelorMittal
Service des incendies de la Ville de Port-Cartier

ET À TOUS LES BÉNÉVOLES QUI ONT CONTRIBUÉ AU SUCCÈS DE CETTE 10E ÉDITION!

ArcelorMittal
CHAMBRE DE COMMERCE PORT-CARTIER
PORT CARTIER

DÉCEMBRE 2025

Calendrier de L'AV

COUPONS À DÉCOUPER pour profiter des promotions chez ces march

DIMANCHE	LUNDI	MARDI	MERC
	1	2	
7	8	9	
14 Maison Botanique DATE DU 14 DÉCEMBRE 355, AVENUE JOLLIET TOUT À 20%	15 CHEZ PORKYS 25, RUE COMEAU 20% SUR LE COMBO FAMILIAL PIZZA POUTINE LIQUEUR	16	
21	22	23 TIRAGE DE 2 CARTES DE 100$ À L'ACHAT D'UN LAVE-AUTO SUPRÊME ESSENCE+ 601 BOUL. LAURE	
28	29	30	

VENT

ands en décembre

CREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI
3	4 variété JOMPHE Nous offrons un **rabais** de **20%** sur **présentation** du **coupon en magasin** Présentation Édition en ligne, limite d'un coupon par achat. *Excluant l'achat de loterie, produits du tabac, livres, plantes et cartes-cadeaux. NE PEUT ÊTRE JUMELÉ À AUCUNE AUTRE OFFRE OU PROMOTION. 843, boul de l'Escale, Havre-Saint-Pierre | 418-538-2033	5 431, av. Brochu | 418 968-8821 Folies féminines 20% SUR TOUT le 5 décembre	6
10	11 MÉCHOUI NAPOLÉON 418 962-8656 10% sur tout le 11 décembre	12 15% SUR TOUT EN MAGASIN SEPT-ÎLES 425, av. Brochu Sept-Îles QC G4R 2W9 Tél. : 418 962-1471 Fax : 418 968-0271 André Turbis propriétaire CHASSE ET PÊCHE	13
17	18	19 Fin renard boulangerie 10% SUR TOUT EN MAGASIN 40, RUE MGR BLANCHE	20 Chapeau de Troll 25% BONBON EN VRAC LE 20 DÉCEMBRE
24	25	26	27
31			

C'est Noël avant le temps !

Profitez des promotions chez les marchands participants en découpant les offres et en les présentant en magasin le jour de l'offre spéciale.

Que reste-t-il de la Romaine ?

La MRC de Minganie mènera une étude afin de mesurer les conséquences de la Romaine et en tirer des leçons, pour être prête à l'éventualité d'autres grands projets dans l'avenir.

Vincent Rioux-Berrouard

«On veut faire le point sur [le complexe] la Romaine et les impacts économiques et sociaux que cela a créés. C'est important de faire le bilan», dit la préfète de la MRC de Minganie, Meggie Richard.

C'est la firme Aviseo qui est en charge de cette étude. Le contrat a été octroyé lors de la séance du conseil du 25 novembre, pour la somme de 175 681,80 $. L'étude est payée par des fonds provenant d'Hydro-Québec.

L'étude vise aussi à déterminer quelles sont les meilleures pratiques à adopter pour avoir le maximum de retombées, dans l'éventualité où il y aurait d'autres projets importants en Minganie dans le futur.

«On veut vraiment tirer les leçons du chantier de la Romaine et voir comment on peut faire mieux pour accueillir des projets majeurs», affirme Meggie Richard.

L'étude portera sur cinq volets qui sont : la main-d'œuvre, les retombées économiques, les impacts sociaux, le transport et le logement.

«C'est un gros mandat et on espère avoir des pistes de solutions», dit la préfète.

Dans un contexte où Hydro-Québec cherche à doubler sa production d'électricité d'ici 2050, la région de la Minganie pourrait être visée par d'importants projets. Mme Richard indique que l'équipe au niveau du développement économique de la MRC est très active et qu'il pourrait y avoir de belles possibilités dans les prochaines années, que ce soient avec la société d'État ou des entreprises privées.

La MRC de Minganie souhaite se doter d'un plan directeur pour les projets majeurs. Il mesurera notamment les retombées du complexe hydroélectrique de la Romaine. Photo Vincent Rioux-Berrouard

«S'il y a un autre projet, on se doit d'être prêt, que ce soit dans le cadre du développement d'Hydro-Québec ou d'autres domaines, on voit plein d'opportunités pour notre région», conclut Meggie Richard.

Journée internationale des bénévoles

5 décembre 2025

1000 mercis aux bénévoles d'ici!

Entraîner une équipe sportive locale, cuisiner des repas pour la popote roulante, accompagner des personnes handicapées à leurs rendez-vous médicaux, répondre à une ligne de soutien téléphonique, aider les élèves à faire leurs devoirs, participer à l'organisation d'évènements, tenir la comptabilité d'un organisme communautaire… Au Québec, quelque 2,5 millions de bénévoles donnent 310 millions d'heures pour faire de leur milieu de vie un endroit meilleur.

Célébrée chaque année le 5 décembre, et ce, depuis maintenant 40 ans, la Journée internationale des bénévoles vise notamment à souligner le travail inestimable qu'accomplissent ces personnes à l'avant-garde du changement. Par leur dévouement et leur enthousiasme, les bénévoles contribuent grandement au développement durable et à la résolution d'enjeux sur les plans social, environnemental et économique. Ils méritent toute notre reconnaissance!

Vous connaissez ou côtoyez certainement des bénévoles qui facilitent ou embellissent votre vie ou celle d'un proche, par exemple. En cette journée spéciale, prenez un moment pour les remercier : de bons mots et un sourire font toujours plaisir!

VOUS AIMERIEZ VOUS IMPLIQUER?

Que vous ayez deux heures ou deux jours par semaine à consacrer au bénévolat ou que vous ne soyez disponible que ponctuellement, les occasions d'aider ne manquent pas. Et les domaines où un coup de pouce est toujours bienvenu sont aussi variés que nombreux : sports, arts, financement, santé, défense des droits… Ainsi, tout le monde peut faire du bénévolat, quels que soient ses champs d'intérêt, ses compétences ou son temps libre!

Si vous ne savez pas par où commencer, visitez sans tarder le jebenevole.ca pour découvrir les organisations qui recherchent des bénévoles dans votre région.

Bénévole de l'année en loisir et en sport

Félicitations à monsieur Tshapi Jourdain !

Grâce à son dévouement depuis 10 ans au sein de l'Association de hockey mineur Uashat mak Mani-Utenam. , Tshapi Jourdain remporte le prix Dollard-Morin comme bénévole de l'année en sport et en loisir sur la Côte-Nord!

Québec

LOISIR & SPORT CÔTE-NORD

BÉNÉVOLAT

Comment remercier les phares de notre société?

DES GENS DE CŒUR

Même s'ils ne sont pas rémunérés pour leur travail, les bénévoles s'assurent de combler un large éventail de besoins. Ils accompagnent, nettoient, cuisinent, conduisent, trient… la variété de leurs engagements n'a pas de limites! Remercier les bénévoles est une façon simple de reconnaître leur impact et de les encourager.

DES FAÇONS DE DIRE MERCI

Si vous cherchez à remercier quelqu'un d'impliqué au sein de votre organisation ou de votre fondation, rappelez-vous que la fierté des bénévoles reste un de leurs principaux moteurs d'action. À cet effet, pourquoi ne pas offrir un cadeau à l'effigie de votre cause? Une tasse, un chandail, une casquette… les bénévoles se feront un plaisir d'arborer vos couleurs, car ce sont aussi les leurs! Sinon, réunissez-les autour d'une table d'un bon restaurant et réglez l'addition : certains classiques ne passeront jamais de mode!

Vous souhaitez souligner les efforts de certains membres de votre entourage qui font du bénévolat? N'hésitez pas à soutenir leur implication en leur offrant une lettre manuscrite, un café de spécialité ou encore des billets de cinéma! Remerciez-les de vive voix, dites-leur en quoi leurs gestes vous inspirent ou vous permettent de mieux répandre la joie et la douceur autour de vous.

Puisque nos bénévoles donnent de leur temps, donnons-leur du nôtre : reconnaissons collectivement leur importance! Pour en savoir plus, visitez le fcabq.org.

Partout au Québec, tout comme sur la Côte-Nord, de nombreux bénévoles prennent la route du bénévolat tous les jours, traçant ensemble un grand chemin qui les relie les uns aux autres, tissant collectivement une société solidaire et engagée. Pour tout un chacun, bénévoler, c'est aussi une manière positive d'enrichir son parcours en allant à la rencontre des autres. On en ressort grandi, fier du chemin parcouru. On améliore notre quotidien et celui de nos voisins/es vers une route sûre, inclusive et respectueuse pour tous et toutes. Vos CAB de Port-Cartier et le Virage travaillent avec cœur pour préserver un cheminement bienveillant entre les bénévoles et les usagers.

Bonne Journée internationale des bénévoles à toutes celles et ceux qui contribuent à ce grand voyage engagé, prenez-y part avec nous et mettez-vous en route vers le bénévolat !

Centre d'action bénévole de PORT-CARTIER
10, av. Boisvert,
Port-Cartier
418 766-3202

centre d'action bénévole le virage
391, av. Du Québec,
Sept-Îles
418 444-2228

Volume de grains transbordés

Cargill profite de la fermeture des Silos de Port-Cartier

Le malheur des uns fait parfois le bonheur des autres, dit l'adage. C'est un peu ce qui se passe à la céréalière Cargill de Baie-Comeau, qui observe une importante hausse de son volume de transbordement de grains depuis la fermeture des Silos de Port-Cartier, survenue en décembre 2024.

Charlotte Paquet

Cargill enregistre un bond d'environ 50 % de ses activités de transbordement pour 2025. À la fin de décembre, c'est près de deux millions de tonnes métriques de soya et de blé provenant des Prairies canadiennes qui auront transité par ses installations avant d'être expédiées chez des clients en Afrique et en Angleterre, principalement.

«Ça a amené des cernes en dessous des yeux de tous mes employés et de moi-même», a illustré le directeur général de Cargill, Simon Jean, en confirmant l'impact à Baie-Comeau de la fermeture surprise de l'entreprise port-cartoise. «Tout le volume qui ne passe plus par Port-Cartier transite par chez nous.»

Déjà en 2024, la céréalière a ressenti les premiers effets de l'annonce faite en juin par le propriétaire des Silos de Port-Cartier, l'entreprise Louis Deyfruss. M. Jean parle d'un bond de près de 35 % des activités de transbordement l'an passé.

«Oui, la fermeture s'est faite en décembre 2024, mais les clients ont commencé, à partir du mois de juin, à s'en venir chez nous tranquillement. Car le but, ce n'était pas de continuer de mettre du grain là-bas en sachant qu'ils ferment au mois de décembre», poursuit le directeur général.

Les activités de transbordement ont bondi à la céréalière Cargill de Baie-Comeau avec la fermeture des Silos de Port-Cartier en décembre 2024. Photo courtoisie photohelico.com

Évidemment, cette effervescence ne peut qu'être bénéfique pour la rentabilité des installations baie-comoises, dans lesquelles œuvrent aujourd'hui 65 personnes. La hausse des activités aura nécessité l'embauche de cinq travailleurs.

Accident à Beauce Carnaval en mai

Deux causes pointées du doigt par la CNESST

Le travailleur impliqué dans l'accident survenu à Beauce Carnaval à Baie-Comeau se trouvait dans une zone dangereuse. Le manque de protection et la méthode de travail sont des causes soulevées dans l'enquête de la Commission des normes, de l'équité, de la santé et de la sécurité du travail (CNESST).

Karianne Nepton-Philippe
knphilippe@lemanic.ca

Les conclusions de l'enquête de la CNESST permettent de déterminer deux causes pour expliquer l'accident ayant causé des blessures graves à un travailleur de Beauce Carnaval le 21 mai à Baie-Comeau.

«Nos causes ne sont pas en lien avec le fonctionnement du manège», précise l'inspectrice de la CNESST, Geneviève Otis, en charge de l'enquête.

Tout d'abord, le travailleur se retrouvait dans la «zone dangereuse du manège» en mouvement et il s'est fait happer. Ensuite, la CNESST détermine que la «méthode de travail improvisée quant au positionnement du deuxième opérateur était inadéquate». Elle exposait celui-ci aux zones dangereuses du manège en mouvement.

Finalement, le rapport, rendu public le 26 novembre, mentionne que l'absence de barrières de protection à l'arrière du manège serait une cause probable dans l'accident.

Deux opérateurs

À 19 h 24, sur le site de Beauce Carnaval à Baie-Comeau, un travailleur affecté au manège FULL TILT se fait happer par celui-ci. Normalement, ce manège est opéré par une seule personne. Toutefois, ce soir-là, ils étaient deux travailleurs, soit l'opérateur principal et l'opérateur en formation.

«Il y a un poste de commande. L'opérateur principal doit appuyer sur une pédale pour faire fonctionner le manège. Puisqu'il y avait un manège manquant dans cette tournée, ils se sont retrouvés avec un surplus d'un opérateur», précise l'inspectrice Karolyne Therrien, qui a aussi mené l'enquête.

L'opérateur en surplus a été formé pour le FULL TILT. Deux opérateurs se relayaient donc sur la plateforme du manège pour le faire fonctionner pendant la durée de l'activité.

«Quand on parle de méthode improvisée, c'est parce qu'il n'y avait rien comme consigne ou procédure écrite pour le positionnement du deuxième opérateur qui, lui, était libre de circuler sur la plateforme», explique Mme Therrien, en entrevue avec *Le Manic*.

Zone dangereuse

Selon la CNESST, l'opérateur principal était aux commandes, avec le manège en mouvement, et celui en formation a quitté sa position pour prendre sa pause avant de faire un changement de garde. Il s'est déplacé sur la plateforme pour se diriger vers l'arrière du manège, pour se retrouver dans la zone dangereuse.

«L'opérateur principal, témoin du déplacement de l'opérateur en formation, crie à celui-ci de ne pas passer par cet endroit. […] Il arrête le manège en retirant son pied de la pédale. Dû à l'inertie, le manège poursuit sa course», peut-on lire dans le rapport.

Le second travailleur a été frappé à la tête par le contrepoids du manège. «C'est un manège qui est sur une plateforme de remorque et il y avait des barrières à l'avant, près des files de personnes et sur les côtés, mais pas à l'arrière», indique Geneviève Otis.

Il était donc possible de circuler à l'arrière du manège. «Selon l'employeur, il n'en a jamais eu et le manège était conçu comme ça», poursuit l'inspectrice.

L'employé de Beauce Carnaval a été accidentellement happé par le manège Full Tilt, le 21 mai en soirée sur le site de Baie-Comeau. Photo Charlotte Vuillemin

À la suite de l'accident, la CNESST a interdit à Beauce Carnaval d'utiliser le manège FULL TILT, le temps que l'entreprise se conforme à ses demandes. «On avait exigé qu'il y ait des barrières à l'arrière du manège, des procédures de travail sécuritaires et que les travailleurs soient formés», déclare-t-elle.

Recommandations

La CNESST demande à la Régie du bâtiment du Québec d'exiger, en plus de l'attestation de conformité initiale, une attestation de conformité sur une base périodique.

Elle informera aussi des conclusions de son enquête les propriétaires-exploitants de jeux et manèges et les personnes pour émettre des attestations de conformité aux entrepreneurs, aux constructeurs-propriétaires et aux propriétaires-exploitants pour des travaux de construction et la sécurité d'un jeu ou d'un manège.

Finalement, le rapport d'enquête sera distribué à l'Union des municipalités du Québec, à la Fédération québécoise des municipalités, aux associations sectorielles paritaires, de même qu'aux gestionnaires de mutuelles de prévention.

Hôpital de Sept-Îles

Une campagne de mobilisation

La Ville de Sept-Îles et son nouveau maire, Benoit Méthot, mettront bientôt en place une campagne de mobilisation pour faire débloquer le projet d'agrandissement et de modernisation de l'Hôpital de Sept-Îles.

Vincent Rioux-Berrouard

Benoit Méthot veut mobiliser la population pour le projet de modernisation de l'Hôpital de Sept-Îles. Photo Vincent Rioux-Berrouard

Le maire en a fait l'annonce, lors de la séance du 24 novembre.

Le projet d'agrandissement est prêt et tout ce qu'il manque c'est l'autorisation de Québec et le financement qui l'accompagne.

Benoit Méthot rappelle qu'il y a beaucoup de projets au Québec, mais qu'il y aura peu d'élus. Voilà pourquoi il souhaite mobiliser le milieu, pour faire pression sur le gouvernement provincial.

« Si on ne fait pas valoir notre besoin et notre alignement régional derrière ce projet, on n'a peu de chance que cela passe », affirme M. Méthot.

Le maire souhaite mobiliser la population, mais aussi les acteurs régionaux. Il rappelle que l'Hôpital dessert tout l'est de la Côte-Nord.

« On veut mobiliser la population, mais aussi, tous nos partenaires régionaux, pas juste les gens de Sept-Îles. [C'est un projet] qui a une portée régionale. Les gens de la Basse-Côte-Nord et des communautés autochtones bénéficient des services [de l'Hôpital]. On veut que les gens joignent leur voix ensemble, pour faire valoir au gouvernement l'importance de ce projet-là », indique le maire de Sept-Îles.

Le projet d'agrandissement de l'Hôpital de Sept-Îles est inscrit au Plan québécois des infrastructures (PQI) du gouvernement du Québec. Depuis 2021, il est à l'étape de planification.

Le coin des potins

AVANT LA NEIGE !

Voici les Joyeux Retraités et les joueurs inscrits à la Pétanque lors d'une des dernières journées pour jouer à l'extérieur. Le soleil était au rendez-vous et les joueurs inscrits bonne humeur également

VOUS AVEZ UN POTIN À NOUS RACONTER?

Faites nous parvenir une photo et un court texte d'un petit fait cocasse ou moment heureux, au plus tard le jeudi 16 h, précédent parution, à journal@le nord-cotier.com.

50 ANS EN CONGRÈS!

C'est en congrès de l'Association québécoise des professeur.e.s de français que Marie-Josée Lévesque (avant-dernière sur la photo) a souligné son 50e anniversaire le 26 novembre, à Québec. Elle a même eu droit à un « Bonne fête » chanté de la part de Simon Boulerice (au centre sur la photo), conférencier en ouverture de l'événement. Sur la photo, la fêtée est accompagnée de collègues enseignantes, soit Claire Bélanger, Mélanie Langelier (anciennement de Sept-Îles) et Valérie Lemieux de Sept-Îles.

LE CF7 EN SOUTIEN À AUTISME CÔTE-NORD

Le Défi de 24 heures de rameur, relevé par une cinquantaine de personnes au Centre d'entraînement fonctionnel de Sept-Îles (CF7) les 15 et 16 novembre, a rapporté 7 660$ à Autisme Côte-Nord. « Chaque dollar recueilli offrira à un enfant, un adolescent ou un adulte autiste la possibilité d'accéder à des services accessibles et adaptés à sa réalité. Grâce à ce montant, Autisme Côte-Nord pourra tendre la main à davantage de personnes en recherche d'accompagnement, de connaissance de soi », souligne l'organisme. Une douzaine d'entreprises ont également contribué en dons pour la cause ou en soutien aux participants. Sur la photo, Alexia Gagnon et Audrey-Ann Bourgoin d'Autisme Côte-Nord sont entourées des propriétaires du CF7, Alex Vigneault, Alex Cormier et Tommy Jodoin.

LES POMPIERS DE LA SÉCURITÉ INCENDIE DE SEPT-ÎLES FONT LEUR BÉNÉVOLAT

Plusieurs membres de la caserne 96, incluant Éteintout, étaient chez Maxi de Place des Cormiers pour emballer l' épicerie des clients afin de ramasser des dons pour le Movember, mouvement «moustache» nécessaire à la recherche pour le cancer de la prostate. Pour les donateurs qui ne pouvaient être présents, vous pouvez faire votre don directement à l'adresse suivante : https://movember.com/t/caserne-96-equipe-1?mc=1.

Sur la photo : Jacob Ouellette, Philippe Bellavance, Jérémy Bergeron, Éteintout et Guillaume Boissonneault

Vitrine sur les **organismes communautaires** et à **but non lucratif**

PORT SEPT-ÎLES

Cette page vous est présentée par le Port de Sept-Îles.

Organisation locale et indépendante, le Port de Sept-Îles soutient la mise en œuvre de projets durables et ambitieux sur le territoire de Sept-Îles. Avec sa vision de développement qui repose sur le partenariat, la participation active à la vie communautaire et le déploiement d'infrastructures portuaires d'envergure exceptionnelle, celui-ci demeure près de sa communauté et se démarque comme étant le premier port minéralier en Amérique du Nord.

L'ARC-EN-SON DE SEPT-ÎLES

Le concert de Noël de l'Arc-en-Son de Sept-Îles aura lieu le 14 décembre à 14h à la Salle Jean-Marc-Dion. Les billets sont au coût de 20$ -adultes et 10$ - enfants en vente à la Salle Jean-Marc-Dion via la billetterie. Invités sur scène : l'Arc-en-Son junior, le chanteur Kevin Lemay et les élèves de l'école Camille-Marcoux. L'Arc-en-Son est un orchestre à but non lucratif composé de plusieurs musiciens (flûtes, violons, clarinettes, saxophones, violoncelles, contrebasse) sous la direction musicale de M. Serge Bélanger. L'Arc-en-Son Junior est composé de violonistes et violoncelle sous la direction musicale de Mme Isabelle Désy.

RECYK & FRIP

Pour encore mieux vous servir, Recyk & Frip prolonge ses heures d'ouverture. En plus de notre horaire habituel de midi à 16 h, nous vous accueillons désormais les jeudis et vendredis de 17h à 20h. Toute notre clientèle est la bienvenue.

A LA SOURCE

L'activité du 3 décembre aura comme thème : Atelier Sein'pathique : l'allaitement et le temps des fêtes - Sept-Îles et lundi 7 décembre, atelier Sein'pathique : l'allaitement et le temps des fêtes – à Port-Cartier. Les ateliers pour Sept-Îles se déroulent à l'organisme au 469 Avenue De Quen et au 25, avenue Parent, à Port-Cartier. Les gens peuvent s'inscrire par Messenger sur la Facebook ou téléphoner au 418-968-2436.

CHEVALIERS DE COLOMB

Les Chevaliers de Colomb de Sept-Îles vous convient à leur traditionnel déjeuner du dimanche. Ils sont servis de 8h à 13h au local du 1430, boulevard laure.

EKI-LIB SANTÉ CÔTE-NORD

Éki-Lib Santé Côte-Nord offre différents services de soutien pour les personnes ayant un trouble alimentaire ou pour leurs proches. Pour info : 418 968-3960, direction@eki-lib.com ou https://www.eki-lib.com/.

SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DE LA CÔTE-NORD

Nous sommes ouverts tous les mardis soir de 19h à 22 h. Nous sommes situés à la Bibliothèque des Archives au 700 boulevard Laure, local 190, en face du bureau de poste. Des bénévoles seront sur place pour vous venir en aide.

PERCE-NEIGE

L'organisme Perce-Neige, qui rejoint les personnes touchées par le cancer vous convie jeudi le 4 décembre de 10h00 à 16h30 à la fabrication de bouchées de Noël. Chaque participant repart avec un plateau et des plateaux sont donnés au département de Médecine de jour pour les patients en traitement et à l'Élyme des sables. Inscriptions au préalable au local de Perce-Neige Sept-Îles avant l'activité. L'activité se déroule à la cuisine de l'Envol de la Maison des organismes communautaires (MOCSI). Pour plus d'information : 418 968-0600 ou présentez-vous au local situé au 652, av. De Quen.

ORDRE LOYAL DES MOOSE

L'ordre loyal des Moose invite la population à leurs déjeuners du dimanche. Les tarifs sont toujours les mêmes, 14$ adulte, 5$ pour 5 à 10 ans et gratuit pour 4 ans et moins. L'Ordre loyal des Moose vous invite à aller sur leur page Facebook pour voir leurs activités. Le local est ouvert à tous les jours à compter de 13h00.

TÉLÉ-BINGO ROTARY

Il y a Bingo tous les mardis, dès 18 h 15 à Cogeco (poste 555 TIVO / 100 EPICO). Vous pouvez acheter vos cartes, à Port-Cartier, à la Tabagie des Îles, au Couche-Tard de l'ouest et au Boni-Soir Shell, et à Sept-Îles, à l'épicerie chez Arthur, à la Tabagie Gamache, au Dépanneur Ultramar de l'avenue Cartier et au Dépanneur 7 Jours de Place Ferland.

BELLE ET BIEN DANS SA PEAU

Les femmes peuvent prendre en main les effets qu'entraîne le cancer et ses traitements sur l'apparence. Animés par des spécialistes bénévoles, les ateliers sont donnés en petits groupes pour préserver un environnement de soutien accueillant. Les ateliers gratuits se donnent aux deux mois, au CLSC du 405, avenue Brochu, à Sept-Îles. Une trousse de produits est offerte à chaque participante. Les femmes atteintes de cancer sont invitées à s'inscrire sur le site BBDSP.ca ou auprès de votre infirmière pivot en oncologie au 418 962-9761 poste 452418 ou 1-800-914-5665.

CERCLE DES FERMIÈRES SEPT-ÎLES

Vous désirez faire partie de la plus grande association féminine au Québec? Votre abonnement annuel au Cercle des fermières de Sept-Îles, au coût de 35 $, vous permettra de participer aux nombreuses activités et d'échanger avec d'autres membres sur les différentes techniques d'arts textiles (tricot, crochet, broderie, tissage, etc.) Une réunion mensuelle a lieu le deuxième lundi du mois, au Centre socio-récréatif, dès 19 h. Des rencontres sont également organisées les jeudis et samedis, dès 13 h, au local situé au 556, avenue De Quen.

CLINIQUE DE PÉRINATALITÉ SOCIALE - L'ENVOL

La Clinique familiale l'Envol permet une approche globale et intégrée de la grossesse jusqu'à l'âge de 5 ans. Services offerts pour les familles en situation de précarité : suivi de grossesse complet, service médical familial (prise en charge de toute la famille jusqu'à ce que le dernier enfant ait 6 ans) et ateliers de groupes 0 à 5 ans. Services offerts gratuitement à la Maison des organismes communautaires de Sept-Îles (MOCSI). Pour informations : 418 968-4964 ou https://envolsept-iles.org/clinique-familiale.

ÉQUIJUSTICE CÔTE-NORD EST

L'organisme de justice réparatrice se situe au 637, avenue De Quen, à Sept-Îles. Sa mission : Développer et promouvoir une justice équitable et accessible, en offrant une expertise en matière de justice réparatrice et de médiation sociale. Accompagner les personnes dans le respect de leurs droits et de leur dignité, dans la gestion des situations qu'elles rencontrent. Pour plus d'informations : 418 962-0173 poste 101

INFO JUSTICE CÔTE-NORD

Le Centre de justice de proximité Côte-Nord est devenu Info Justice Côte-Nord. Cette nouvelle identité, qui s'inscrit dans la continuité de la mission : Offrir un soutien juridique de proximité accessible, humain et adapté aux besoins des citoyens de la région. L'organisme offre aussi des séances d'information juridique de groupe. Les organismes communautaires de la région sont invités à nous contacter pour planifier une séance d'information dans leur organisation. Pour information : cotenord@cjpqc.ca ou 581 826-0088 ou sans frais 1-844-960-7483.

AL-ANON

Il n'est pas nécessaire de boire pour souffrir de l'alcoolisme. Si la consommation d'alcool d'une personne vous dérange, il y a de l'aide chez Al-Anon au 1 844 725 2666 ou www.al-anon-quebec-est.org. Vous êtes bienvenues à l'une de nos réunions qui ont lieu plusieurs fois par semaine.

ALCOOLIQUES ANONYMES

Tu crois avoir un problème avec l'alcool? L'association des alcooliques anonymes (AA) peut t'aider à faire le point et le cas échéant, à t'en sortir. Tu peux communiquer pour Sept-Îles, Port-Cartier et les environs au 581 505-1361 ou sur le site web : aa89.org.

COCAÏNOMANES ANONYMES

Les Cocaïnomanes Anonymes sont ouverts à toute personne qui désire en finir avec la cocaïne, y compris sous forme de crack et toutes les autres substances qui altèrent le comportement, incluant l'alcool. Il n'en coûte rien pour devenir membre, nous nous supportons par nos propres contributions. Si vous croyez avoir un problème de dépendance à toutes substances altérant le comportement, vous êtes les bienvenus au Centre socio-récréatif de Sept-Îles chaque jeudi à 19 h 30 à la salle Casa.

LE BEL ÂGE

CLUB DE L'ÂGE D'OR DE SEPT-ÎLES

Le bureau est toujours ouvert les lundis de 13h à 15h et les mercredis et vendredis de 13h à 16h. Une nouvelle activité, Exercices avec écran, est en essai les jeudis soir à 19 h jusqu'en décembre. Si des personnes sont intéressées, l'activité débutera officiellement en janvier 2026. Pour toutes informations, vous pouvez communiquer au 418 968-3445. Vous pouvez également visiter notre page Facebook ainsi que notre site web.

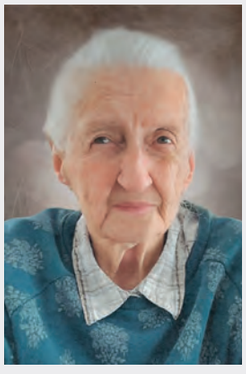
LES JOYEUX RETRAITÉS DE SEPT-ÎLES

Le bureau des joyeux retraités sera fermé du 5 décembre 2025 au 12 janvier 2026 nous vous souhaitons un joyeux temps des fêtes et au plaisir de vous revoir en l'an 2026.

INVITATION
AUX ORGANISMES DE LA RÉGION

Saviez-vous que cette page vous est offerte gratuitement par le port de Sept-Îles? Si vous souhaitez vous faire connaître ou promouvoir un évènement, écrivez-nous avant le jeudi 16 h au : journal@lenord-cotier.com

Avis de décès



Mme Ghislaine Desbiens
1932-2025

Au Centre hospitalier de Granby, le 23 novembre 2025, à l'âge de 93 ans, est décédée madame Ghislaine Desbiens, épouse de feu monsieur Lauréat Dubreuil, demeurant à Granby.

Elle laisse dans le deuil son fils : Gilles (Marie-Claude Gingras); ses petits-enfants : Mélissa, Johan et Audrée; sa sœur : Jeannine, neveux et nièces ainsi que d'autres parents et amis.

La crémation a eu lieu à Granby au crématorium Les Jardins Funéraires Bessette.

La famille accueillera parents et amis au salon LES JARDINS FUNÉRAIRES BESSETTE DE GRANBY, le dimanche 14 décembre 2025 à compter de 13 h, suivi de la cérémonie à 15 h en la chapelle.

Au lieu de fleurs, un don à Opération enfant soleil serait apprécié. Des formulaires seront disponibles au salon ou en ligne au https://www.enfantsoleil.ca/donner

Les Jardins Funéraires Bessette
997 des Colombes
Granby, Qc J2G 8E

Bessette
RÉSIDENCES ET JARDINS FUNÉRAIRES

Tél.: 450 777-1171 ou 1-888-730-6666
Téléc.: 450 777-4393
www.famillebessette.com
Membre de la C.T.Q.

Vous avez un potin ou une bonne nouvelle à nous raconter?

Faites-nous parvenir une photo et un court texte d'un fait cocasse ou moment heureux, au plus tard le jeudi 16 h précédant notre parution à : journal@lenord-cotier.com.

Parmi les textes reçus pendant la semaine, nous ferons tirer

A&W

2 COMBOS GRATUITS

valides dans les restaurants A&W de Sept-Îles et de Baie-Comeau.

NOUS NOUS RÉSERVONS LE DROIT DE PUBLIER VOTRE POTIN MÊME SI VOUS NE GAGNEZ PAS LE CONCOURS.

MULTI LOGIS
SERVICE 24/7
Sept-Îles et Port-Cartier
2½, 3½, 4½ et 5½
BUREAU: 685-A, GIASSON #1
418 968-3343
Visitez notre site Internet
www.multi-logis.com

APPARTEMENTS LE CONCORDE
2 1/2 - 3 1/2 - 4 1/2 - 5 1/2
* Chauffés * Éclairés * Eau chaude
418 968-8833
CONCIERGE DEMANDÉ

Haïku

fleuve Saint-Laurent
mes yeux à saute-mouton
sur les vagues

Thérèse Bourdages *Groupe Haïku Sept-Îles*

À SEPT-ÎLES, il y a 100 ans

Naissance:
2 DÉCEMBRE 1925
Joseph Benoît Vaillancourt
(Joseph Vaillancourt et Antoinette Doire)

Décès:
2 DÉCEMBRE 1925, À 14 MOIS
Claudine Beaudin
(Alfred Beaudin et Suzanne Roussy)

Société de généalogie de la Côte-Nord
700, BOUL. LAURE LOCAL 190, SEPT-ILES, QC G4R 1Y1

NOUSTV : AU 555 (TIVO) / 100 (EPICO)

Émissions en provenance du réseau: jeudi et vendredi (12h30-13h30); mercredi au dimanche (21h-22h); samedi et dimanche (8h-9h30) | Guignolée des médias: le jeudi 4 décembre, de 8h30 à 17h | Parade du Père Noël: le samedi 6 décembre, 18h

HORAIRE COMPLET : www.nous.tv/sept-îles

Émissions locales (3 au 9 décembre 2025)	MERCREDI 3	JEUDI 4	VENDREDI 5	SAMEDI 6	DIMANCHE 7	LUNDI 8	MARDI 9
Conseil municipal de Sept-Iles	12h30					19h (direct)	21h
La messe quotidienne	10h30	10h30	10h30			10h30	10h30
Télé-Bingo Rotary (en direct)							18h15
Tel quel (plongez au cœur d'un événement de la région)	18h, 22h15	19h45	13h45, 20h	11h30, 20h45	12h30, 20h30	8h15, 22h	11h30, 17h
Salon du livre de la Côte-Nord (entrevues avec des auteurs)	20h	18h	10h	17h	19h	12h30, 18h	13h30
Bravo (célébrons les gens et événements de chez nous)	8h15, 22h	11h30, 19h30	13h30, 18h	11h45, 19h	12h45, 20h45	12h, 17h	20h
Votre horoscope (avec Alexandre Aubry)	22h30	10h			23h		10h
Rayonnons ici (parcours inspirants faisant rayonner la Côte-Nord)	19h30	19h	12h	18h30	11h30, 22h30	10h	
Cultivez votre plaisir (notre magazine culturel)	12h, 17h	8h, 20h	20h30	19h30	10h, 18h	21h	13h, 20h30
Vert la Côte (sujets liés à l'environnement)	10h, 19h	13h30	17h	13h, 18h	9h30, 18h30	21h30	8h, 12h
Dans les coulisses...(d'organismes et d'événements)	8h	17h	8h15, 20h15	13h30, 20h30	11h	12h15, 18h45	20h15
Émissions spéciales		Guignolée des médias	22h	Parade Père Noël: 18h			

FÉDÉRATION QUÉBÉCOISE DES MUNICIPALITÉS
ingénierie, infrastructures et adaptation aux changements climatiques

MUNICIPALITÉ DE Havre-Saint-Pierre

APPEL D'OFFRES

Contrat n° 2025-800
« Collecte, transport et disposition des matières résiduelles et recyclables »

La Municipalité de Havre-Saint-Pierre désire recevoir des soumissions en vue de la conclusion d'un contrat pour la collecte, le transport et la disposition des matières résiduelles et recyclables.

Les personnes et entreprises intéressées à présenter une soumission peuvent se procurer une copie des documents d'appel d'offres de même que tous documents qui y sont liés par le biais du Système électronique d'appel d'offres (SEAO) en payant les frais fixés selon la tarification en vigueur établie par le SEAO.

Les soumissionnaires intéressés peuvent transmettre leur soumission, soit par voie électronique, mais uniquement par l'intermédiaire du Système électronique d'appel d'offres (SEAO) sur le site Web : www.seao.gouv.qc.ca, soit en version papier dans des enveloppes cachetées portant la mention « Collecte, transport et disposition des matières résiduelles et recyclables » **avant 11 h, le 9 décembre 2025**. Les soumissions reçues seront ouvertes le même jour, en présence d'au moins deux (2) témoins, à 11 h 05, au bureau de la Municipalité, à l'adresse suivante :

Municipalité de Havre-Saint-Pierre
1235, RC.1, rue de la Digue
Havre-Saint-Pierre (Québec) G0G 1P0

Le soumissionnaire a l'entière responsabilité de s'assurer que sa soumission est déposée au bureau de la Municipalité à l'adresse susmentionnée. Seules les soumissions reçues avant l'heure et la date susmentionnées seront considérées.

La Municipalité ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions reçues, ni à encourir aucuns frais de quelque nature que ce soit envers le ou les soumissionnaires. De plus, la Municipalité décline toute responsabilité à l'égard de l'un ou l'autre des soumissionnaires dans le cas du rejet de toutes les soumissions.

Le contrat est adjugé au soumissionnaire conforme ayant déposé le plus bas prix, le cas échéant, sur décision de la Municipalité, à sa seule discrétion.

Donné à Havre-Saint-Pierre, ce 14 novembre 2025

Olivier Lacelle, directeur général

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE

Prenez avis que Aline BOUDOUL NOËL, en son vivant, résidant au 42, rue Sorensen à Sept-Îles, province de Québec, G4S 1B1 est décédée le 8 octobre 2025. Un inventaire de ses biens a été dressé conformément à la loi et peut être consulté par les intéressés à l'adresse professionnelle de Me Geneviève Barsalou, notaire chez Cain Lamarre s.e.n.c.r.l., 440, avenue Brochu, bureau 200 à Sept-Îles, province de Québec, G4R 2W8.

Le Nord-Côtier.com

GROUPE NORDIQUE **LE GROUPE NORDIQUE RECRUTE!**
Lieu de travail : Sept-Îles: 440 rue Holliday, G4R 4X6 | Baie-Comeau : 19 Avenue Babin, G4Z 3A5

POUR CONSULTER L'OFFRE D'EMPLOI COMPLÈTE, VEUILLEZ-VOUS RÉFÉRER NOTRE PAGE JOBILLICO OU SUR NOTRE PAGE FACEBOOK

GESTIONNAIRE DE L'INVENTAIRE (SEPT-ÎLES)
- Superviser l'ensemble des activités liées à la gestion des inventaires
- Assurer la réception, l'entreposage et la distribution des matériaux, équipements et pièces
- Maintenir à jour le système d'inventaire et produire les rapports requis
- Équipe motivante et intègre
- *Possibilité de gravir les échelons*

CONTRÔLEUR FINANCIER (SEPT-ÎLES)
- Superviser toutes les activités comptables (tenue de livres, états financiers, audits)
- Veiller au respect des normes fiscales et comptables (Québec et Canada)
- Gérer la trésorerie : liquidités, investissements à court terme, fonds de roulement
- *Défis stimulants et motivants*
- *Conditions d'emploi compétitives*

ADRESSE COURRIEL POUR L'ENVOI DU CV : CANDIDATURES @GRNORDIQUE.CA
Aucune date limite pour tous nos postes

Le Nord-Côtier

APPEL À CANDIDATURES BANQUE DE NOMS DE CAMELOTS

PORT-CARTIER

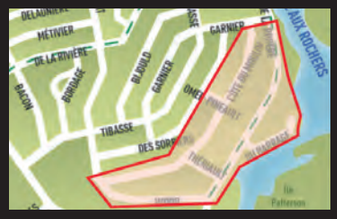
Vous êtes dynamique, fiable et souhaitez contribuer à la distribution de l'information dans votre communauté ?

Nous vous invitons à soumettre votre nom pour faire partie de notre banque de candidatures.

POUR TOUTE QUESTION OU POUR SOUMETTRE VOTRE NOM :

BIANKA CHASSÉ | 418 960-2090 POSTE 2210

R-945 = 142 COPIES

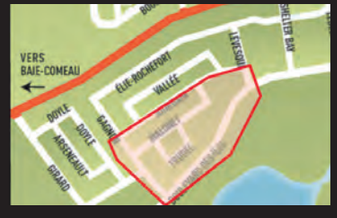


R-950 = 136 COPIES

R-960 = 115 COPIES

R-965 = 128 COPIES

R-975 = 102 COPIES



R-980 = 110 COPIES

R-985 = 148 COPIES

R-990 = 102 COPIES

GOLF SAINTE-MARGUERITE

Ce défi est pour toi?

19, rue Thom | Suivez-nous sur Facebook et Instagram | Clarke City

EMPLOI
DIRECTION GÉNÉRALE
CLUB DE GOLF STE-MARGUERITE

Situé près de la rivière Ste-Marguerite à Sept-Îles, le parcours de 18 trous célèbre cette année ses 70 ans. Un parcours dessiné par Howard Watson et John Jansen. Environ 300 membres et 8000 rondes visiteurs se partagent les 20 000 parties qui y sont jouées entre le 15 mai et le 15 octobre. Le club est un atout important pour la région. Il dessert la clientèle du territoire de la MRC des Sept-Rivières : les villes de Sept-Îles, Port-Cartier et la communauté de Uashat Mak Mani-Utenam. Les membres bénéficient aussi d'une alliance terrain avec Baie-Comeau.

STE-MARGUERITE 1955 | 2025 — 70 ATTRACTIF ACCUEILLANT

La personne recherchée travaillera conjointement avec une équipe dynamique et motivée à développer l'avenir à cours, moyen et long terme du Club de golf Ste-Marguerite. Une belle opportunité de faire la différence et de participer à un projet stimulant. Viens travailler dans un environnement naturel et profiter d'une ambiance conviviale.

Relevant directement du conseil d'administration, la personne en poste aura à planifier, diriger et contrôler l'ensemble des activités en lien avec l'exploitation, l'administration et la promotion du Club de golf. Toujours dans le but d'assurer une efficacité organisationnelle, la bonne marche des opérations, le gestion et la rentabilité financière de l'établissement.

PRINCIPALES RESPONSABILITÉS

- Planification et organisation du travail
- Gestion des ressources humaines
- Gestion des ressources matérielles
- Gestion de la boutique de golf
- Marketing et communications
- Rapport mensuel au C.A.
- Poste permanent à l'année
- Salaire et avantages à discuter

PRÉALABLES OBLIGATOIRES

- Expérience de gestion ou de direction
- Facilité d'adaptation
- Apprécier le travail d'équipe
- Nous souhaitons accueillir dans l'équipe, une personne méthodique, structurée, rigoureuse et capable de mener plusieurs projets avec efficacité.

TU AS UN VIF INTÉRÊT?

MERCI DE FAIRE PARVENIR TA CANDIDATURE **D'ICI LE 31 JANVIER 2026** À :
golf1980inc@gmail.com ET mongeaudan@hotmail.com

VILLE DE SEPT-ÎLES

APPEL D'OFFRES

N° ING-2025-5900

SERVICES PROFESSIONNELS POUR LE SERVICE D'ANALYSES EN LABORATOIRE ACCRÉDITÉ

- Dépôt des soumissions : avant 10 heures, le vendredi 23 janvier 2026

INFORMATIONS SUPPLÉMENTAIRES

Les documents d'appels d'offres et informations détaillées sont disponibles par le biais du **système électronique d'appel d'offres du gouvernement du Québec (SEAO)** à l'adresse **seao.gouv.qc.ca**. L'obtention des documents est sujette à la tarification de cet organisme. Des garanties financières et d'autres exigences peuvent également être exigées dans les documents d'appel d'offres.

Toute soumission devra, pour être validement reçue, se trouver physiquement entre les mains de la Ville ou de son mandataire officiel, sous pli cacheté, au Service des affaires juridiques situé à l'hôtel de ville au 546, avenue De Quen, Sept Îles (Québec) G4R 2R4, avant l'heure et la date limite indiquées. Nos heures d'ouverture sont de 9 h à 12 h et 13 h à 16 h du lundi au jeudi et de 9 h à 12 h 30 le vendredi.

Les soumissions seront ouvertes publiquement en présence de deux (2) témoins, dans les minutes suivant l'heure limite de réception. Les résultats seront publiés dès que possible sur le SEAO ainsi que sur le site Internet de la Municipalité à l'adresse septiles.ca (accès direct sur la page d'accueil à la section de droite).

La Ville n'est pas tenue d'accepter la plus basse ni aucune autre des soumissions ni de motiver l'acceptation ou le rejet de toute soumission.

Le Service des affaires juridiques (tél. : 418 964-3205)

OFFRE D'EMPLOI
CHARGÉ(E) DE PROJET
EN SÉCURITÉ INCENDIE ET SÉCURITÉ CIVILE

Type de poste

- Permanent à temps complet à raison de 34 heures/semaine, basé à Port-Cartier ou à Sept-Îles.

Description de l'organisation

La MRC de Sept-Rivières est une corporation municipale régionale vouée à la gestion administrative, à la planification et au développement du territoire. Elle comprend les municipalités de Port-Cartier et de Sept-Îles ainsi qu'un vaste territoire non organisé (TNO Lac-Walker et Rivière-Nipissis), dont elle a la responsabilité administrative.

Sommaire du poste

Relevant de la direction générale, vous agirez à titre de personne-ressource en matière de sécurité incendie et civile. Dans le cadre de votre mandat, vous devrez interagir avec les intervenants du territoire et divers autres partenaires. Vous assumerez notamment les responsabilités suivantes:

- Coordonner les tâches relatives aux pouvoirs et responsabilités de la MRC en matière de sécurité incendie et de sécurité civile.
- Procéder à la mise à jour du schéma de couverture de risques d'incendie de la MRC en vertu des nouvelles *Orientations en matière de sécurité incendie* et en assurer le suivi.
- Coordonner la réalisation du Protocole local d'intervention d'urgence (PLIU).
- Mettre en œuvre les travaux nécessaires dans le cadre de la *Loi sur la sécurité civile visant à favoriser la résilience aux sinistres*.
- Représenter la MRC et appuyer les municipalités locales dans les dossiers en matière de sécurité incendie et de sécurité civile.
- Dresser le répertoire de données géographiques du TNO en vertu des obligations ministérielles en matière d'adressage découlant de la *Loi sur les centres de communications d'urgence* (9-1-1 PG).
- Participer au processus d'approvisionnement de la MRC.

Qualifications requises

- Compter au moins 3 ans d'expérience liée à la gestion de projets.
- AEC en Prévention des incendies ou toute autre combinaison de formation et d'expérience connexe.
- Posséder un permis de conduire de classe 5.
- La profonde connaissance du territoire de la MRC constitue un atout.

La MRC de Sept-Rivières recherche une personne qui se distingue par son autonomie, sa capacité à bien communiquer et son sens de l'organisation.

La MRC offre :

- Trois (3) semaines de vacances dès l'embauche.
- Régime complet d'assurances collectives.
- Régime de retraite à cotisations déterminées.
- Accès à un long congé à la période des Fêtes en plus de journées fériées durant l'année.
- Banque annuelle de 84 heures d'absence pour mieux-être ou maladie.
- Allocation annuelle de 400 $ pour des activités de mieux-être.
- Le salaire sera établi en fonction de l'expérience.

La date d'entrée en fonction est à convenir. Toute candidature sera traitée confidentiellement.

Si ce défi vous intéresse, veuillez faire parvenir votre curriculum vitae et votre lettre de présentation avant le 6 janvier 2026 par courriel à : elisabeth.chevalier@mrc.septrivieres.qc.ca ou par la poste :

MRC de Sept-Rivières
« Concours chargé(e) de projet en sécurité incendie et sécurité civile »
1166, boulevard Laure
Sept-Îles (Québec) G4S 1C4

AVIS PUBLIC
AUX CONTRIBUABLES DE LA MRC DE SEPT-RIVIÈRES

ADOPTION DU BUDGET DU TNO LAC-WALKER 2026

AVIS EST DONNÉ par la soussignée, directrice générale et greffière-trésorière de la Municipalité régionale de comté (MRC) de Sept-Rivières :

QUE lors de la séance spéciale qui se tiendra le 16 décembre 2025 à 16 h 00, le conseil de la MRC de Sept Rivières adoptera le budget du Territoire non organisé (TNO) Lac-Walker pour l'exercice financier 2026, ainsi que le programme triennal d'immobilisations;

QUE les délibérations du conseil et la période de questions, lors de cette séance, porteront exclusivement sur le budget et sur le programme triennal d'immobilisations;

QUE le présent avis est donné conformément aux dispositions de l'article 956 du Code municipal.

DONNÉ à Sept-Îles, ce 27e jour du mois de novembre de l'an deux mille vingt-cinq.

Elisabeth Chevalier
Directrice générale et greffière-trésorière

Déviation de la route 138

Un tracé qui reste à définir

La route 138 dans le secteur de Sheldrake sera déviée dans le futur. Photo Vincent Rioux-Berrouard

Dans le projet de déviation de la route 138 à Rivière-au-Tonnerre, le futur tracé pourrait contourner le secteur de Sheldrake, ce qui crée certaines inquiétudes au sein de la population.

Vincent Rioux-Berrouard

Depuis plusieurs années, le ministère des Transports et de la Mobilité durable (MTMD) travaille sur une relocalisation de la route 138, dans le secteur de Sheldrake. Les tempêtes et les débordements côtiers qui causent des bris et menacent le seul lien routier entre la Minganie et le reste du Québec, forcent le ministère à agir.

«Ces événements compromettent la pérennité de l'infrastructure, particulièrement dans le contexte des changements climatiques», indique Marie-Ève Hébert, conseillère en communication pour le MTMD.

En 2021, le ministère a amorcé l'étude de deux scénarios, soit un contournement court, qui aurait permis le maintien de la route 138 dans le village de Sheldrake, ou le contournement long, qui consiste à relocaliser la route 138 au nord du village de Sheldrake. C'est cette dernière option qui a été retenue.

«Une analyse multicritère et des études économiques ont été réalisées, pour déterminer l'option la plus avantageuse, notamment sur les plans économique et environnemental, tout en assurant la durabilité de la route 138 dans ce secteur. Le contournement long est ressorti plus avantageux, suite à ces analyses», affirme Mme Hébert.

Le tracé est encore préliminaire et le ministère déterminera, dans les prochaines étapes du projet, un tracé définitif.

Le maire de Rivière-au-Tonnerre, Benoit de Mulder, a espoir que le ministère sera à l'écoute de la population et qu'un tracé qui répondra au besoin des résidents sera trouvé.

«Les études qui permettent de déterminer le tracé n'ont pas été réalisées (…) Mon point de vue est qu'il y a encore une ouverture à modifier le tracé, lorsque toutes les études seront terminées, que ce soit d'un point de vue des sols ou de l'impact environnemental», explique le maire. Il ajoute que l'embouchure de la rivière Sheldrake est un milieu sensible, notamment avec la présence de saumons et de certaines espèces aviaires.

Il y a un certain sentiment d'insécurité par rapport à cet enjeu, constate le maire. Les citoyens ont beaucoup de questions sur le secteur de Sheldrake, qui pourrait être isolé avec le détournement de la route 138.

«Il y a beaucoup d'incertitudes», affirme le Benoit de Mulder. Il donne en exemple le développement touristique autour de la rivière Couture, avec le camping qui pourrait être compromis avec la déviation de la route 138.

Il y a aussi des enjeux de sécurité qui ont été soulevés. Dans l'éventualité d'un sinistre majeur, les résidents de Sheldrake pourraient se retrouver avec seulement un seul lien vers l'est pour évacuer, parce que le lien vers l'ouest ne serait plus là.

Face aux inquiétudes, le MTMD s'est engagé à tenir compte de ces préoccupations dans les étapes subséquentes du projet.

Le secteur de Sheldrake est actuellement lié à la route 138 par un pont temporaire, qui est venu remplacer le pont Touzel. Ce dernier n'est plus sécuritaire depuis la découverte d'une fissure en 2023. Le pont Touzel doit être démoli, selon les plans du MTMD.

Échéancier

Il n'y a pas encore d'échéancier précis pour le contournement de la route 138. La prochaine étape du projet consiste à réaliser un avant-projet préliminaire, qui permettra de préciser l'échéancier et d'estimer les coûts.

«Le projet de relocalisation de la route 138 dans le secteur de Sheldrake s'inscrit dans une planification à long terme du ministère, parmi plusieurs projets d'envergure. Il suivra donc le cheminement habituel d'un projet routier», fait savoir M^me^ Hébert.

LES MARÉES Sept-Îles

2025-12-03 (MER)			2025-12-04 (JEU)			2025-12-05 (VEN)			2025-12-06 (SAM)			2025-12-07 (DIM)			2025-12-08 (LUN)			2025-12-09 (MAR)		
HEURE	(M)	(PI)	HEURE	(M)	(PI)	HEURE	(M)	(PI)	HEURE	(M)	(PI)	HEURE	(M)	(PI)	HEURE	(M)	(PI)	HEURE	(M)	(PI)
05:24	0.433	1.4	00:27	2.278	7.5	01:19	2.300	7.5	02:10	2.296	7.5	03:01	2.263	7.4	03:53	2.209	7.2	04:45	2.151	7.1
11:51	3.104	10.2	06:13	0.335	1.1	07:03	0.270	0.9	07:52	0.253	0.8	08:42	0.291	1.0	09:33	0.385	1.3	10:27	0.521	1.7
18:32	0.190	0.6	12:40	3.295	10.8	13:31	3.400	11.2	14:22	3.412	11.2	15:13	3.331	10.9	16:05	3.169	10.4	16:57	2.945	9.7
			19:24	0.063	0.2	20:15	0.016	0.1	21:07	0.048	0.2	21:58	0.146	0.5	22:50	0.285	0.9	23:42	0.440	1.4

Source : Pêches et Océans Canada

Duhaime veut un lien routier pour la Côte-Nord à un coût raisonnable

En entrevue avec *Le Charlevoisien*, le chef du Parti conservateur du Québec, Éric Duhaime, a réitéré son appui à la construction d'un pont pour relier directement la Côte-Nord au reste du Québec. Selon lui, la région est «presque enclavée», une situation qui est inacceptable.

Jérôme Gagnon

Duhaime estime qu'un lien routier permanent est réalisable «à coût raisonnable», en s'appuyant sur des technologies déjà éprouvées ailleurs. «Les Scandinaves, dans des vallées très similaires à celles-là, ont des projets très intéressants et une technologie qu'ils pourraient partager avec nous», a-t-il affirmé. Pour lui, un accès direct à la Côte-Nord est «fondamental».

Le chef conservateur a aussi rappelé que son parti défendait une version «à l'est» du troisième lien, passant par l'Île d'Orléans. «Le pont est déjà en train d'être construit entre la rive nord et l'île. On veut le continuer sur la rive sud», a-t-il insisté.

Duhaime souligne que son parti a toujours été favorable aux projets d'infrastructures majeures, ajoutant qu'il existe des moyens techniques et financiers pour réaliser de grands projets structurants.

Pont sur le Saguenay. Photo archives

Le Nord-Côtier

AVIS DE NOMINATION

Soucieuse de maintenir une information de qualité en région, Madame Karine Therrien, éditrice du journal le Nord-Côtier est heureuse d'annoncer la nomination de Nadia Dorval à titre de journaliste.

Dans le cadre de ses fonctions, Mme Nadia Dorval travaillera à la couverture et à la rédaction journalistiques des événements du territoire, tout en diffusant la nouvelle de façon rigoureuse, au bénéfice de nos lecteurs.

Originaire de Port-Cartier, Mme Dorval est diplômée de l'École supérieure en Art et technologie des médias (ATM).

Établie depuis plusieurs années dans la région, elle est bien au fait de la réalité nord-côtière et de ses acteurs. Sa grande connaissance et sa passion pour la littérature, de même que son intérêt marqué pour l'horticulture et la famille seront certainement des atouts mis à contribution dans les différents sujets qu'elle abordera au sein de votre journal et de ses plateformes.

Bienvenue à Nadia dans l'équipe du Nord-Côtier

Festival

Eau Grand Air teste une vente à l'aveugle

La corporation Eau Grand Air a testé une nouvelle stratégie pour la mise en vente des premiers passeports de l'édition 2026 de son festival. Elle a opté pour une vente à l'aveugle à un prix particulièrement avantageux.

Charlotte Paquet

Le 27 novembre, sous le coup de 11 h, 500 passeports ont été mis en vente, mais sans qu'aucun nom d'artiste ne soit dévoilé pour les trois jours de festivités, du 2 au 4 juillet.

«On essaie une nouvelle stratégie cette année en lien avec le Vendredi fou. Ça fait plusieurs années qu'on voulait tenter cette expérience-là. On va faire un prix de passeport plus bas qu'à l'habitude, mais on n'annonce aucun nom. On va annoncer notre programmation complète un peu plus tard», explique la présidente de la corporation, Joëlle Bernier.

Habituellement, le lancement de la vente des passeports a toujours été associé au dévoilement d'un ou deux artistes attendus. En prévision de l'édition 2025, les noms de Talk et de Marie-Mai avaient été les premiers affichés pour mousser la vente.

Une fois les premiers passeports 2026 envolés, les prix augmenteront ensuite par palier, comme c'est toujours le cas. Mme Bernier invite les gens à s'y prendre tôt. En plus de faire des économies, dit-elle, ils contribuent à assurer à la corporation de précieuses rentrées de fonds pour la préparation de l'événement.

On peut croire que la vente à l'aveugle a eu l'effet escompté puisque les billets ont trouvé preneurs rapidement. Deux heures plus tard, le prix des passeports avait déjà grimpé de 10 $ pour atteindre 95 $. Cet été, ils seront vendus au coût de 115 $.

Pour sa 10e édition en 2025, le festival Eau Grand Air a attiré plus de 10 000 spectateurs au parc des Pionniers de Baie-Comeau.

Ça *bouge* chez nous

En prolongation

Photo Groupe North Shore

(ST) Les deux matchs à l'horaire dans la Ligue de hockey Senior AA de la Côte-Nord, samedi, se sont terminés en période de prolongation. Ce sont les équipes visiteuses, soit les Marchands de Havre-Saint-Pierre, à Port-Cartier, et les Pionniers CFL de Baie-Comeau, à Sept-Îles, qui sont reparties avec les deux points de la victoire, avec des marques de 4-3. Olivier Donais et Tommy Arsenault (photo) ont été les auteurs des buts gagnants. Le prochain match au calendrier du Circuit CFM a lieu le samedi 6 décembre, alors que les Marchands rendront visite aux Pionniers. Quant aux deux autres clubs, ils renoueront avec l'action le 20 décembre. Sept-Îles sera à Havre-Saint-Pierre, tandis que Baie-Comeau sera à Port-Cartier.

Sept médailles au taekwondo

Photo courtoisie

(ST) Le Club de taekwondo de Sept-Îles s'est illustré au Championnat de l'est du Canada, en fin de semaine, à Montréal, avec une récolte de sept médailles. Les Canuel ont brillé avec l'or en formes et l'argent en combat pour Laurence, l'or en combat et le bronze en formes pour Zacharie et le bronze en combat pour Jean-Daniel. Quant à Alyson Tessier, c'est la troisième marche du podium tant en formes qu'en combat. La compétition regroupait environ 350 participants de l'Ontario, du Québec et des Maritimes. Sur la photo, la délégation septilienne est accompagnée des représentants du club de Baie-Comeau.

Deux Voyageurs s'illustrent

Photo courtoisie

(ST) Deux raquettes de l'équipe de badminton des Voyageurs du Cégep de Sept-Îles ont connu d'excellents résultats dimanche, à Drummondville, au tournoi #2 de simple de la saison du circuit collégial. En division 1, Alexis Joseph (photo) a profité de l'absence de quelques têtes de série pour se hisser en finale. Il s'est toutefois incliné contre un porte-couleurs du Cégep de Sherbrooke. Quant à Guillaume Bacon, il se retrouvera en division 1 pour le prochain tournoi, grâce à sa victoire en finale de la division 2. La prochaine compétition sera le 1er février, à Trois-Rivières, pour un tournoi par équipe.

Quatre patineuses médaillées

Photo courtoisie

(ST) Quatre filles du Club de patinage artistique de Sept-Îles ont pris place sur le podium, lors de la Compétition Laurence Comeau de Baie-Comeau des 22 et 23 novembre. Hailey Poitras (STAR 6) et Rosalie Leblanc (STAR 4 plus de 13 ans) ont chacune décroché une médaille d'argent. Pour sa part, Alexane Mignault a remporté le bronze dans sa catégorie, soit STAR 7. Quant à Laura Leblanc, elle a pris la troisième place dans deux catégories, soit STAR 8 et Artistique STAR 9. Sur la photo, de gauche à droite : Hailey Poitras, Alexane Mignault, Laura Leblanc et Rosalie Leblanc.

Station Gallix

Pas un skieur, mais un gestionnaire d'expérience comme nouveau DG

La Station Gallix misera sur un nouveau directeur général pour la nouvelle saison, en la personne de Éric Poulin.

Sylvain Turcotte

Il parle d'un très beau défi devant lui et il veut «faire en sorte d'avoir une très belle saison, sans bris majeurs, pour une stabilité», a-t-il fait savoir.

Éric Poulin n'est pas un skieur, mais il entend faire profiter de son bagage professionnel en gestion de 30 ans chez Alouette et de deux ans chez Arbec. Il veut aller au-devant des choses à la Station Gallix, «au-devant des coûts».

Le nouveau directeur général, qui succède ainsi à Mathieu Gaudreault, a la ferme intention d'améliorer la Station Gallix, «pour la développer, aller plus loin que le ski, que ce soit plus convivial et amener d'autres services».

Le nouveau directeur général de la Station Gallix, Éric Poulin. Photo courtoisie

Ouverture

À moins d'une «*bad luck*» causée par Dame Nature, l'ouverture de la saison sur les pentes aura lieu le 20 décembre. Elle pourrait même être devancée d'une semaine, a indiqué M. Poulin.

Une vue de la montagne de la Station Gallix le 29 novembre. Photo Chantal Diotte

Les canons à neige ont été mis en opération le 25 novembre. Quant aux perches, elles ont été installées lundi pour l'enneigement.

«Tout est en place pour une belle saison», avance le DG.

Outre Éric Poulin, la Station Gallix compte une autre nouvelle personne au niveau administratif. Melyna Lareau passe le flambeau à Nathan Therriault comme responsable logistique et marketing.

Les pistes du Club Rapido de Sept-Îles sont déjà accessibles

La moitié des pistes du Club de ski de fond et raquette Rapido peuvent déjà être empruntées par les fondeurs. Photo courtoisie

(ST) La neige des derniers jours fait certes le bonheur des adeptes de ski de fond et de raquette. Ils pourront pleinement en profiter, avec l'ouverture officielle de la saison 2025-2026 du Club Rapido de Sept-Îles.

D'ici à la journée officielle du 5 décembre, il est déjà possible d'aller skier. La moitié des pistes sont déjà accessibles.

«Les pistes sont superbes. On ouvre plus tôt que d'habitude», se réjouit le président du Club Rapido, Mario Landry.

Généralement, les pistes 1 et 5 sont opérationnelles qu'après les Fêtes. Elles étaient ouvertes en fin de semaine, tout comme celles du bas.

Cette nouvelle saison s'annonce riche en événements pour l'ensemble des participants, partenaires et visiteurs.

Parmi les rendez-vous au calendrier, il y a la journée portes ouvertes du 17 janvier, l'activité St-Valentin, avec feu, le 14 février en après-midi et la Loppet Rapido, le 14 mars. L'événement Triathlon des neiges est en pourparlers avec le Club Norcycle et le groupe Course de Trail Sept-Îles, pour le 21 mars.

Membres

Près de 250 cartes de membres ont déjà été vendues pour la saison 2025-2026. «On a une belle réponse, marquée par l'engouement de la neige tombée», souligne le président. Les informations pour les forfaits sont disponibles via le clubrapido.ca.

Le Nord-Côtier
719, boul. Laure, Sept-Îles, Québec, G4R 1Y2
Téléphone: 418 960-2090 | www.lenordcotier.com | info@lenordcotier.com

FONDATEUR
Gino Lévesque

ÉDITRICE
Karine Therrien

RÉDACTRICE EN CHEF
Émy-Jane Déry

JOURNALISTES
Vincent Rioux-Berrouard
Sylvain Turcotte

COORDONNATRICES À LA MAQUETTE ET WEB
Bianka Chassé
Anny Hamilton

DIRECTRICE DU DÉVELOPPEMENT DES AFFAIRES
Noëlle Marsh

INFOGRAPHIE
France St-Laurent

IMPRESSION / TIRAGE
Québecor Média
21 510 exemplaires

ÉDITIONS NORDIQUES
965, rue de Parfondeval, Baie-Comeau, G5C 2W8
Téléphone : 418 589-9990

PRÉSIDENT
Simon Brisson

VICE-PRÉSIDENTE FINANCES ET ADMINISTRATION
Caroline Gagnon

ADJOINTES ADMINISTRATIVES
Claudie Julien
Valérie Normand
Josée Gagnon

DISTRIBUTION
Camelot des Éditions Nordiques

Journal hebdomadaire indépendant membre de hebdos QUÉBEC

ISSN 2817-6049 (Imprimé) ISSN 2817-6057 (En ligne)

SCOUT TOMBE PILE!

Sensibilisation en sécurité incendie, protection de l'environnement et soutien à des organismes.

Merci!

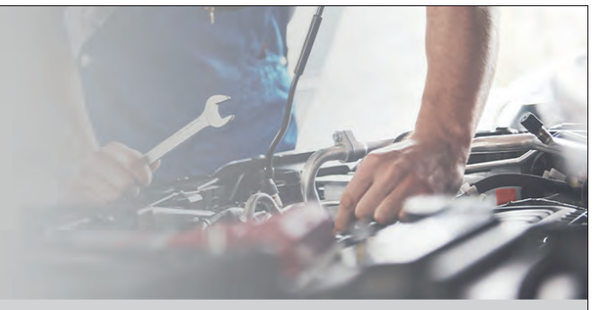
AUX JEUNES ET À LEURS PARENTS
À LA POPULATION
AUX BÉNÉVOLES ET
À NOS PARTENAIRES

VILLE DE SEPT-ÎLES
RioTinto | IOC
PORT SEPT-ÎLES
ALOUETTE
PROMUTUEL ASSURANCE
Desjardins Caisse populaire de Sept-Îles
BOULONS L.P.G. ENR.

MAP DESIGN

SEPT-ÎLES | TOYOTA

225, boul Laure,
Sept-Îles, QC G4R 1W8
www.septilestoyota.ca



ALIGNEMENT

Ajustement précis pour une conduite stable et une usure réduite des pneus.

PARE-BRISE (RÉPARATION ET REMPLACEMENT)

Intervention rapide et professionnelle, peu importe la marque ou le modèle, pour la fiabilité et la sécurité de votre véhicule.

MÉCANIQUE GÉNÉRALE

Entretien, réparation et diagnostic pour assurer la fiabilité et la sécurité de votre véhicule.

Pièces Toyota d'origine garantie de 2 ans et 40 000 KM.

PRENEZ RENDEZ-VOUS DÈS MAINTENANT PAR TÉLÉPHONE OU SUR PLACE.

AVEC TOUT SERVICE
D'ENTRETIEN EFFECTUÉ EN DÉCEMBRE,

Obtenez un forfait lavage de votre

CHOIX À 50%.*

*Le lavage doit être effectué en même temps que le service d'entretien.

Venez découvrir notre atelier moderne et profitez de conseils d'experts pour l'entretien et la protection de votre véhicule.

Chez Sept-Îles Toyota, votre sécurité et votre tranquillité d'esprit sont notre priorité.

Le Nord-Côtier

Photo: MRCN George Hunter S#233FC1

Dossier

Derrière chaque nom de rue, une histoire

pages 3-4-5

Équipe PELLETIER
Courtiers immobiliers
www.equipepelletier.ca

À PARTIR DE 2%
ProprioDirect

Un premier directeur en 40 ans pour l'APRM page 8

Des voyants rouges allumés pour Torngat page 11

Billetterie : 418 962-0100

EN VENTE DÈS MAINTENANT!!!

Salle Jean-Marc-Dion SALLE DE SPECTACLE | SEPT-ILES

sallejmd.com

CLINIQUE DE DENTUROLOGIE
ÉRIC HURTUBISE d.d.

Prothèse complète ou partielle. Sur rendez-vous seulement

Ordre des denturologistes du Québec

749, rue Beaulieu, Sept-Îles | 418 962-1333 | 1 800 563-1334

Volume 19 | numéro 38 | Le mercredi 3 décembre 2025 | 40 pages

L'Espace Sept-Îles

PAGE D'ACTUALITÉS MUNICIPALES

VILLE DE SEPT-ÎLES

VOICI L'ÉDITION DE DÉCEMBRE DE NOTRE PAGE D'ACTUALITÉS MUNICIPALES. CHAQUE PREMIER MERCREDI DU MOIS, VOUS Y TROUVEREZ DES INFORMATIONS PERTINENTES SUR LES DOSSIERS EN COURS, LES ACTIVITÉS ET LES SERVICES AUX CITOYENS. BONNE LECTURE!

Place au nouveau conseil

À la suite de l'élection du 2 novembre, les membres du nouveau conseil municipal, présidé par le maire Benoit Méthot, se sont rapidement mis au travail, non sans avoir pris le temps de faire la tournée des services pour rencontrer les employés municipaux! Sans tarder, les élus ont dû se familiariser avec plusieurs dossiers prioritaires, dont la préparation du budget 2026. À suivre...

Merci et au revoir

On profite de l'occasion pour saluer les membres sortants du précédent conseil. Merci pour vos années d'engagement au service des citoyens et de votre contribution au développement de la ville. Bonheur et succès dans vos futurs projets!

Prolongement du réseau d'aqueduc :

C'est raccordé!

Depuis le 25 novembre, les résidences de Place de La Boule à Moisie et de Maliotenam, sont alimentées en eau potable à partir de la centrale de traitement d'eau de la Ville de Sept-Îles.

Les travaux menant à ce raccordement ont débuté en 2023, avec la réfection du réservoir d'eau à Maliotenam, jusqu'à l'installation, à l'été 2025, de la conduite prolongeant le réseau d'aqueduc municipal, à partir du secteur des Plages jusqu'à Maliotenam.

Cet important projet vise à garantir à long terme un approvisionnement en eau potable de qualité pour les résidents de ces secteurs. Il a été réalisé conjointement par la Ville de Sept-Îles et Innu Takuaikan Uashat mak Mani-utenam (ITUM), avec une aide financière de 3,57 millions de dollars du ministère des Affaires municipales et de l'Habitation.

Vous avez des questions, des commentaires? Écrivez-nous! **communications@septiles.ca**

Aide financière

Produits d'hygiène durables

La Ville de Sept-Îles a mis en place un nouveau programme d'aide financière qui vise à encourager l'achat et l'utilisation de couches lavables et de produits d'hygiène durables tels que : coupes menstruelles, serviettes hygiéniques et protège-dessous lavables, culottes menstruelles ou d'incontinence lavables, etc.

Le programme prévoit un remboursement de 50 % des produits admissibles, jusqu'à concurrence de 150 $. Les produits doivent être neufs et avoir été achetés au Québec. Les modalités du programme ainsi que le formulaire pour déposer une demande sont disponibles sur le site **septiles.ca**

Chantier du nouvel aréna :

Ça prend forme!

Ça avance plutôt bien du côté de l'imposant chantier de construction du nouvel aréna! Une bonne partie de la structure de béton est complétée, notamment les empattements et les murs de fondation. Les connaisseurs pourraient même y reconnaître la fosse à neige et l'accès pour la *Zamboni*! Les gradins commencent eux aussi à prendre forme, tout comme l'armature du bâtiment.

Depuis la mi-novembre, on peut apercevoir une section de la structure d'acier du nouvel édifice. Les autres parties sont attendues dans les prochaines semaines. Divers travaux se déroulent en parallèle, ce qui nécessite une excellente coordination du chantier et des différentes équipes de sous-contractants.

À ce jour, tant l'échéancier que le budget du projet sont respectés. Si tout se passe comme prévu, la construction sera terminée au début de septembre 2026.

Pour en savoir plus sur ce projet : **septiles.ca**

Démolition de l'hôtel de ville

Une page d'histoire se tourne alors que les travaux de démolition de l'hôtel de ville vont bon train. Un fois réhabilité, le terrain sera vendu au CISSS de la Côte-Nord et servira à aménager les espaces de stationnement nécessaires au projet d'agrandissement et de modernisation de l'hôpital de Sept-Îles.

Les travaux de démolition s'échelonnent sur neuf semaines. Ils ont commencé par le démantèlement et la récupération des composantes électriques du bâtiment, dont la génératrice et divers autres équipements. L'entrepreneur a ensuite procédé au désamiantage de différentes sections du bâtiment. La démolition extérieure de l'édifice s'effectue quant à elle en phases, en commençant par la section du garage jusqu'au bloc administratif. Les travaux prévoient également l'excavation pour retirer les sols contaminés par la présence d'un ancien réservoir d'huile. À la fin du chantier, prévue d'ici la mi-janvier, le site sera remblayé et nivelé. Un fois la transaction complétée, le CISSS de la Côte-Nord en deviendra propriétaire.

Jusqu'à la construction du nouvel hôtel de ville, une cinquantaine d'employés municipaux ont été relocalisés dans les locaux de Place Sept-Îles.

Système d'alertes automatisé :

Êtes-vous inscrit?

En cas de situation d'urgence ou un d'un simple avis préventif d'ébullition, assurez-vous de recevoir l'alerte émis par la Ville! Grâce au système d'appels automatisé, vous pouvez recevoir nos messages, au choix, par téléphone, courriel ou texto. Pour ce faire, **vous devez être inscrit au service et vous assurer que vos coordonnées soient à jour**.

À noter que si vous possédez une ligne téléphonique résidentielle et que votre numéro est publié (Canada411), vous êtes probablement déjà inscrit au service et recevez les avis par message vocal. Par contre, si votre numéro est confidentiel ou que vous êtes nouvellement installé à Sept-Îles, vous n'êtes probablement pas inscrit au service d'alertes automatisé.

Pour plus d'info et pour s'inscrire : **septiles.ca/alertes**

À L'AGENDA

Samedi 6 décembre, dès 17 h 30 : Parade de Noël, Disco de la Parade (stationnement de l'école Gamache) et feu d'artifice (Vieux-Quai)

Lundi 8 décembre, 19 h : Séance régulière du conseil municipal

Lundi 15 décembre, à 19 h : Séance extraordinaire du conseil municipal - Adoption du budget 2026

Joyeuses Fêtes!

PROCHAINE PARUTION : 7 JANVIER 2026

septiles.ca

Dossier

Derrière chaque nom de rue, une histoire

D'anciens maires honorés, des travailleurs de la santé, des personnages historiques et même des planètes : Sept-Îles compte quelque 330 rues, pour la plupart, avec une histoire captivante derrière leur nom.

Sylvain Turcotte
sturcotte@lenord-cotier.com

Comment arrive-t-on à désigner le nom d'une artère ? Quelles sont les particularités de ses odonymes* ?

Généralement, c'est la Société historique du Golfe qui propose des noms à la Ville de Sept-Îles (comité de toponymie**) et son conseil municipal. Les citoyens ont également la possibilité de soumettre une demande de désignation.

À la Société, ils sont quatre bénévoles à se partager la tâche. Ils se rencontrent deux heures par semaine. Ils mettent à jour le document *L'histoire de Sept-Îles… par sa toponymie*. Le document renferme l'information de chaque nom d'artère depuis le début de la fondation de Sept-Îles.

La Ville de Sept-Îles est dotée d'une politique de toponymie. Son objectif est de mettre en valeur son histoire et son patrimoine par la dénomination des noms. Elle veut aussi éliminer toute ambiguïté, afin d'assurer la sécurité et la rapidité d'intervention reliées à la recherche d'une adresse civique pour divers services d'urgence.

Quelques règles et critères doivent être tenus en compte, notamment le profil biographique de la personne dont la mémoire est honorée et éviter le choix d'un nom dont l'attribution pourrait provoquer une controverse. On exclut les personnes vivantes ou décédées depuis moins d'un an. Ce dernier critère est une norme provinciale, fait savoir la Commission de toponymie du Québec (CTQ).

La CTQ joue un rôle de conseiller et de soutien auprès des municipalités. Le choix du nom des rues relève de la compétence des villes.

« Elles ne sont pas tenues de faire approuver », précise Nicolas Trudel, porte-parole de la Commission.

Une démarche à la Commission doit toutefois être faite pour une officialisation et afin que la rue soit inscrite dans les systèmes géomatiques des services d'urgence.

Vue aérienne de Sept-Îles, vers 1950.
Photo : Archives nationales à Sept-Îles, Collection Société historique du Golfe – Photographe inconnu

Saviez-vous que…

Depuis la fusion de 2003 avec Gallix et Moisie, le territoire de la Ville de Sept-Îles s'étend sur 2 000 km². Fondée en 1951, la ville « est relativement jeune, mais son histoire est riche de plus de 370 ans de fréquentation du territoire par les Européens, et de 6 000 ans de présence autochtone », est-il souligné dans la Politique de toponymie de la Ville de Sept-Îles.

A, B, C….

Arnaud, Brochu, Cartier,… un ordre alphabétique et parallèle jusqu'à Laure, et qui se poursuit avec Marquette, Noël, Otis, Perreault, Québec et Radisson. Pourquoi cette façon de faire ? La Société historique du Golfe n'a pas la réponse.

Dans les premières années de Sept-Îles, pour les premières rues, c'était d'ailleurs 1re rue, 2e rue… Les gens continuaient d'appeler ça ainsi, même après les Arnaud et Brochu, de dire Laurent Arsenault, un des membres de la Société.

Plusieurs rues ont été développées dans les années 1950, avec IOC.

Du temps, l'avenue De Quen menait vers l'aéroport par un chemin en diagonale. Certains citoyens se rendaient vers Moisie par les plages.

À cette même époque, la famille de M. Arsenault a dû être expropriée pour permettre la continuité nord de la rue du Père-Divet à partir de Brochu.

Au fur et à mesure

Le travail de la Société historique du Golfe est en continu pour ce qui est de noms de rues, même s'ils sont déjà nommés. L'organisme revoit régulièrement son document *L'histoire de Sept-Îles… par sa toponymie* pour mettre à jour des informations, notamment pour les histoires manquantes ou inconnues, ou pour corriger des coquilles.

Elle a d'ailleurs informé la municipalité au sujet de la rue André-Mathieu [derrière le bureau de poste] qui doit être Mathieu-André.

La côte de l'aéroport doit être aussi être retiré de la liste puisqu'elle n'existe plus, mentionne M. Arsenault de la Société.

Elle est aussi en démarche pour faire officialiser par la Commission de toponymie du Québec la rue Denis-Perron, située dans le nouveau développement de Sainte-Famille. La Société historique s'est butée à quelques refus. C'est que le politicien qui a déjà représenté la circonscription de Duplessis à l'Assemblée nationale a déjà son nom associé à une route dans le secteur de Sainte-Marguerite, en plus d'un parc.

LEXIQUE

*Odonyme : nom qui désigne une voie de communication routière, cycliste, pédestre ou autre. Exemples : chemin, autoroute, rue, sentier, etc.

**Toponymie : 1. Ensemble des noms de lieux d'une ville, d'une région, d'un pays, d'une langue. 2. Étude et gestion des noms de lieux.

Quelques noms marquants de la municipalité

Qui sont-ils ?

Sylvain Turcotte

Sources : *Société historique du Golfe/Répertoire historique et géographique des ries de Sept-Îles/Polituque de toponymie de la Ville de Sept-Îles*

LE BOULEVARD

Pierre-Michel **Laure** (1688-1738) est né à Orléans. Arrivé au Québec en 1711, il est ordonné sous-diacre en 1719. L'année suivante, on lui confie le rétablissement des missions chez les Montagnais du Saguenay, pratiquement abandonnées depuis 18 ans. C'est à Chicoutimi qu'habituellement il passera les hivers. De là, il ira deux fois par année visiter les groupes dispersés dans l'immense territoire qui s'étend de Sept-Îles jusqu'au grand lac Mistassini. À part ses missions régulières, il se rend partout où le devoir l'appelle. Il visite Sept-Îles à peu près chaque année et fait au moins un voyage au lac Ashuanipi.

Charles Arnaud
Photo Société historique du Golfe

LA PREMIÈRE RUE DE SEPT-ÎLES : ARNAUD

Charles **Arnaud** (1826-1914) né à Visan en France. Devenu père Oblat de Marie-Immaculée, grand missionnaire catholique, linguiste, explorateur et taxidermiste, il a passé 64 ans sur la Côte-Nord. Il a participé à la construction d'une quinzaine de chapelles. Il est surnommé le Pape des Montagnais. Le père Arnaud a résidé à Betsiamites (aujourd'hui Pessamit) pendant près de 50 ans. C'est à partir de cette communauté qu'il tente de rejoindre le plus grand nombre d'autochtones possible.

APRÈS A, B POUR BROCHU

Pierre **Brochu** (1820-1894) né à Saint-Gervais, dans Bellechasse. En 1855, il s'installe d'abord dans la péninsule de Manicouagan pour y pratiquer la pêche. L'année suivante, on retrouve sa famille sommairement établie à Sainte-Marguerite, qui deviendra Gallix près de la rivière qui porte son nom. Il arrive à Sept-Îles en 1860, alors que ce n'est encore qu'un poste de traite et qu'on n'y rencontre que quelques familles blanches récemment établies. Il reprend la pêche avec son fils. De 1864 à 1875, il s'associe avec Nicolas Lévesque, arrivé la même année que lui à Sept-Îles, afin de devenir postillon pour la Compagnie Molson des Forges de Moisie. Les deux feront de quatre à cinq voyages par hiver jusqu'à Bersimis (aujourd'hui Colombier) pour y chercher le courrier. Pierre Brochu serait mort noyé à Sept-Îles, le 28 mars 1894. Son corps n'aurait jamais été retrouvé.

Le père Arthur Divet Photo Société historique du Golfe

UNE DES PREMIÈRES RUES TRANSVERSALES, DU PÈRE-DIVET

Le **père** Arthur **Divet** (1876-1957), eudiste, arrive dans la région en 1904, d'abord comme vicaire, alors que le Père Conan est le curé de Sept-Îles et de Moisie. Le père Divet, devenu curé, a fait construire l'église en 1918 et il a réussi à avoir un maître d'école pour les garçons. Il sera curé de Sept-Îles plus de vingt ans.

Napoléon-Alexandre Comeau Photo Société historique du Golfe

LA RUE DES ÉCOLES SECONDAIRES

Napoléon-Alexandre **Comeau** (1848-1923) est né aux Îlets-Jérémie. Il passe la majeure partie de sa vie à Godbout, où il est gardien de la rivière du même nom, et ce, dès l'été 1860. Trappeur, pêcheur et chasseur, il se sert de techniques apprises avec le chasseur innu Ashini. Pendant plusieurs années, il est le seul sur une grande étendue de la Côte-Nord à posséder quelques notions de médecine et à pratiquer l'obstétrique, ou même, la chirurgie. On lui reconnaît d'ailleurs la naissance de 250 nouveau-nés.

John James Holliday Photo Société historique du Golfe

CONTRIBUTEUR DU SAUMON

John James **Holliday** (1823-1891) est originaire d'Écosse. Il obtient les droits de pêche sur la rivière Moisie en 1860, et ce, suite à la perte du monopole par la Compagnie de la Baie d'Hudson. Lorsqu'il quitta l'Écosse, il emporta avec lui des œufs de saumon et les déposa dans les frayères à Moisie, ce qui augmenta les quotas de saumon. Il vint donc s'établir à Moisie comme commerçant de poissons. Il formera la Compagnie Holliday Brother's avec Wellie et Malcolm, pour pratiquer la pêche aux saumons à partir de l'embouchure de la rivière Moisie, jusqu'aux limites du Salmon Club Boswel.

Joseph Arlington Retty Photo Société historique du Golfe

LA TENEUR DES MINES DE FER À L'ÉTUDE

Joseph Arlington **Retty** (1904-1961), est né à Fort-Coulonge au Québec. Son nom est à l'origine de la rue qui longe les installations septiliennes de la minière IOC. Géologue à l'emploi de la compagnie Labrador Minings and Exploration, de 1936 à 1945, il sera le premier à étudier la teneur des mines de fer de Knob Lake, dans les environs de Schefferville. Il est guidé par Mathieu André, Innu, qui en 1937, a parlé des grands gisements minéraux dans la zone de Sawyer Lake, soit à environ 80 km au nord-ouest de Churchill Falls. Avant la fin de 1938, Retty découvre plusieurs dépôts dans les environs, dont certains à cheval sur la frontière entre le Labrador et le Québec.

L'ANCÊTRE DES SMITH

David **Smith** (1827-1905) aussi d'origine écossaise, est né à Métis Beach (Métis-sur-Mer) en 1827. Il arrive à Sept-Îles en 1871 pour travailler comme commis au magasin Hudson's Bay. Il exerce aussi le métier de pêcheur. Il est l'ancêtre des familles Smith de Sept-Îles.

EN L'HONNEUR D'ANCIENS MAIRES

Quatre artères portent le nom d'anciens hommes politiques qui ont été à la tête de la Ville de Sept-Îles, dont son premier maire, Paul-Édouard Vigneault [1904-1911]. Il est honoré par le boulevard menant vers le parc industriel.

Les autres sont Jean-Marc Dion [1973-1997] et Mike Monaghan [1962 à 1964], dans Sainte-Famille. Puis, il y a Philip John Romeril [maire de 1917 à 1937 et de 1941 à 1943] dans le bas de la ville.

Pour la plupart, seul leurs noms de famille sont utilisés pour nommer les artères.

Jean-Marc Dion Photo Société historique du Golfe

Bernard Michael (Mike) Monaghan Photo Société historique du Golfe

DES DOUBLONS

Avec la fusion, en 2003, de Moisie et Gallix avec Sept-Îles, il s'est retrouvé quelques rues avec la même dénomination. La Société historique du Golfe a fait l'ajout de prénom pour éviter la confusion et les doublons.

C'est entre autres le cas pour la rue Lapierre, devenue Daniel-Lapierre pour Sept-Îles, Amédée-Lapierre pour Moisie et simplement Lapierre pour Gallix. Parmi les autres rues en pareille situation, on retrouve entre autres Beaudin, Bernatchez et Montigny.

DES OISEAUX, DES ARBRES, DES PLANÈTES

Sur le lot des quelque 330 rues pour Sept-Îles et ses périphéries, le parc Ferland en compte trente. Le parc de maisons mobiles a été inauguré au début des années 1970.

Chacun des noms de rue fait référence à des oiseaux/canards [des Becs-Scie, Eiders, Perdrix, Sarcelles..], des arbres/végétaux [des Bouleaux, Cyprès, Fougères, Saules…], des plantes/fruits [des Bruyères, Genêts, Plaquebières] et même d'un champignon [des Chanterelles] ou des animaux [des Élans, de l'Hermine].

Une des hypothèses de la Société historique du Golfe pour expliquer ces choix de noms sous le thème de la nature est « le développement rapide du secteur », indique un de ses membres, Laurent Arsenault.

Des rues à Moisie [secteur Place la Boule] sont liées à des noms de planète [Mars, Mercure, Saturne et Vénus]. Pour cet élément, la Société ne dispose d'aucune explication.

Aux Plages et à Clarke City [Val-Marguerite], certains noms de rues sont en lien avec les étendues d'eau aux abords [des Barrachois, des Battures, des Dunes, de l'Étang, de la Rive].

LES DERNIÈRES EN LISTE

Les dernières rues nommées à Sept-Îles remontent à 2015, avec le développement domiciliaire Rochette 3 et 4, dans le district de Sainte-Famille, soit George-Keays, Evelyne-Bignelle et Dorothy-Nagle.

Mme Bignelle a été la première infirmière de Sept-Îles. Mme Nagle a exercé la même profession, peu de temps après.

Quant à M. Keays, vétéran de la Seconde Guerre mondiale, il a été un membre fondateur de la filiale de la Légion royale canadienne de Sept-Îles, du Corps de cadets de la Marine royale canadienne Jacques-Cartier et du Camp des jeunes du lac des Rapides.

Si d'autres rues s'ajoutent dans les années à venir, ce qui pourrait être le cas avec le projet Holliday, la Société a déjà une banque de noms en attente et le parcours des dites personnes.

Horaire des Fêtes

Le Nord-Côtier 418 960-2090 Journal@lenord-cotier.com

CLIENTS ET LECTEURS, VOICI NOS HEURES DE TOMBÉE POUR NOS PROCHAINES ÉDITIONS.

Édition du 24 décembre 2025
Journal régulier/ offre d'emploi /Avis
Mercredi 17 décembre à 12 h

Édition du 31 décembre 2025
Journal régulier/ offre d'emploi /Avis
Vendredi 19 décembre 12 h

Édition du 7 janvier 2026
Pas de parution

Édition du 14 janvier 2026
Journal régulier/ offre d'emploi /avis
Vendredi 9 janvier à 12 h

Les bureaux seront fermés du 23 décembre à 12 h au 4 janvier 2026 inclusivement. Nous serons de retour le lundi 5 janvier 2026

Loi 2

Aucun médecin n'a remis sa démission

L'inquiétude règne chez les médecins du CISSS de la Côte-Nord, mais aucune lettre de démission n'est atterri sur le bureau du président-directeur général Jean-François Miron jusqu'à maintenant.

Johannie Gaudreault
jgaudreault@journalhcn.com

Le dirigeant a profité de la séance publique du conseil d'administration d'établissement pour adresser directement l'un des sujets les plus sensibles dans le réseau de la santé : l'implantation de la loi 2. Aucun départ de médecin n'est à l'horizon pour le moment, a-t-il assuré.

Le PDG a reconnu les tensions qui secouent présentement le Québec, mais a insisté sur la volonté d'écouter les médecins et de protéger les ressources médicales déjà fragilisées sur la Côte-Nord.

«À l'instar de tout ce que le Québec vit actuellement, il y a une certaine inquiétude. Il y a beaucoup de questions qui demeurent sans réponse pour lesquelles on travaille», a-t-il mentionné aux médias après la séance tenue le 26 novembre à Baie-Comeau.

> *« Quand j'ai des interactions avec les équipes, il n'y a pas personne qui dit je quitte ou je m'en vais. Par contre, il y a plusieurs questions. »*
>
> —Jean-François Miron

À ce jour, M. Miron n'a reçu aucune lettre de démission de la part des médecins nord-côtiers. «Ce qui est tombé sur mon bureau, ce sont des éléments réguliers, routiniers comme on reçoit au quotidien», a-t-il confirmé.

«Quand j'ai des interactions avec les équipes, il n'y a pas personne qui dit je quitte ou je m'en vais. Par contre, il y a plusieurs questions. De l'incertitude certainement, mais je n'ai pas eu d'informations concernant des départs», a poursuivi le PDG.

Une oreille attentive

Alors que plusieurs CISSS et CIUSSS du Québec rapportent des inquiétudes importantes chez leurs équipes médicales, M. Miron a tenu à préciser que la Côte-Nord adoptera une approche progressive et respectueuse dans l'application de la réforme.

Ce dernier croit que la clé réside dans la bienveillance et dans l'écoute. «On a fait preuve de bienveillance. J'étais beaucoup à l'écoute. On a eu des tables des chefs particulières, j'ai informé le CODIR, j'en ai parlé à l'Assemblée des gestionnaires aussi. On a fait attention de garder une approche humaine et une couleur qui est la nôtre, je pense, sur la Côte-Nord.»

Le PDG a indiqué participer à «deux à trois rencontres par semaine avec Santé Québec» consacrées à ce dossier, un signe de la complexité et de l'importance de cette transition pour l'ensemble du réseau.

Au-delà des enjeux administratifs et de gouvernance, l'une des préoccupations majeures demeure la capacité de la Côte-Nord à maintenir et attirer des médecins. Jean-François Miron a été clair : l'organisation agira pour préserver chaque médecin en poste.

«Faire attention de préserver chaque médecin que nous avons sur notre territoire. J'espère qu'on va être capable de tirer notre épingle du jeu», a-t-il indiqué.

Cette position s'inscrit dans un contexte régional où les effectifs médicaux sont déjà sous pression en raison de l'étendue du territoire, des défis de recrutement et des besoins croissants de la population nord-côtière.

Le plan d'établissement entre les mains de Santé Québec

(JG) Jean-François Miron a rappelé l'importance des orientations organisationnelles définies cette année par le CISSS de la Côte-Nord. Le plan d'établissement, résultat d'une vaste démarche de consultation interne, est présentement entre les mains de Santé Québec pour analyse et commentaires. Le PDG a insisté sur le rôle central que jouera ce document dans l'évolution du réseau régional au cours des prochaines années. Selon lui, ce plan constitue une base solide pour guider les décisions stratégiques, assurer la cohérence des actions et adapter les services aux besoins particuliers du territoire nord-côtier.

Il a d'ailleurs partagé aux membres du conseil un message reçu de Santé Québec, qui souligne la qualité du document et la justesse du diagnostic posé. Le PDG a aussi précisé que la démarche dépasse la simple conformité administrative. Elle s'inscrit dans une volonté d'anticiper les besoins, d'optimiser les ressources et de mieux s'arrimer aux grandes priorités du réseau provincial. «Elle constitue une source d'inspiration précieuse […] et témoigne d'une grande rigueur et d'une volonté d'adaptation continue», pouvait-on lire dans le message transmis par Santé Québec.

Pour le CISSS de la Côte-Nord, l'enjeu est majeur : s'assurer d'être bien positionné pour jouer son rôle de leader régional et mettre en œuvre les orientations de Santé Québec tout en préservant la couleur propre au territoire. M. Miron a affirmé que cette planification stratégique offrira un cadre clair pour les années à venir et permettra de poursuivre les améliorations déjà entreprises dans l'organisation.

Le PDG du CISSS de la Côte-Nord Jean-François Miron a abordé la question de la loi 25 lors de la séance du conseil d'administration d'établissement du 26 novembre. Photo capture d'écran

CISSS de la Côte-Nord

Une vision pour les 15 prochaines années

La Dre Ewa Sidorowicz a été engagée par le CISSS de la Côte-Nord pour la création d'une vision à long terme. Photo Centre de santé universitaire McGill

Le CISSS de la Côte-Nord poursuit un important chantier de planification stratégique visant les 10 à 15 prochaines années avec l'aide de l'experte Dre Ewa Sidorowicz.

Johannie Gaudreault

Le président-directeur général Jean-François Miron a soutenu que cette réflexion à long terme est essentielle pour assurer la pérennité du réseau régional, déjà confronté à des défis structurels en matière de ressources médicales, de démographie et de dispersion géographique.

«Mon *job* à moi, c'est de voir comment on travaille pour les 10, 15 prochaines années», a expliqué le PDG à la séance publique du 26 novembre, insistant sur la nécessité d'avoir une lecture juste et réaliste de la situation actuelle afin d'anticiper les besoins futurs.

Cette démarche repose notamment sur un exercice de consultation approfondi avec les équipes médicales et les gestionnaires.

Dans cette optique, le CISSS a récemment accueilli la Dre Ewa Sidorowicz, experte reconnue en santé publique et ancienne directrice des services professionnels du CUSUM.

Durant son passage sur la Côte-Nord, elle a mené une série intensive de rencontres, soit environ 133 en cinq jours, selon M. Miron. Cette mobilisation massive vise à brosser un portrait fidèle des forces, des vulnérabilités et des possibilités de transformation du réseau régional.

Les premiers échos reçus par la direction montrent une forte participation des médecins et des professionnels, signe que cette démarche est perçue comme nécessaire et attendue.

Pour le PDG, il s'agit d'un exercice incontournable pour construire un réseau plus résilient et mieux adapté aux réalités nord-côtières. Les résultats de ces travaux alimenteront les grandes orientations organisationnelles et contribueront à définir les priorités des prochaines années.

Une première

C'est la première fois que le CISSS de la Côte-Nord entame une telle réflexion. «Quand on l'a présenté à l'équipe médicale, il y a un médecin qui avait 28 ans de services sur notre territoire qui a dit que c'était la première fois qu'on se dotait d'une structure comme ça concertée, une vision pour l'ensemble des services sur la Côte-Nord», divulgue le PDG.

Le plan commence par une première phase qui cible les deux hôpitaux de la région, soit ceux de Sept-Îles et Baie-Comeau. «Ensuite, on va aller vers les CMS (centre multiservice). On va faire Havre-St-Pierre, Forestville et Les Escoumins. On pense être capable d'avoir une première ébauche qui va partir ensuite en validation auprès de nos équipes, en février», précise M. Miron.

Une fois le plan concocté et validé, le travail ne sera pas terminé puisqu'il faudra l'intégrer au reste des éléments de l'établissement de santé, soit la main-d'œuvre, les infrastructures, les investissements, etc.

«C'est comme bâtir un squelette dans lequel il faut trouver les autres morceaux, compare le PDG. Je vais avoir une partie de mon squelette en début d'année et, après, il faut commencer à travailler avec les équipes et le communautaire. Il y aura une grande consultation aussi qui est prévue à la fin du printemps et au début de l'été avec la population qui va venir enrichir chacun de ses éléments qu'on travaille.»

Le PDG du CISSS de la Côte-Nord Jean-François Miron a abordé la question de la loi 25 lors de la séance du conseil d'administration d'établissement du 26 novembre. Photo CISSS Côte-Nord

Association de protection de la rivière Moisie

Un premier directeur général en 40 ans

Daniel Dickner est le nouveau et surtout, le premier directeur général de l'Association de protection de la rivière Moisie (APRM), qui œuvre depuis une quarantaine d'années.

Emy-Jane Déry

L'organisme de protection qui est dirigé par un conseil d'administration a toujours essentiellement fonctionné par les implications du président, appuyé par la coordonnatrice de l'APRM.

«On souhaite donner un autre souffle à l'APRM», a expliqué Daniel Dickner, en entrevue avec *Le Journal*. «C'est plus difficile au niveau du financement avec les ministères. Les programmes sont plus serrés au niveau du gouvernement.»

Les mesures de restrictions et la remise à l'eau obligatoire des saumons du ministère de l'Environnement, de la Lutte contre les Changements climatiques, de la Faune et des Parcs (MELCCFP) pour contrer les montaisons historiquement faibles ont un impact non négligeable sur l'APRM.

En 2024, l'organisme a enregistré une baisse de ses revenus de près de 50 %.

Daniel Dickner est nouvellement retraité de la fonction publique fédérale et cumule plus de 35 années d'expérience en matière de protection de l'habitat et de l'environnement. Il en va de même pour la protection de la faune et de la pêche.

«M. Dickner nous partagera son expertise et participera activement à la mission de l'APRM de protéger et de préserver la beauté de la rivière Moisie et ses tributaires», indique le conseil d'administration de l'organisme, dans un communiqué diffusé le 26 novembre.

Il s'agit d'un poste à temps partiel. Le nouveau directeur général souhaite notamment travailler en collaboration avec les minières pour assurer la protection de la rivière.

«Il y a beaucoup de transport le long de la rivière Moisie, de la marchandise, c'est en augmentation. Il y a d'autres minières aussi qui veulent s'implanter. Donc, plus il y a de transits, plus il y a de risques de pollution», fait-il valoir.

Il espère augmenter la visibilité de l'organisme et créer des ponts solides entre les différents intervenants du milieu.

«On veut s'assurer que s'il arrive quelque chose, des mesures seront mises en place rapidement pour éviter le plus possible les dommages à la rivière, à l'environnement et au saumon», dit-il.

L'Association de protection de la rivière Moisie a pour mission la protection de la faune et de la flore de la rivière Moisie et de ses tributaires. Depuis 40 ans, elle travaille à mettre en valeur la rivière, en collaboration avec les Innus takuaikan uashat mak mani-utenam, les intervenants du milieu de la pêche sportive au saumon du Québec et des intervenants socio-économiques de la région de Sept-Îles.

L'édition 2025 du souper-bénéfice annuel de l'Association de protection de la rivière Moisie avait permis de récolter 118 335 $ pour son financement. Photo archives, Julien Choquette Photographe

> *« Il y a beaucoup de transport le long de la rivière Moisie, de la marchandise, c'est en augmentation. Il y a d'autres minières aussi qui veulent s'implanter. Donc, plus il y a de transits, plus il y a de risques de pollution. »*
>
> — Daniel Dickner

Hôtel de ville

Une décision à venir pour un référendum

Le conseil de Sept-Îles devrait bientôt décider s'il tiendra un référendum sur le règlement d'emprunt concernant le projet de nouvel hôtel de ville.

Vincent Rioux-Berrouard

Le maire Benoit Méthot a indiqué que cette décision devrait être prise pour la prochaine séance publique du conseil, qui se tiendra le 8 décembre.

«À la prochaine séance, on devrait avoir du progrès à vous annoncer», a-t-il dit.

Les élus du conseil devront prendre une décision dans ce dossier, à la suite de la tenue d'un registre au mois d'octobre, où 2 536 citoyens ont signé. Ce résultat force la Municipalité à tenir un référendum, ou à revoir le projet.

Benoit Méthot indique que les élus comptent aussi profiter des prochaines semaines, pour approfondir le dossier et définir la suite des choses.

«C'est un dossier assez complexe. Il y a beaucoup de données. Le conseil est en processus de prendre connaissance des tenants et aboutissants du projet», dit-il. «On n'a pas de développement à vous annoncer. On va vous demander d'être patient et de nous donner le temps de faire le tour de la question.»

Lors de la campagne électorale, Benoit Méthot avait affirmé qu'il ne souhaitait pas de référendum.

Le dossier de la construction d'un nouvel hôtel de ville a été critiqué par de nombreux citoyens, en raison de son coût (31,9 M$), mais aussi son emplacement. Il devait être situé à l'arrière du Centre socio-récréatif. Les terrains de tennis qui y sont présents auraient dû être démolis et être relocalisés à l'arrière de l'aréna Guy-Carbonneau.

Le conseil municipal de Sept-Îles devrait bientôt prendre une décision concernant la possible tenue d'un référendum sur l'hôtel de ville. Image courtoisie

L'hôtel de ville situé sur l'avenue de Quen subi actuellement des travaux de démolition. Le terrain où se situe le bâtiment a été vendu au CISSS de la Côte-Nord, pour la somme de 18,5 M$. Par ailleurs, cette somme est présentement en fidéicommis chez un notaire.

Pour l'instant, les employés de la municipalité sont relocalisés dans des bureaux temporaires, à Place Sept-Îles

Sous le pic des démolisseurs

(VB) Une pelle mécanique est à l'œuvre pour démolir une première partie de l'hôtel de ville de Sept-Îles, depuis la semaine dernière.

La démolition se fera en deux phases. La première concerne la section de l'ancien garage, des Ressources humaines et de la mairie. La deuxième touchera le bloc administratif, où se trouve notamment la salle du conseil.

La démolition de l'hôtel de ville a commencé le matin du 26 novembre. Photo Vincent Rioux-Berrouard

La partie qui est démolie en premier est celle qui a déjà hébergé la caserne de pompier et le poste de police.

Depuis au moins cinq ans, Mario Dufour a multiplié les démarches et les interventions auprès des élus, dans l'espoir qu'ils conservent le bâtiment qui célèbre 65 ans d'existence cette année.

«Ce qui me choque aujourd'hui, c'est qu'on ait sacrifié un pan entier de notre identité pour un stationnement de plus. On aurait pu intégrer ça intelligemment au projet de l'urgence c'était possible, c'était faisable. Mais on a choisi la facilité : effacer plutôt que préserver», dit-il.

Il dénonce les élus qui n'ont pas eu «le courage d'exiger de Québec une autre solution qui aurait permis de conserver le bâtiment» situé sur l'avenue De Quen.

Il trouve aussi inacceptable la réaction de certaines personnes, qui se réjouissent de la démolition de l'hôtel de ville.

La démolition a commencé avec la section la plus à l'est du bâtiment. Photo Vincent Rioux-Berrouard

«Ce n'est pas acceptable d'entendre pareil langage par rapport à notre histoire», dit-il.

Afin de préserver la mémoire de l'hôtel de ville, M. Dufour déposera plusieurs documents et photos au Centre canadien d'architecture.

La démolition de l'hôtel de Sept-Îles s'inscrit dans le processus de vente du terrain au CISSS de la Côte-Nord par la Ville de Sept-Îles, pour la somme de 18,5 M$. Le terrain doit servir à créer un nouvel espace de stationnements, dans le cadre du projet d'agrandissement de l'Hôpital de Sept-Îles.

Métaux Torngat

La vision d'un géant

Québec, Congrès Québec Mines+ Énergie, 19 novembre, dans le grand salon d'exposition. Les fournisseurs de services côtoient les industries, les ministères, les Sociétés, les centres de formation… Gravitant autour du kiosque de Métaux Torngat, Aline Vandermeer, directrice des communications, multiplie les échanges.

Emelie Bernier
Initiative de journalisme local

Le projet de Métaux Torngat, «les pionniers des terres rares au Canada», doit-on le rappeler, est un des grands projets miniers qui tentent présentement d'émerger au Canada.

La minière souhaite exploiter les terres rares de la fosse du Labrador et devra pour cela développer un chemin d'accès hivernal qui reliera la fosse à la côte du Labrador et d'importantes infrastructures de transformation et de transbordement dans le secteur de Sept-Îles.

À ce jour, le projet n'a pas été mis sur la voie rapide par le gouvernement Carney, mais la conjoncture politique actuelle pourrait jouer en sa faveur.

«C'est un projet qui est considéré d'intérêt stratégique par le Canada et le Québec. À ce stade-ci, il n'est pas nommé parmi les grands projets d'intérêt national, mais on pourrait en faire partie lors d'une prochaine vague d'annonce», résume Aline Vandermeer.

Cette annonce et d'éventuels allégements inhérents seraient bienvenus.

«Il y a beaucoup d'étapes et ce n'est pas un chemin facile de faire arriver un projet comme le nôtre. S'il peut y avoir certaines révisions gouvernementales, certains processus qui peuvent être faits plus rapidement ou de façon un peu moins lourde d'un côté administration, ça va beaucoup aider, mais on ne peut pas brûler d'étapes, tant au niveau environnemental qu'au niveau engagement communautaire et acceptabilité sociale», estime la porte-parole.

Nouveau lieu, préoccupations similaires

En tout, Métaux Torngat veut déplacer quelque 200 000 tonnes de concentré de terres rares vers une usine qui serait construite sur les terres de la Société ferroviaire et portuaire de Pointe-Noire, à Sept-Îles. Rappelons qu'une première mouture envoyait l'usine dans le secteur du parc Armand-Vigneault, mais celle-ci n'a pas passé la rampe de l'accessibilité sociale.

Une nouvelle consultation publique de 30 jours a fait suite au changement de site. Une compilation des enjeux soumis est disponibles sur le site du ministère.

Le maintien de la santé publique, la préservation des zones de villégiature, le maintien de la qualité des habitats floristiques et fauniques, la conservation et la protection des ressources en eau de surface et souterraine, notamment les effets des déchets radioactifs persistants sur les écosystèmes (voir autre texte), sont au nombre des préoccupations compilées dans le rapport.

> *« C'est sûr que notre projet n'est pas un petit magasin de crème glacée. »*
>
> —Emmanuelle Becaert

«Les résultats de la consultation nourrissent l'étude d'impact en cours. Oui, il reste des questions, des enjeux. L'acceptabilité sociale ne se fait pas en claquant des doigts. C'est un processus de consultation, d'écoute et on est engagé là-dedans», affirme Aline Vandermeer.

L'emplacement des pôles du projet. Source : Métaux Torngat

Vandermeer.

Des séances d'information et de consultation avec la population de Sept-Îles et, plus récemment, avec les communautés d'Uashat Mak-Mani-Utenam ont eu lieu.

«On s'est engagé à revenir devant la population de Sept-Îles pour présenter l'étude d'impact d'AtkinsRéalis, les résultats et les mesures de mitigation», indique Mme Vandermeer. Le dépôt est prévu «début 2026».

Les préoccupations sont entendues, mais la volonté de Métaux Torngat ne fléchit pas.

«Des terres rares, on ne s'en rend pas compte, mais il y en a dans toutes les technologies qu'on utilise : téléphone, ordi, télé… Si vous avez une voiture électrique, c'est un très gros marché. Il y a des besoins dans beaucoup de secteurs névralgiques et c'est pour ça qu'on en parle autant. Présentement, la Chine a le monopole. On voit ça comme stratégique d'amener ce type d'industrie au Québec, au Canada et être capable non seulement d'extraire, mais mener le procédé pour arriver au produit final», ajoute Aline Vandermeer.

Une mise en opération pour 2029 ou 2030 serait souhaitée par l'entreprise.

«Il y a des étapes qu'on contrôle et des étapes qu'on ne contrôle pas», conclut la porte-parole.

Rodrigue Turgeon à Sept-Îles lors d'une conférence présentée le 23 octobre au Musée Shaputuan à Uashat, par Québec Meilleure Mine et Mining Watch Canada sur l'acceptabilité sociale et la santé humaines en lien avec les minéraux critiques et stratégiques. Photo Jacques Gélineau

Québec Meilleure Mine

Tous les voyants rouges allumés

Alors que le Congrès Québec Mines+Énergie se tenait au centre-ville de Québec, un autre événement prenait place à quelques kilomètres, soit le second congrès de Québec Meilleure Mine. La concomitance n'est pas une coïncidence.

Emelie Bernier

«Année après année, on constate que le congrès du ministère n'est pas un endroit où la société civile trouve sa place. D'une part parce que les accréditations sont trop prohibitives pour permettre aux gens qui subissent les impacts miniers d'y assister, puis d'autre part parce que la programmation met en scène des promoteurs qui veulent minimiser leurs impacts et vraiment se concentrer sur un «*pitch* marketing» au gouvernement», indique Rodrigue Turgeon.

Ce dernier est coresponsable du programme national chez Mining Watch Canada et porte-parole de la Coalition Québec Meilleure Mine.

Mining Watch Canada est au nombre des intervenants dont l'intervention est consignée dans la Compilation des enjeux soumis, dans le cadre de la consultation sur les enjeux que l'étude d'impact du projet de Métaux Torngat devrait aborder.

Ce projet, estime Rodrigue Turgeon, est aussi complexe que les préoccupations, nombreuses.

«Quand on nous demande, à QMM, les principaux enjeux qui ressortent de ce projet-là concernant l'usine de séparation de terres rares, on se réfère toujours aux communautés autochtones et non autochtones que nous soutenons», dit-il. «Le principal élément qui ressort, c'est l'idée d'importer des résidus radioactifs et de les entreposer à perpétuité sur un site qui n'a aucun bon sens, au point de vue de la santé publique et de la protection de l'environnement également.»

La proximité d'une ville de «plusieurs dizaines de milliers de personnes» et de la baie de Sept-Îles, «une pouponnière pour l'habitat de nombreuses espèces», sont des drapeaux rouges, pour Québec Meilleure Mine.

«On parle de déchets radioactifs et on doit se projeter à des échelles de millénaires. En ce moment, ces substances radioactives sont enfouies dans le sol dans les monts Torngat, elles n'ont pas de contact avec le sol, l'eau et l'air. On propose de les déplacer juste à côté d'un écosystème très riche et de dizaines de milliers d'habitants, avant même d'avoir davantage de renseignements sur la charge ionisante des radioactifs de ces résidus-là, et sur la manière dont ils seront entreposés», décrie-t-il.

Cet enjeu est «inacceptable», estime la Coalition, qui était de passage à Sept-Îles en septembre.

Les craintes d'une catastrophe environnementale sont réelles, et amplifiées, toujours selon M. Turgeon, par la crise climatique.

«On sait que la ville de Sept-Îles fait face à un sévère enjeu de montée des eaux provoquée par la crise climatique. De la manière que les résidus miniers sont gérés de nos jours, avec les quantités qu'on propose de stocker, ce n'est pas une question de savoir s'il va y avoir une catastrophe dans la gestion des résidus miniers, mais plutôt quand.»

Pour lui, tout porte à croire que la minière pourrait ne pas avoir à vivre avec ces conséquences.

«Le gouvernement a introduit des nouvelles dispositions dans la Loi sur les mines pour décharger les compagnies minières, après une durée de 15 ans, lorsque les travaux sont satisfaisants pour le ministre qui suit le plan de restauration. Mais là, on parle d'événements catastrophiques qui ne sont pas prévisibles», rappelle Rodrigue Turgeon.

Il évoque le combat mené il y a quelques années contre un autre projet.

«Envisager l'entreposage de déchets radioactifs à proximité des humains à Sept-Îles, c'est une insulte qu'on ajoute sur une population qui a déjà fermé la porte à l'uranium il y a de cela à peine 15 ans», conclut Rodrigue Turgeon.

Droit de réplique à Torngat

(EB) Chez Métaux Torngat, les inquiétudes de Québec Meilleure Mine sont entendues. Et on ne nie pas la présence de matière radioactive dans les résidus qui seront entreposés à la SFPPN.

«Oui en effet, on ne va pas se le cacher : plus tu as des terres rares, plus tu as de l'uranium et du thorium. Ce sont des matières radioactives naturelles, mais il faut préciser qu'on ne fait pas l'exploitation et la transformation de matières radioactives, pas d'enrichissement d'uranium», indique Emmanuelle Becaert, directrice environnement, santé et sécurité chez Métaux Torngat.

L'entreposage des résidus est, selon les études menées jusqu'ici, compatible avec un environnement comme les terrains de la Société ferroviaire et portuaire de Pointe-Noire qui sont dans la mire de Torngat, selon Mme Becaert.

«On va mettre les mesures en place pour réduire les impacts. Par exemple, sous la pile de résidus, il va y avoir des géomembranes, des systèmes de détection… Au niveau de la radioactivité, il y a des calculs théoriques qui ont été faits avec des surestimations de la radiation, on a fait des modélisations et ce n'est pas problématique», résume-t-elle.

Des tests de lixiviation sont présentement en cours. «On connaît la composition de ce qui va se retrouver au site de Sept-Îles. Au niveau de la mine, on a fait beaucoup d'échantillonnage et des tests biochimiques sont en cours sur échantillons de résidus.»

Les activités d'exploration à la mine font l'objet d'un suivi rigoureux, via un programme de radio protection. «On a des dosimètres sur les travailleurs, des appareils qui mesurent le radon, entre autres, et toutes les données qu'on collecte démontrent que le niveau d'exposition est très bas», renchérit Mme Becaert.

Les questionnements sur le «post-mine» sont entendus. «À la fermeture, qui sera progressive, on va remettre ça à l'état naturel. Il y aura du *monitoring* tant et aussi longtemps qu'il le faudra, jusqu'à ce qu'on démontre qu'il n'y ait plus d'impact.»

Travailler pour le pire

Les catastrophes naturelles éventuelles ne sont pas éludées par l'entreprise, précise sa directrice environnement, santé et sécurité.

«On conçoit pour le "worst case scenario", parce que, malheureusement, il y a des catastrophes partout.»

Le parallèle avec Mine Arnaud n'est pas tout à fait juste, aux yeux de Mme Becaert. «Arnaud, c'était une mine à ciel ouvert à quelques kilomètres de Sept-Îles, avec des émissions de poussières provenant des activités de minage. L'empreinte était 5 à 7 fois plus grande que la nôtre. C'est incomparable au niveau des impacts. Mais c'est sûr que notre projet n'est pas un petit magasin de crème glacée…», conclut-elle.

Sept-Îles Plus Vert 2025

District de Sainte-Marguerite

GAGNANT
186, rue des Sapins

Finalistes

2983, rue Bell

2904, rue Bell

District de Ferland

GAGNANT
38, rue des Chanterelles

Finalistes

9, rue des Chanterelles

59, rue des Plaquebière

District de l'Anse

GAGNANT
1259, rue Fiset

Finalistes

6, rue Porlier

46, rue Sorensen

District de Marie-Immaculée

GAGNANT
872, rue Carrington

Finalistes

843, avenue De Quen

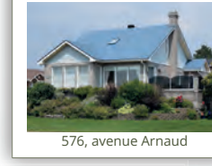
46, rue Blouin

District du Vieux-Quai

GAGNANT
650, avenue Évangéline

Finalistes

595, avenue Jolliet



576, avenue Arnaud

District de Mgr-Blanche

GAGNANT
161, avenue Évangéline

Finalistes

339, avenue Humphrey

119, avenue Humphrey

District de Jacques-Cartier

GAGNANT
26, rue Arsenault

Finalistes

14, rue Roméo Vachon

14, rue Pampalon

District de Sainte-Famille

GAGNANT
55, rue Denis-Perron

Finalistes

70, rue Beaudin

13, rue Doire

District de Moisie-Les Plages

GAGNANT
410, chemin des Forges

Finalistes

67, rue des Battures

5, rue des Battures

Édifices publics, industries et commerces

GAGNANT
Maison d'accueil Richelieu Avit Ouellet

Finalistes

Bistro 7

L'Élyme des sables

Habitations à logements multiples

GAGNANT
25, rue Pierre-Riché

Finalistes

640, avenue Humphrey

109, rue Régnault

Le 18 septembre dernier se tenait la 18e édition du concours Sept-Îles plus vert. La Ville de Sept-Îles félicite tous les finalistes et lauréats de cette année. Vos efforts d'embellissement paysager inspirent et contribuent à faire de notre ville un endroit où il fait bon vivre !

Un merci spécial à la Société d'horticulture de Sept-Îles pour toutes ces années de belle et florissante collaboration.

À l'an prochain !

VILLE DE SEPT-ÎLES

Société d'Horticulture de Sept-Îles Inc.

© SIGNALISATION MR 2025

Parade de Noël de Sept-Îles

Des cas de rage au volant déplorés

Des cas de «rage au volant» viennent assombrir chaque année la parade de Noël à Sept-Îles, tandis que les bénévoles ferment les rues et que les enfants attendent impatiemment l'arrivée des chars allégoriques.

Nadia Dorval

Samedi 6 décembre, c'est la date à encercler à l'agenda pour la 6e édition de la Parade de Noël de Sept-Îles. Le coup d'envoi se fera à 17 h 30 cette année, pour permettre aux gens qui travaillent d'y assister.

«On aimerait ça que le monde fasse preuve de civisme envers les bénévoles qui sont là pour fermer les rues 15 minutes avant l'événement», déplore l'instigateur de la populaire Parade de Noël de Sept-Îles, Frédéric Gagnon. «C'est une activité qui est joyeuse, qui est festive, mais ça vient tout le temps s'assombrir par des cas de rage au volant.»

Les organisateurs de la parade aimeraient que les automobilistes soient plus conciliants.

«Surtout qu'on annonce le trajet à l'avance. Et qu'en fait, tu peux faire des détours partout en ville», ajoute M. Gagnon.

La situation était telle, que dans les dernières années, le plan de gestion de circulation de l'événement a dû être revu. On offre désormais plus d'alternatives aux usagers de la route, pour éviter de provoquer ce type de comportement indésirable envers les bénévoles de l'événement.

Le défilé se terminera au parc du Vieux-Quai. L'après-parade, organisé en collaboration avec l'équipe du Vieux-Quai en fête, débutera vers 18 h 30 en chanson, avec Kevin Lemay. Diverses animations sont prévues. Du chocolat chaud sera offert gratuitement et à 19 h 30, des feux d'artifice clôtureront la soirée.

Une quarantaine de chars allégoriques défileront pour la 6e Parade de Noël de Sept-Îles. Photo archives, Optik 360

«Faire vivre le parc du Vieux-Quai autant l'hiver que l'été est important pour le comité organisateur du VQEF», précise Adam Girard, président du festival.

La présence d'une quarantaine de chars allégoriques est prévue.

«Ils en ont passé du temps pour propager la joie, pour vous accrocher un sourire, vous faire oublier les problèmes de la vie quotidienne. Prenez un petit deux heures, pour vivre ce beau moment», louange M. Gagnon, à propos des créateurs de char allégoriques.

Le départ se fera à partir de la rue Comeau, en face du Club de curling. La parade empruntera ensuite les rues Smith, Gamache et Napoléon.

Pour votre sécurité, restez loin des voies ferrées

Les trains de minerai sont silencieux et ne peuvent pas s'arrêter rapidement.

Tenez-vous toujours à au moins 5 mètres des rails et traversez uniquement aux passages à niveau désignés, en regardant des deux côtés.

Les voies ferrées sont une zone interdite. Protégez-vous.

ArcelorMittal

Le bénévolat, au cœur de l'expérience humaine

Pour Huguette Jourdain qui a reçu la médaille de la députée, l'implication citoyenne est une histoire de collaboration et de partage : « ce n'est jamais une personne toute seule, c'est toujours un groupe », dit-elle.

Nadia Dorval

La cérémonie de remise des médailles de la députée, tenue le 28 novembre dernier, a permis de mettre en lumière l'implication exceptionnelle de neuf citoyens de la Côte-Nord. Charlotte Bellefleur (Nutashkuan), Huguette Jourdain, Denis Blouin (Sept-Îles), Hélène D'Amour (Sept-Îles), Michel Gignac (Port-Cartier), Claude Harvey (Sept-Îles), Andrée Ruest (Sept-Îles), Florent Vollant (Uashat Mak Mani-Utenam) et Jean-Guy Gougeon (Sept-Îles) se sont vu remettre une médaille.

Huguette Jourdain était très émue de recevoir cette distinction. Celle qui a joué un rôle clé dans la création de la maison de soins palliatifs l'Élyme des sables a tenu à souligner que le bénévolat prend tout son sens dans la collaboration.

« Quand je reçois ça, je pense à tous ceux qui ont travaillé avec moi, qui le méritent aussi, parce qu'ils ont tous fait ce qu'ils ont pu de façon sporadique et qu'ils l'ont fait avec cœur. »

Selon elle, les bénévoles s'impliquent pour faire une différence dans leur communauté, mais aussi aussi parce que ça les rend heureux.

« Les gens me disent, on vient ici [travailler à la friperie], puis on vient chercher autre chose que la grisaille. On se rencontre ensemble, on partage, ça nous fait du bien. »

Michel Gignac, également récipiendaire de la médaille de la députée, explique que pour lui, s'impliquer dans sa communauté, c'est une façon de redonner ce que lui a reçu « et que le bénévolat, ça ne s'achète pas, ça se donne. »

Huguette Jourdain et la députée de Duplessis et ministre de la Famille, Kateri Champage Jourdain. Photo Nadia Dorval

L'homme qui a joué un rôle central dans la création de la COOP IGA à Port-Cartier incite les gens à s'impliquer eux aussi. « Faites-le, c'est le geste le plus important, peut-être de votre vie, de faire ça. »

« Ça ne coûte rien, on remet aux autres, on aide les autres, que ce soit dans n'importe quel domaine, le bénévolat, ça ne se compte pas. »

Ces personnes, selon la députée de Duplessis et ministre de la Famille, Kateri Champage Jourdain, « incarnent des valeurs qui nous rassemblent : le courage, la générosité, la détermination et le sens du devoir » et « font une réelle différence autour d'elles ».

Michel Gignac et la députée de Duplessis et ministre de la Famille, Kateri Champage Jourdain. Photo Nadia Dorval

Mois de décembre – activités à la spca côte-nord

Le coin des animaux
Chronique présentée par SPCA Côte-Nord

Desjardins Caisse populaire de Sept-Îles

En partenariat avec la Caisse populaire Desjardins de Sept-Îles, la SPCA Côte-Nord est heureuse de vous présenter les activités du mois de décembre qui se tiendront dans la salle Desjardins.

Venez participer, apprendre et soutenir une belle cause !

7 et 21 Décembre –

Coupe de griffes et pose de micropuces

Sans rendez-vous - 13 h à 14 h 30 - Service offert par Accès Animal
Les micropuces posées contribuent directement à soutenir la SPCA Côte-Nord, en aidant à offrir des soins à nos protégés.
Merci pour votre participation !

12 et 19 Décembre,

Coupe de griffes par la SPCA Côte-Nord

Sans rendez-vous, 13 h à 16 h Don volontaire
Tous les dons recueillis servent à financer les soins et traitements de nos pensionnaires. Un petit geste pour vous, un grand coup de patte pour eux !

TOUTE L'ÉQUIPE DE LA SPCA CÔTE-NORD TIENT À VOUS SOUHAITER UN MERVEILLEUX TEMPS DES FÊTES ENTOURÉ DE VOS POILUS DE TOUTE TAILLE. JOYEUSES FÊTES !!!

EN BREF

Un nouveau directeur pour le service incendie de Sept-Îles

(VB) C'est Patrick Bouffard qui occupera désormais la fonction de directeur du service de sécurité incendie de la Ville de Sept-Îles. Sa nomination a été confirmée lors de la séance du conseil du 24 novembre. Il succède à Joël Sauvé qui a quitté ses fonctions au mois d'août. Il a occupé le poste pendant plus de deux ans. Patrick Bouffard occupait les fonctions de coordonnateur senior services d'urgence pour Rio Tinto IOC. Il entrera en poste le 15 décembre.

Autisme Côte-Nord

Un peu de répit pour des familles de Sept-Îles et Port-Cartier

Autisme Côte-Nord proposera un nouveau service de répit aux familles et aux proches aidants de personnes autistes de Sept-Îles et Port-Cartier.

Emy-Jane Déry

Autisme Côte-Nord espérait depuis un bon moment déjà offrir un tel service à sa clientèle, chez qui le besoin se faisait ressentir. L'organisme s'est allié à l'Appui proches aidants, qui collabore à sa mise en place et qui finance le projet.

«Les familles sont quand même assez défavorisées au niveau du soutien et côté organisme», dit Alexia Gagnon, agente de soutien communautaire chez Autisme Côte-Nord. «On a aussi beaucoup de familles qui viennent de l'extérieur. Ce n'est pas tout le monde qui a des proches qui peuvent les aider.»

D'ailleurs, les familles qui n'ont pas de réseau à proximité, monoparentales, ou encore qui ont plus d'un usager en situation de handicap dans le foyer seront priorisées.

Les inscriptions sont commencées. Le service débutera après la période des Fêtes.

Les familles de personnes autistes sont extrêmement sollicitées dans leur quotidien, fait valoir Mme Gagnon. Les besoins d'accompagnement sont grands, particulièrement chez les jeunes.

Par exemple, l'enjeu du sommeil peut, dans certains cas, représenter tout un défi.

«Ils [les personnes autistes] ne ressentent pas tant qu'ils sont fatigués. Ça se peut que le soir, ils vont se coucher super tard, ils vont se réveiller en plein milieu de la nuit, ils ont dormi 2-3 heures et paf, leur journée est commencée.»

«À la maison, c'est quand même assez demandant en frais d'énergie et de charge mentale»

Il y a aussi la notion du danger qui est souvent peu présente.

«C'est vraiment d'être toujours en hypervigilance», résume-t-elle.

Le service proposera des blocs de répits d'une durée de 3 heures, aux deux semaines, durant 14 semaines. Il y aura trois périodes d'inscription par année (automne, hiver, printemps). Autisme Côte-Nord compte actuellement sur un intervenant pour offrir le service. Elle espère en embaucher un deuxième.

Terry est l'intervenant d'Autisme Côte-Nord qui offrira le service de répit à Sept-Îles et Port-Cartier. Photo courtoisie

3 DÉCEMBRE

Journée internationale des **personnes handicapées**

Des mesures concrètes pour briser les barrières à l'épanouissement des personnes handicapées

Chaque année, la Journée internationale des personnes handicapées a lieu le 3 décembre. Depuis 1992, cette initiative des Nations Unies vise à mieux faire connaître les réalités vécues par les personnes handicapées et à rappeler l'importance de respecter leurs droits. Il s'agit aussi d'une excellente occasion de souligner leur place essentielle dans tous les aspects de la vie, que ce soit en politique, sur le marché du travail, dans la prestation de services et dans la culture, entre autres.

UN MONDE PLUS INCLUSIF ET ACCESSIBLE

Peu importe le handicap d'une personne, celui-ci peut l'empêcher d'atteindre ses objectifs. Heureusement, plusieurs mesures peuvent être adoptées pour rendre la société plus accueillante pour les personnes handicapées, par exemple :

- Adapter les lieux publics, les établissements d'enseignement, les milieux de travail et les transports;
- Offrir des outils technologiques accessibles (ex. : lecteurs d'écran, logiciels de synthèse vocale);
- Promouvoir activement l'embauche des personnes handicapées;
- Encourager la représentation inclusive de personnes vivant avec un handicap dans les médias et les arts;
- Soutenir les familles et les proches aidants (qui jouent un rôle essentiel au quotidien!).

Chose certaine, chacun a un rôle à jouer pour faire tomber les nombreux obstacles au bien-être des personnes handicapées, et ce, qu'ils soient physiques, sociaux ou mentaux. En misant sur la sensibilisation, l'écoute et l'action, nous pourrons créer une société plus juste et inclusive!

Dans le monde, environ 1,3 milliard de personnes — soit 1 sur 6 — sont atteintes d'un handicap important.

JOURNÉE INTERNATIONALE DES BÉNÉVOLES

Module d'Épanouissement à la Vie de Sept-Îles MEV-ST

En cette journée du 3 décembre, nous rendons hommage à la force, à la diversité et à la contribution essentielle des personnes vivant avec un handicap. Que cette journée soit l'occasion de célébrer les avancées, de reconnaître les défis encore présents, et de renouveler notre engagement envers une société inclusive, accessible et solidaire.

418 968-3022 | 690, boulevard Laure, bureau 221, Sept-Îles.

NOS 8 DUOS GAGNANTS

Ces **Employeurs Engagés pour la réussite éducative** se démarquent par leurs pratiques exemplaires favorisant la **conciliation études-travail-vie personnelle** des jeunes.

MAISON DES FAMILLES DE BAIE-COMEAU

EMPLOYEUR :
STÉPHANIE SAINT-GELAIS
EMPLOYÉE :
MARIE-LOU BEAUDIN

SALMON BAY FARM, RIVIÈRE-SAINT-PAUL

EMPLOYEUR :
KIMBERLY BUFFITT
EMPLOYÉE :
FAITH SPINGLE

CISSS DE LA CÔTE-NORD, ESCOUMINS

EMPLOYEUR :
MARIE-CLAUDE RIOUX
EMPLOYÉE :
MÉLISSA BOUCHARD

SYNAPSE 360, BAIE-COMEAU

EMPLOYEUR :
ELIZABETH BLACKBURN
EMPLOYÉE :
ARYANNE MÉTHOT

SUBWAY, HAVRE-SAINT-PIERRE

EMPLOYEUR :
WILLIAM CYR
EMPLOYÉ :
SAMUEL BARRIAULT

ORGANISME DE BASSINS VERSANTS DUPLESSIS, SEPT-ÎLES

EMPLOYEUR :
AURÉLIE LE HÉNAFF
EMPLOYÉE :
MARIE DOIRON-PROULX

Mon boss C'EST LE MEILLEUR !

sur la Côte-Nord

VISIONNEZ LES 8 CAPSULES ET DÉCOUVREZ COMMENT ILS SE DÉMARQUENT !

TIM HORTONS, PORT-CARTIER

EMPLOYEUR :
OLIVIER NIJIMBERE
EMPLOYÉE :
WINDIE LEFRANÇOIS

CINÉ-CENTRE DE SEPT-ÎLES

EMPLOYEUR :
ALEXANDRE LEBLANC
EMPLOYÉE :
MARION BOUTHILLETTE

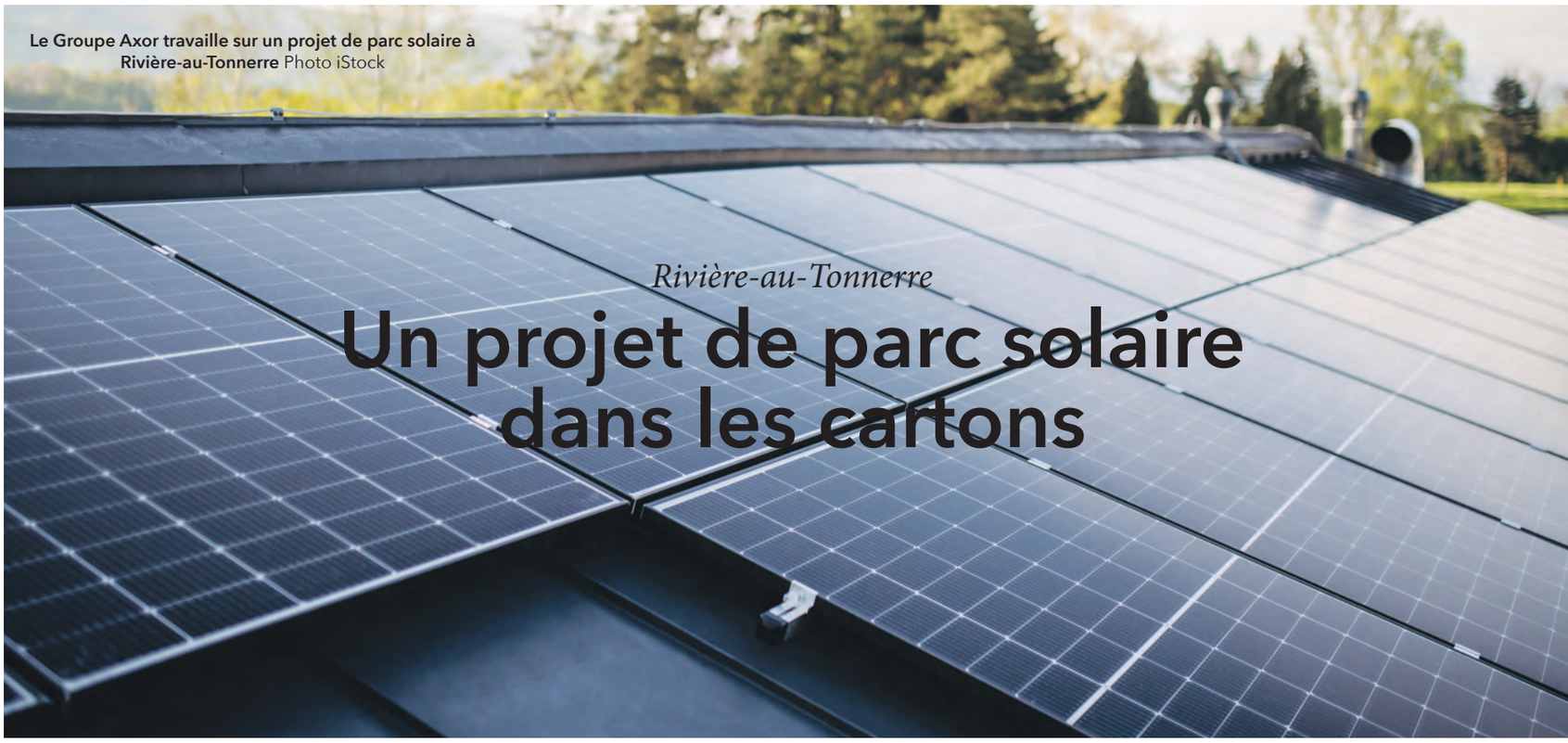
EN TANT QU'EMPLOYEUR, VOUS POUVEZ AIDER LES JEUNES À S'ÉPANOUIR ET À RÉUSSIR !

Une initiative de :

rap CÔTE-NORD

Fier collaborateur du mouvement :

EMPLOYEURS ENGAGÉS POUR LA RÉUSSITE ÉDUCATIVE



Le Groupe Axor travaille sur un projet de parc solaire à Rivière-au-Tonnerre Photo iStock

Rivière-au-Tonnerre

Un projet de parc solaire dans les cartons

Rivière-au-Tonnerre a été ciblé pour accueillir un parc solaire, un projet qui emballe les élus de la Minganie.

Vincent Rioux-Berrouard

C'est la compagnie Groupe Axor qui derrière ce projet. Cette dernière connaît bien le secteur, étant donné qu'elle est déjà impliquée dans la gestion de la Centrale Courbe-du-Sault, située sur la rivière Sheldrake.

Ce projet de parc solaire s'inscrit dans le cadre d'un appel d'offres d'Hydro-Québec, pour 300 mégawatts d'énergie solaire photovoltaïque. Ce type d'énergie est produite à partir de panneaux solaires. Les entreprises ont jusqu'au 1er avril, pour déposer une proposition à la société d'État.

> *« Pour nous, ça coche toutes les cases du type de projet qu'on souhaite accueillir. »*
>
> — Benoit de Mulder

C'est sur le site d'un ancien camp-

ment d'Hydro-Québec, à Rivière-au-Tonnerre, qu'il est proposé de faire le parc solaire. Le secteur à l'est de la municipalité. Pour l'instant, il y a peu de détails sur la forme que prendrait ce parc solaire.

La Municipalité de Rivière-au-Tonnerre appuie le projet. Il permettrait de trouver une fonction à un terrain qui n'est pas utilisé et d'apporter une source de revenus.

« C'est un projet qui n'a pas d'impact au niveau du bruit ou au niveau visuel comme des éoliennes, par exemple. Pour nous, ça coche toutes les cases du type de projet qu'on souhaite accueillir », affirme le maire de Rivière-au-Tonnerre, Benoit de Mulder.

La MRC de la Minganie a aussi donné son appui. Sa préfète, Meggie Richard, croit qu'il y a de bonnes possibilités qu'Hydro-Québec approuve le parc solaire, parce que dans le cadre de cet appel d'offres, la société d'État favorise les projets sur des surfaces artificialisées. C'est le cas du site de Rivière-au-Tonnerre, où l'activité humaine a altéré le lieu.

« C'est un projet à faible impact sur un terrain qui n'était pas utilisé et qui pourrait avoir des retombées économiques intéressantes pour la MRC et les municipalités », affirme M^me^ Richard.

Elle ajoute que ce type de projet peut venir aider à diversifier l'économie de la région, tout en amenant des revenus pour les municipalités.

« On le sait que le coût d'opération des municipalités augmente chaque année, donc on veut diversifier [nos revenus] pour avoir le moins d'impact possible sur nos citoyens », poursuit-elle.

La MRC ouvre aussi la porte à être co-investisseur dans le projet.

Il est également souhaité que la communauté innue d'Ekuanitshit soit impliquée dans le projet.

Cet appel d'offres d'Hydro-Québec s'inscrit dans sa volonté de doubler sa production d'électricité d'ici 2050. Afin d'atteindre cet objectif, le développement de l'énergie solaire est l'une des options. Elle viendra notamment compléter l'offre de l'énergie éolienne. L'utilisation de panneaux solaires est une voie prometteuse pour produire de l'énergie durant l'été, alors que les éoliennes sont plus utiles en période hivernale.

Minganie

Un service de désincarcération en 2026

Un service de désincarcération devrait bientôt desservir l'ensemble du territoire de la MRC de Minganie.

Vincent Rioux-Berrouard

Actuellement, il y a seulement la municipalité de Havre-Saint-Pierre qui est en mesure d'intervenir sur son territoire, lorsqu'il y a un accident. Ainsi, la majorité de la route 138 en Minganie n'est pas desservie par un service de désincarcération.

La MRC de Minganie travaille depuis plusieurs mois, pour que ce service devienne disponible sur l'ensemble du territoire. Plusieurs pas importants ont été franchis.

Un camion possédant les équipements de désincarcération a été acheté par la MRC de Minganie, pour la somme de 500 000 $. Il devrait arriver en décembre et il sera prêté au Service incendie de la municipalité de Havre-Saint-Pierre, qui s'en occupera. Le camion a pu être acheté avec des sommes résiduelles provenant du Fonds régions et ruralité, que la MRC devait affecter pour des projets régionaux.

En raison des coûts importants de tels équipements pour de petites municipalités, il était normal que la MRC prenne un certain leadership dans ce dossier et assume les coûts, selon la préfète de Minganie, Meggie Richard.

La MRC a conclu une entente avec la municipalité de Havre-Saint-Pierre, pour obtenir le service de désincarcération sur le territoire du Lac-Jérôme. Maintenant, les autres municipalités de la Minganie doivent aussi adopter une telle entente, afin que le service soit offert partout. Cette entente en est essentiellement une de prestation de services, dans laquelle les petites municipalités s'engagent à verser un montant à Havre-Saint-Pierre, pour obtenir cette couverture.

C'est Havre-Saint-Pierre qui sera responsable d'offrir le service de désincarcération aux autres municipalités de la région. Photo Municipalité de Havre-Saint-Pierre

Le service de désincarcération pourrait être mis en place en début d'année 2026.

L'enjeu de la sécurité sur la route 138 en Minganie est prioritaire, notamment en raison du manque de couverture cellulaire et de l'immensité du territoire.

«C'est un beau travail dans les derniers mois, parce que c'est un enjeu qui regroupe tout le monde. Notre but, c'est vraiment que l'ensemble du territoire soit couvert par un service de désincarcération en cas d'urgence», affirme la préfète Meggie Richard.

Rio Tinto

100 000 $ pour soutenir des organismes de la Côte-Nord

Quatre organisations nord-côtières offrant des services contre la violence conjugale et familiale bénéficieront d'un don de 25 000 $ chacune, de Rio Tinto.

Nadia Dorval

Pour une 6e année consécutive, dans le cadre des 16 jours d'activisme contre la violence fondée sur le sexe, Rio Tinto choisit de s'investir auprès d'organisations offrant des services aux personnes touchées par la violence fondée sur le genre.

Cette année les organisations nord-côtières qui recevront un don de 25 000 $ sont le Centre Femmes Aux 4 vents de Sept-Îles, la maison d'hébergement d'Ashpukun à Matimekush-Lac-John, Centre Le Volet des femmes qui dessert toute la Minganie et le Centre Napeu Ekuanistshit, à Mingan.

«Notre responsabilité en tant qu'employeur commence en nous assurant que chaque personne chez Rio Tinto se sente en sécurité et soutenue. Cette même priorité s'applique aux communautés qui entourent nos opérations», explique Jérôme Pécresse, chef de la direction, Rio Tinto Aluminium et Lithium.

Rio Tinto soutiendra cette année 15 organisations qui luttent contre les violences conjugales et familiales à travers le Canada. Depuis 2020, cela représente 2,325 millions de dollars.

Défilé de Noël de Port-Cartier

MERCI

AUX ENTREPRISES ET ORGANISMES PARTENAIRES

Aubill Transport
Comité des nouveaux arrivants
CPE Touchatouille
Groupe BCN
Les Cré-ART-ifs
Sûreté du Québec
Les transports Côte-Nord
Daumex Côte-Nord
Clinique IRIS
NCSM Jolliet
Portée Disparue
PDP Solutions industrielles
Ressource Le Phare
Tim Hortons
Transport Jacky Bouffard
CPE Sous le bon toit
Aluminerie Alouette
Club de curling de Port-Cartier

Club quad Les aventuriers des Sept-Rivières
Nord Industrie Canada
Développement économique Port-Cartier
Service incendie d'ArcelorMittal
Service des incendies de la Ville de Port-Cartier

ET À TOUS LES BÉNÉVOLES QUI ONT CONTRIBUÉ AU SUCCÈS DE CETTE 10E ÉDITION!

ArcelorMittal
CHAMBRE DE COMMERCE PORT-CARTIER
PORT CARTIER

DÉCEMBRE 2025

Calendrier de L'AV

COUPONS À DÉCOUPER pour profiter des promotions chez ces march

DIMANCHE	LUNDI	MARDI	MERC
	1	2	
7	8	9	
14	15	16	
21	22	23	
28	29	30	

Maison Botanique

DATE DU 14 DÉCEMBRE — 355, AVENUE JOLLIET

TOUT A 20%

CHEZ PORKYS

25, RUE COMEAU

20% SUR LE COMBO FAMILIAL PIZZA POUTINE LIQUEUR

TIRAGE DE 2 CARTES DE 100$

À L'ACHAT D'UN LAVE-AUTO SUPRÊME

ESSENCE+

601 BOUL. LAURE

VENT

hands en décembre

MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI
3	4 variété JOMPHE Facebook Nous offrons un **rabais** de **20%** sur **présentation** du **coupon en magasin** Présentation Édition en ligne, limite d'un coupon par achat. *Excluant l'achat de loterie, produits du tabac, livres, plantes et cartes-cadeaux. NE PEUT ÊTRE JUMELÉ À AUCUNE AUTRE OFFRE OU PROMOTION. 843, boul de l'Escale, Havre-Saint-Pierre | 418-538-2033	5 431, av. Brochu | 418 968-8821 Folies féminines 20% SUR TOUT le 5 décembre	6
10	11 MÉCHOUI NAPOLÉON 418 962-0555 10% sur tout le 11 décembre	12 15% SUR TOUT EN MAGASIN SEPT-ÎLES 425, av. Brochu Sept-Îles QC G4R 2W9 Tél. : 418 962-1471 Fax : 418 968-0271 André Turbis propriétaire CHASSE ET PÊCHE	13
17	18	19 Fin renard boulangerie 10% SUR TOUT EN MAGASIN 40, RUE MGR BLANCHE	20 Chapeau de Troll 25% BONBON EN VRAC LE 20 DÉCEMBRE
24	25	26	27
31			

C'est Noël avant le temps !

Profitez des promotion chez les marchands participants en découpant les offres et en les présentant en magasin le jour de l'offre spéciale.

Que reste-t-il de la Romaine ?

La MRC de Minganie mènera une étude afin de mesurer les conséquences de la Romaine et en tirer des leçons, pour être prête à l'éventualité d'autres grands projets dans l'avenir.

Vincent Rioux-Berrouard

«On veut faire le point sur [le complexe] la Romaine et les impacts économiques et sociaux que cela a créés. C'est important de faire le bilan», dit la préfète de la MRC de Minganie, Meggie Richard.

C'est la firme Aviseo qui est en charge de cette étude. Le contrat a été octroyé lors de la séance du conseil du 25 novembre, pour la somme de 175 681,80 $. L'étude est payée par des fonds provenant d'Hydro-Québec.

L'étude vise aussi à déterminer quelles sont les meilleures pratiques à adopter pour avoir le maximum de retombées, dans l'éventualité où il y aurait d'autres projets importants en Minganie dans le futur.

«On veut vraiment tirer les leçons du chantier de la Romaine et voir comment on peut faire mieux pour accueillir des projets majeurs», affirme Meggie Richard.

L'étude portera sur cinq volets qui sont : la main-d'œuvre, les retombées économiques, les impacts sociaux, le transport et le logement.

«C'est un gros mandat et on espère avoir des pistes de solutions», dit la préfète.

Dans un contexte où Hydro-Québec cherche à doubler sa production d'électricité d'ici 2050, la région de la Minganie pourrait être visée par d'importants projets. Mme Richard indique que l'équipe au niveau du développement économique de la MRC est très active et qu'il pourrait y avoir de belles possibilités dans les prochaines années, que ce soient avec la société d'État ou des entreprises privées.

La MRC de Minganie souhaite se doter d'un plan directeur pour les projets majeurs. Il mesurera notamment les retombées du complexe hydroélectrique de la Romaine. Photo Vincent Rioux-Berrouard

«S'il y a un autre projet, on se doit d'être prêt, que ce soit dans le cadre du développement d'Hydro-Québec ou d'autres domaines, on voit plein d'opportunités pour notre région», conclut Meggie Richard.

Journée internationale des bénévoles

5 décembre 2025

1000 mercis aux bénévoles d'ici!

Entraîner une équipe sportive locale, cuisiner des repas pour la popote roulante, accompagner des personnes handicapées à leurs rendez-vous médicaux, répondre à une ligne de soutien téléphonique, aider les élèves à faire leurs devoirs, participer à l'organisation d'évènements, tenir la comptabilité d'un organisme communautaire… Au Québec, quelque 2,5 millions de bénévoles donnent 310 millions d'heures pour faire de leur milieu de vie un endroit meilleur.

Célébrée chaque année le 5 décembre, et ce, depuis maintenant 40 ans, la Journée internationale des bénévoles vise notamment à souligner le travail inestimable qu'accomplissent ces personnes à l'avant-garde du changement. Par leur dévouement et leur enthousiasme, les bénévoles contribuent grandement au développement durable et à la résolution d'enjeux sur les plans social, environnemental et économique. Ils méritent toute notre reconnaissance!

Vous connaissez ou côtoyez certainement des bénévoles qui facilitent ou embellissent votre vie ou celle d'un proche, par exemple. En cette journée spéciale, prenez un moment pour les remercier : de bons mots et un sourire font toujours plaisir!

VOUS AIMERIEZ VOUS IMPLIQUER?

Que vous ayez deux heures ou deux jours par semaine à consacrer au bénévolat ou que vous ne soyez disponible que ponctuellement, les occasions d'aider ne manquent pas. Et les domaines où un coup de pouce est toujours bienvenu sont aussi variés que nombreux : sports, arts, financement, santé, défense des droits… Ainsi, tout le monde peut faire du bénévolat, quels que soient ses champs d'intérêt, ses compétences ou son temps libre!

Si vous ne savez pas par où commencer, visitez sans tarder le jebenevole.ca pour découvrir les organisations qui recherchent des bénévoles dans votre région.

Bénévole de l'année en loisir et en sport

Félicitations à monsieur Tshapi Jourdain !

Grâce à son dévouement depuis 10 ans au sein de l'Association de hockey mineur Uashat mak Mani-Utenam. , Tshapi Jourdain remporte le prix Dollard-Morin comme bénévole de l'année en sport et en loisir sur la Côte-Nord!

Québec

LOISIR & SPORT CÔTE-NORD

BÉNÉVOLAT

Comment remercier les phares de notre société?

DES GENS DE CŒUR

Même s'ils ne sont pas rémunérés pour leur travail, les bénévoles s'assurent de combler un large éventail de besoins. Ils accompagnent, nettoient, cuisinent, conduisent, trient… la variété de leurs engagements n'a pas de limites! Remercier les bénévoles est une façon simple de reconnaître leur impact et de les encourager.

DES FAÇONS DE DIRE MERCI

Si vous cherchez à remercier quelqu'un d'impliqué au sein de votre organisation ou de votre fondation, rappelez-vous que la fierté des bénévoles reste un de leurs principaux moteurs d'action. À cet effet, pourquoi ne pas offrir un cadeau à l'effigie de votre cause? Une tasse, un chandail, une casquette… les bénévoles se feront un plaisir d'arborer vos couleurs, car ce sont aussi les leurs! Sinon, réunissez-les autour d'une table d'un bon restaurant et réglez l'addition : certains classiques ne passeront jamais de mode!

Vous souhaitez souligner les efforts de certains membres de votre entourage qui font du bénévolat? N'hésitez pas à soutenir leur implication en leur offrant une lettre manuscrite, un café de spécialité ou encore des billets de cinéma! Remerciez-les de vive voix, dites-leur en quoi leurs gestes vous inspirent ou vous permettent de mieux répandre la joie et la douceur autour de vous.

Puisque nos bénévoles donnent de leur temps, donnons-leur du nôtre : reconnaissons collectivement leur importance! Pour en savoir plus, visitez le fcabq.org.

Partout au Québec, tout comme sur la Côte-Nord, de nombreux bénévoles prennent la route du bénévolat tous les jours, traçant ensemble un grand chemin qui les relie les uns aux autres, tissant collectivement une société solidaire et engagée. Pour tout un chacun, bénévoler, c'est aussi une manière positive d'enrichir son parcours en allant à la rencontre des autres. On en ressort grandi, fier du chemin parcouru. On améliore notre quotidien et celui de nos voisins/es vers une route sûre, inclusive et respectueuse pour tous et toutes. Vos CAB de Port-Cartier et le Virage travaillent avec cœur pour préserver un cheminement bienveillant entre les bénévoles et les usagers.

Bonne Journée internationale des bénévoles à toutes celles et ceux qui contribuent à ce grand voyage engagé, prenez-y part avec nous et mettez-vous en route vers le bénévolat !

Centre d'action bénévole de PORT-CARTIER
10, av. Boisvert,
Port-Cartier
418 766-3202

centre d'action bénévole le virage
391, av. Du Québec,
Sept-Îles
418 444-2228

Volume de grains transbordés

Cargill profite de la fermeture des Silos de Port-Cartier

Le malheur des uns fait parfois le bonheur des autres, dit l'adage. C'est un peu ce qui se passe à la céréalière Cargill de Baie-Comeau, qui observe une importante hausse de son volume de transbordement de grains depuis la fermeture des Silos de Port-Cartier, survenue en décembre 2024.

Charlotte Paquet

Cargill enregistre un bond d'environ 50 % de ses activités de transbordement pour 2025. À la fin de décembre, c'est près de deux millions de tonnes métriques de soya et de blé provenant des Prairies canadiennes qui auront transité par ses installations avant d'être expédiées chez des clients en Afrique et en Angleterre, principalement.

«Ça a amené des cernes en dessous des yeux de tous mes employés et de moi-même», a illustré le directeur général de Cargill, Simon Jean, en confirmant l'impact à Baie-Comeau de la fermeture surprise de l'entreprise port-cartoise. «Tout le volume qui ne passe plus par Port-Cartier transite par chez nous.»

Déjà en 2024, la céréalière a ressenti les premiers effets de l'annonce faite en juin par le propriétaire des Silos de Port-Cartier, l'entreprise Louis Deyfruss. M. Jean parle d'un bond de près de 35 % des activités de transbordement l'an passé.

«Oui, la fermeture s'est faite en décembre 2024, mais les clients ont commencé, à partir du mois de juin, à s'en venir chez nous tranquillement. Car le but, ce n'était pas de continuer de mettre du grain là-bas en sachant qu'ils ferment au mois de décembre», poursuit le directeur général.

Les activités de transbordement ont bondi à la céréalière Cargill de Baie-Comeau avec la fermeture des Silos de Port-Cartier en décembre 2024. Photo courtoisie photohelico.com

Évidemment, cette effervescence ne peut qu'être bénéfique pour la rentabilité des installations baie-comoises, dans lesquelles œuvrent aujourd'hui 65 personnes. La hausse des activités aura nécessité l'embauche de cinq travailleurs.

Accident à Beauce Carnaval en mai

Deux causes pointées du doigt par la CNESST

Le travailleur impliqué dans l'accident survenu à Beauce Carnaval à Baie-Comeau se trouvait dans une zone dangereuse. Le manque de protection et la méthode de travail sont des causes soulevées dans l'enquête de la Commission des normes, de l'équité, de la santé et de la sécurité du travail (CNESST).

Karianne Nepton-Philippe
knphilippe@lemanic.ca

Les conclusions de l'enquête de la CNESST permettent de déterminer deux causes pour expliquer l'accident ayant causé des blessures graves à un travailleur de Beauce Carnaval le 21 mai à Baie-Comeau.

«Nos causes ne sont pas en lien avec le fonctionnement du manège», précise l'inspectrice de la CNESST, Geneviève Otis, en charge de l'enquête.

Tout d'abord, le travailleur se retrouvait dans la «zone dangereuse du manège» en mouvement et il s'est fait happer. Ensuite, la CNESST détermine que la «méthode de travail improvisée quant au positionnement du deuxième opérateur était inadéquate». Elle exposait celui-ci aux zones dangereuses du manège en mouvement.

Finalement, le rapport, rendu public le 26 novembre, mentionne que l'absence de barrières de protection à l'arrière du manège serait une cause probable dans l'accident.

Deux opérateurs

À 19 h 24, sur le site de Beauce Carnaval à Baie-Comeau, un travailleur affecté au manège FULL TILT se fait happer par celui-ci. Normalement, ce manège est opéré par une seule personne. Toutefois, ce soir-là, ils étaient deux travailleurs, soit l'opérateur principal et l'opérateur en formation.

«Il y a un poste de commande. L'opérateur principal doit appuyer sur une pédale pour faire fonctionner le manège. Puisqu'il y avait un manège manquant dans cette tournée, ils se sont retrouvés avec un surplus d'un opérateur», précise l'inspectrice Karolyne Therrien, qui a aussi mené l'enquête.

L'opérateur en surplus a été formé pour le FULL TILT. Deux opérateurs se relayaient donc sur la plateforme du manège pour le faire fonctionner pendant la durée de l'activité.

«Quand on parle de méthode improvisée, c'est parce qu'il n'y avait rien comme consigne ou procédure écrite pour le positionnement du deuxième opérateur qui, lui, était libre de circuler sur la plateforme», explique Mme Therrien, en entrevue avec *Le Manic*.

Zone dangereuse

Selon la CNESST, l'opérateur principal était aux commandes, avec le manège en mouvement, et celui en formation a quitté sa position pour prendre sa pause avant de faire un changement de garde. Il s'est déplacé sur la plateforme pour se diriger vers l'arrière du manège, pour se retrouver dans la zone dangereuse.

«L'opérateur principal, témoin du déplacement de l'opérateur en formation, crie à celui-ci de ne pas passer par cet endroit. […] Il arrête le manège en retirant son pied de la pédale. Dû à l'inertie, le manège poursuit sa course», peut-on lire dans le rapport.

Le second travailleur a été frappé à la tête par le contrepoids du manège. «C'est un manège qui est sur une plateforme de remorque et il y avait des barrières à l'avant, près des files de personnes et sur les côtés, mais pas à l'arrière», indique Geneviève Otis.

Il était donc possible de circuler à l'arrière du manège. «Selon l'employeur, il n'en a jamais eu et le manège était conçu comme ça», poursuit l'inspectrice.

L'employé de Beauce Carnaval a été accidentellement happé par le manège Full Tilt, le 21 mai en soirée sur le site de Baie-Comeau. Photo Charlotte Vuillemin

À la suite de l'accident, la CNESST a interdit à Beauce Carnaval d'utiliser le manège FULL TILT, le temps que l'entreprise se conforme à ses demandes. «On avait exigé qu'il y ait des barrières à l'arrière du manège, des procédures de travail sécuritaires et que les travailleurs soient formés», déclare-t-elle.

Recommandations

La CNESST demande à la Régie du bâtiment du Québec d'exiger, en plus de l'attestation de conformité initiale, une attestation de conformité sur une base périodique.

Elle informera aussi des conclusions de son enquête les propriétaires-exploitants de jeux et manèges et les personnes pour émettre des attestations de conformité aux entrepreneurs, aux constructeurs-propriétaires et aux propriétaires-exploitants pour des travaux de construction et la sécurité d'un jeu ou d'un manège.

Finalement, le rapport d'enquête sera distribué à l'Union des municipalités du Québec, à la Fédération québécoise des municipalités, aux associations sectorielles paritaires, de même qu'aux gestionnaires de mutuelles de prévention.

Hôpital de Sept-Îles

Une campagne de mobilisation

La Ville de Sept-Îles et son nouveau maire, Benoit Méthot, mettront bientôt en place une campagne de mobilisation pour faire débloquer le projet d'agrandissement et de modernisation de l'Hôpital de Sept-Îles.

Vincent Rioux-Berrouard

Benoit Méthot veut mobiliser la population pour le projet de modernisation de l'Hôpital de Sept-Îles. Photo Vincent Rioux-Berrouard

Le maire en a fait l'annonce, lors de la séance du 24 novembre.

Le projet d'agrandissement est prêt et tout ce qu'il manque c'est l'autorisation de Québec et le financement qui l'accompagne.

Benoit Méthot rappelle qu'il y a beaucoup de projets au Québec, mais qu'il y aura peu d'élus. Voilà pourquoi il souhaite mobiliser le milieu, pour faire pression sur le gouvernement provincial.

« Si on ne fait pas valoir notre besoin et notre alignement régional derrière ce projet, on n'a peu de chance que cela passe », affirme M. Méthot.

Le maire souhaite mobiliser la population, mais aussi les acteurs régionaux. Il rappelle que l'Hôpital dessert tout l'est de la Côte-Nord.

« On veut mobiliser la population, mais aussi, tous nos partenaires régionaux, pas juste les gens de Sept-Îles. [C'est un projet] qui a une portée régionale. Les gens de la Basse-Côte-Nord et des communautés autochtones bénéficient des services [de l'Hôpital]. On veut que les gens joignent leur voix ensemble, pour faire valoir au gouvernement l'importance de ce projet-là », indique le maire de Sept-Îles.

Le projet d'agrandissement de l'Hôpital de Sept-Îles est inscrit au Plan québécois des infrastructures (PQI) du gouvernement du Québec. Depuis 2021, il est à l'étape de planification.

Le coin des potins

AVANT LA NEIGE !

Voici les Joyeux Retraités et les joueurs inscrits à la Pétanque lors d'une des dernières journées pour jouer à l'extérieur. Le soleil était au rendez-vous et les joueurs inscrits bonne humeur également

VOUS AVEZ UN POTIN À NOUS RACONTER?

Faites nous parvenir une photo et un court texte d'un petit fait cocasse ou moment heureux, au plus tard le jeudi 16 h, précédent parution, à journal@le nord-cotier.com.

50 ANS EN CONGRÈS!

C'est en congrès de l'Association québécoise des professeur.e.s de français que Marie-Josée Lévesque (avant-dernière sur la photo) a souligné son 50e anniversaire le 26 novembre, à Québec. Elle a même eu droit à un « Bonne fête » chanté de la part de Simon Boulerice (au centre sur la photo), conférencier en ouverture de l'événement. Sur la photo, la fêtée est accompagnée de collègues enseignantes, soit Claire Bélanger, Mélanie Langelier (anciennement de Sept-Îles) et Valérie Lemieux de Sept-Îles.

LE CF7 EN SOUTIEN À AUTISME CÔTE-NORD

Le Défi de 24 heures de rameur, relevé par une cinquantaine de personnes au Centre d'entraînement fonctionnel de Sept-Îles (CF7) les 15 et 16 novembre, a rapporté 7 660$ à Autisme Côte-Nord. « Chaque dollar recueilli offrira à un enfant, un adolescent ou un adulte autiste la possibilité d'accéder à des services accessibles et adaptés à sa réalité. Grâce à ce montant, Autisme Côte-Nord pourra tendre la main à davantage de personnes en recherche d'accompagnement, de connaissance de soi », souligne l'organisme. Une douzaine d'entreprises ont également contribué en dons pour la cause ou en soutien aux participants. Sur la photo, Alexia Gagnon et Audrey-Ann Bourgoin d'Autisme Côte-Nord sont entourées des propriétaires du CF7, Alex Vigneault, Alex Cormier et Tommy Jodoin.

LES POMPIERS DE LA SÉCURITÉ INCENDIE DE SEPT-ÎLES FONT LEUR BÉNÉVOLAT

Plusieurs membres de la caserne 96, incluant Éteintout, étaient chez Maxi de Place des Cormiers pour emballer l' épicerie des clients afin de ramasser des dons pour le Movember, mouvement «moustache» nécessaire à la recherche pour le cancer de la prostate. Pour les donateurs qui ne pouvaient être présents, vous pouvez faire votre don directement à l'adresse suivante : https://movember.com/t/caserne-96-equipe-1?mc=1.

Sur la photo : Jacob Ouellette, Philippe Bellavance, Jérémy Bergeron, Éteintout et Guillaume Boissonneault

Vitrine sur les **organismes communautaires** et à **but non lucratif**

PORT SEPT-ÎLES

Cette page vous est présentée par le Port de Sept-Îles.

Organisation locale et indépendante, le Port de Sept-Îles soutient la mise en œuvre de projets durables et ambitieux sur le territoire de Sept-Îles. Avec sa vision de développement qui repose sur le partenariat, la participation active à la vie communautaire et le déploiement d'infrastructures portuaires d'envergure exceptionnelle, celui-ci demeure près de sa communauté et se démarque comme étant le premier port minéralier en Amérique du Nord.

L'ARC-EN-SON DE SEPT-ÎLES

Le concert de Noël de l'Arc-en-Son de Sept-Îles aura lieu le 14 décembre à 14h à la Salle Jean-Marc-Dion. Les billets sont au coût de 20$ -adultes et 10$ - enfants en vente à la Salle Jean-Marc-Dion via la billetterie. Invités sur scène : l'Arc-en-Son junior, le chanteur Kevin Lemay et les élèves de l'école Camille-Marcoux. L'Arc-en-Son est un orchestre à but non lucratif composé de plusieurs musiciens (flûtes, violons, clarinettes, saxophones, violoncelles, contrebasse) sous la direction musicale de M. Serge Bélanger. L'Arc-en-Son Junior est composé de violonistes et violoncelle sous la direction musicale de Mme Isabelle Désy.

RECYK & FRIP

Pour encore mieux vous servir, Recyk & Frip prolonge ses heures d'ouverture. En plus de notre horaire habituel de midi à 16 h, nous vous accueillons désormais les jeudis et vendredis de 17h à 20h. Toute notre clientèle est la bienvenue.

A LA SOURCE

L'activité du 3 décembre aura comme thème : Atelier Sein'pathique : l'allaitement et le temps des fêtes - Sept-Îles et lundi 7 décembre, atelier Sein'pathique : l'allaitement et le temps des fêtes – à Port-Cartier. Les ateliers pour Sept-Îles se déroulent à l'organisme au 469 Avenue De Quen et au 25, avenue Parent, à Port-Cartier. Les gens peuvent s'inscrire par Messenger sur la Facebook ou téléphoner au 418-968-2436.

CHEVALIERS DE COLOMB

Les Chevaliers de Colomb de Sept-Îles vous convient à leur traditionnel déjeuner du dimanche. Ils sont servis de 8h à 13h au local du 1430, boulevard laure.

EKI-LIB SANTÉ CÔTE-NORD

Éki-Lib Santé Côte-Nord offre différents services de soutien pour les personnes ayant un trouble alimentaire ou pour leurs proches. Pour info : 418 968-3960, direction@eki-lib.com ou https://www.eki-lib.com/.

SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DE LA CÔTE-NORD

Nous sommes ouverts tous les mardis soir de 19h à 22 h. Nous sommes situés à la Bibliothèque des Archives au 700 boulevard Laure, local 190, en face du bureau de poste. Des bénévoles seront sur place pour vous venir en aide.

PERCE-NEIGE

L'organisme Perce-Neige, qui rejoint les personnes touchées par le cancer vous convie jeudi le 4 décembre de 10h00 à 16h30 à la fabrication de bouchées de Noël. Chaque participant repart avec un plateau et des plateaux sont donnés au département de Médecine de jour pour les patients en traitement et à l'Élyme des sables. Inscriptions au préalable au local de Perce-Neige Sept-Îles avant l'activité. L'activité se déroule à la cuisine de l'Envol de la Maison des organismes communautaires (MOCSI). Pour plus d'information : 418 968-0600 ou présentez-vous au local situé au 652, av. De Quen.

ORDRE LOYAL DES MOOSE

L'ordre loyal des Moose invite la population à leurs déjeuners du dimanche. Les tarifs sont toujours les mêmes, 14$ adulte, 5$ pour 5 à 10 ans et gratuit pour 4 ans et moins. L'Ordre loyal des Moose vous invite à aller sur leur page Facebook pour voir leurs activités. Le local est ouvert à tous les jours à compter de 13h00.

TÉLÉ-BINGO ROTARY

Il y a Bingo tous les mardis, dès 18 h 15 à Cogeco (poste 555 TIVO / 100 EPICO). Vous pouvez acheter vos cartes, à Port-Cartier, à la Tabagie des Îles, au Couche-Tard de l'ouest et au Boni-Soir Shell, et à Sept-Îles, à l'épicerie chez Arthur, à la Tabagie Gamache, au Dépanneur Ultramar de l'avenue Cartier et au Dépanneur 7 Jours de Place Ferland.

BELLE ET BIEN DANS SA PEAU

Les femmes peuvent prendre en main les effets qu'entraîne le cancer et ses traitements sur l'apparence. Animés par des spécialistes bénévoles, les ateliers sont donnés en petits groupes pour préserver un environnement de soutien accueillant. Les ateliers gratuits se donnent aux deux mois, au CLSC du 405, avenue Brochu, à Sept-Îles. Une trousse de produits est offerte à chaque participante. Les femmes atteintes de cancer sont invitées à s'inscrire sur le site BBDSP.ca ou auprès de votre infirmière pivot en oncologie au 418 962-9761 poste 452418 ou 1-800-914-5665.

CERCLE DES FERMIÈRES SEPT-ÎLES

Vous désirez faire partie de la plus grande association féminine au Québec? Votre abonnement annuel au Cercle des fermières de Sept-Îles, au coût de 35 $, vous permettra de participer aux nombreuses activités et d'échanger avec d'autres membres sur les différentes techniques d'arts textiles (tricot, crochet, broderie, tissage, etc.) Une réunion mensuelle a lieu le deuxième lundi du mois, au Centre socio-récréatif, dès 19 h. Des rencontres sont également organisées les jeudis et samedis, dès 13 h, au local situé au 556, avenue De Quen.

CLINIQUE DE PÉRINATALITÉ SOCIALE - L'ENVOL

La Clinique familiale l'Envol permet une approche globale et intégrée de la grossesse jusqu'à l'âge de 5 ans. Services offerts pour les familles en situation de précarité : suivi de grossesse complet, service médical familial (prise en charge de toute la famille jusqu'à ce que le dernier enfant ait 6 ans) et ateliers de groupes 0 à 5 ans. Services offerts gratuitement à la Maison des organismes communautaires de Sept-Îles (MOCSI). Pour informations : 418 968-4964 ou https://envolsept-iles.org/clinique-familiale.

ÉQUIJUSTICE CÔTE-NORD EST

L'organisme de justice réparatrice se situe au 637, avenue De Quen, à Sept-Îles. Sa mission : Développer et promouvoir une justice équitable et accessible, en offrant une expertise en matière de justice réparatrice et de médiation sociale. Accompagner les personnes dans le respect de leurs droits et de leur dignité, dans la gestion des situations qu'elles rencontrent. Pour plus d'informations : 418 962-0173 poste 101

INFO JUSTICE CÔTE-NORD

Le Centre de justice de proximité Côte-Nord est devenu Info Justice Côte-Nord. Cette nouvelle identité, qui s'inscrit dans la continuité de la mission : Offrir un soutien juridique de proximité accessible, humain et adapté aux besoins des citoyens de la région. L'organisme offre aussi des séances d'information juridique de groupe. Les organismes communautaires de la région sont invités à nous contacter pour planifier une séance d'information dans leur organisation. Pour information : cotenord@cjpqc.ca ou 581 826-0088 ou sans frais 1-844-960-7483.

AL-ANON

Il n'est pas nécessaire de boire pour souffrir de l'alcoolisme. Si la consommation d'alcool d'une personne vous dérange, il y a de l'aide chez Al-Anon au 1 844 725 2666 ou www.al-anon-quebec-est.org. Vous êtes bienvenues à l'une de nos réunions qui ont lieu plusieurs fois par semaine.

ALCOOLIQUES ANONYMES

Tu crois avoir un problème avec l'alcool? L'association des alcooliques anonymes (AA) peut t'aider à faire le point et le cas échéant, à t'en sortir. Tu peux communiquer pour Sept-Îles, Port-Cartier et les environs au 581 505-1361 ou sur le site web : aa89.org.

COCAÏNOMANES ANONYMES

Les Cocaïnomanes Anonymes sont ouverts à toute personne qui désire en finir avec la cocaïne, y compris sous forme de crack et toutes les autres substances qui altèrent le comportement, incluant l'alcool. Il n'en coûte rien pour devenir membre, nous nous supportons par nos propres contributions. Si vous croyez avoir un problème de dépendance à toutes substances altérant le comportement, vous êtes les bienvenus au Centre socio-récréatif de Sept-Îles chaque jeudi à 19 h 30 à la salle Casa.

LE BEL ÂGE

CLUB DE L'ÂGE D'OR DE SEPT-ÎLES

Le bureau est toujours ouvert les lundis de 13h à 15h et les mercredis et vendredis de 13h à 16h. Une nouvelle activité, Exercices avec écran, est en essai les jeudis soir à 19 h jusqu'en décembre. Si des personnes sont intéressées, l'activité débutera officiellement en janvier 2026. Pour toutes informations, vous pouvez communiquer au 418 968-3445. Vous pouvez également visiter notre page Facebook ainsi que notre site web.

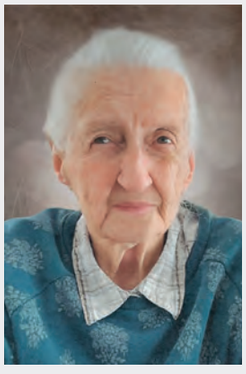
LES JOYEUX RETRAITÉS DE SEPT-ÎLES

Le bureau des joyeux retraités sera fermé du 5 décembre 2025 au 12 janvier 2026 nous vous souhaitons un joyeux temps des fêtes et au plaisir de vous revoir en l'an 2026.

INVITATION
AUX ORGANISMES DE LA RÉGION

Saviez-vous que cette page vous est offerte gratuitement par le port de Sept-Îles? Si vous souhaitez vous faire connaître ou promouvoir un évènement, écrivez-nous avant le jeudi 16 h au : journal@lenord-cotier.com

Avis de décès



Mme Ghislaine Desbiens
1932-2025

Au Centre hospitalier de Granby, le 23 novembre 2025, à l'âge de 93 ans, est décédée madame Ghislaine Desbiens, épouse de feu monsieur Lauréat Dubreuil, demeurant à Granby.

Elle laisse dans le deuil son fils : Gilles (Marie-Claude Gingras); ses petits-enfants : Mélissa, Johan et Audrée; sa sœur : Jeannine, neveux et nièces ainsi que d'autres parents et amis.

La crémation a eu lieu à Granby au crématorium Les Jardins Funéraires Bessette.

La famille accueillera parents et amis au salon LES JARDINS FUNÉRAIRES BESSETTE DE GRANBY, le dimanche 14 décembre 2025 à compter de 13 h, suivi de la cérémonie à 15 h en la chapelle.

Au lieu de fleurs, un don à Opération enfant soleil serait apprécié. Des formulaires seront disponibles au salon ou en ligne au https://www.enfantsoleil.ca/donner

Les Jardins Funéraires Bessette
997 des Colombes
Granby, Qc J2G 8E

Bessette
RÉSIDENCES ET JARDINS FUNÉRAIRES

Tél.: 450 777-1171 ou 1-888-730-6666
Téléc.: 450 777-4393
www.famillebessette.com
Membre de la C.T.Q.

Vous avez un potin ou une bonne nouvelle à nous raconter?

Faites-nous parvenir une photo et un court texte d'un fait cocasse ou moment heureux, au plus tard le jeudi 16 h précédant notre parution à : journal@lenord-cotier.com.

Parmi les textes reçus pendant la semaine, nous ferons tirer

A&W

2 COMBOS GRATUITS

valides dans les restaurants A&W de Sept-Îles et de Baie-Comeau.

NOUS NOUS RÉSERVONS LE DROIT DE PUBLIER VOTRE POTIN MÊME SI VOUS NE GAGNEZ PAS LE CONCOURS.

MULTI LOGIS
SERVICE 24/7
Sept-Îles et Port-Cartier
2½, 3½, 4½ et 5½
BUREAU: 685-A, GIASSON #1
418 968-3343
Visitez notre site Internet
www.multi-logis.com

APPARTEMENTS LE CONCORDE
2 1/2 - 3 1/2 - 4 1/2 - 5 1/2
* Chauffés * Éclairés * Eau chaude
418 968-8833
CONCIERGE DEMANDÉ

Haïku

fleuve Saint-Laurent
mes yeux à saute-mouton
sur les vagues

Thérèse Bourdages *Groupe Haïku Sept-Îles*

À SEPT-ÎLES, il y a 100 ans

Naissance:
2 DÉCEMBRE 1925
Joseph Benoît Vaillancourt
(Joseph Vaillancourt et Antoinette Doire)

Décès:
2 DÉCEMBRE 1925, À 14 MOIS
Claudine Beaudin
(Alfred Beaudin et Suzanne Roussy)

Société de généalogie de la Côte-Nord
700, BOUL. LAURE LOCAL 190, SEPT-ILES, QC G4R 1Y1

NOUSTV : AU 555 (TIVO) / 100 (EPICO)

Émissions en provenance du réseau: jeudi et vendredi (12h30-13h30); mercredi au dimanche (21h-22h); samedi et dimanche (8h-9h30) | Guignolée des médias: le jeudi 4 décembre, de 8h30 à 17h | Parade du Père Noël: le samedi 6 décembre, 18h

HORAIRE COMPLET : www.nous.tv/sept-îles

Émissions locales (3 au 9 décembre 2025)	MERCREDI 3	JEUDI 4	VENDREDI 5	SAMEDI 6	DIMANCHE 7	LUNDI 8	MARDI 9
Conseil municipal de Sept-Iles	12h30					19h (direct)	21h
La messe quotidienne	10h30	10h30	10h30			10h30	10h30
Télé-Bingo Rotary (en direct)							18h15
Tel quel (plongez au cœur d'un événement de la région)	18h, 22h15	19h45	13h45, 20h	11h30, 20h45	12h30, 20h30	8h15, 22h	11h30, 17h
Salon du livre de la Côte-Nord (entrevues avec des auteurs)	20h	18h	10h	17h	19h	12h30, 18h	13h30
Bravo (célébrons les gens et événements de chez nous)	8h15, 22h	11h30, 19h30	13h30, 18h	11h45, 19h	12h45, 20h45	12h, 17h	20h
Votre horoscope (avec Alexandre Aubry)	22h30	10h			23h		10h
Rayonnons ici (parcours inspirants faisant rayonner la Côte-Nord)	19h30	19h	12h	18h30	11h30, 22h30	10h	
Cultivez votre plaisir (notre magazine culturel)	12h, 17h	8h, 20h	20h30	19h30	10h, 18h	21h	13h, 20h30
Vert la Côte (sujets liés à l'environnement)	10h, 19h	13h30	17h	13h, 18h	9h30, 18h30	21h30	8h, 12h
Dans les coulisses...(d'organismes et d'événements)	8h	17h	8h15, 20h15	13h30, 20h30	11h	12h15, 18h45	20h15
Émissions spéciales		Guignolée des médias	22h	Parade Père Noël: 18h			

FÉDÉRATION QUÉBÉCOISE DES MUNICIPALITÉS
ingénierie, infrastructures et adaptation aux changements climatiques

MUNICIPALITÉ DE Havre-Saint-Pierre

APPEL D'OFFRES

Contrat n° 2025-800
« Collecte, transport et disposition des matières résiduelles et recyclables »

La Municipalité de Havre-Saint-Pierre désire recevoir des soumissions en vue de la conclusion d'un contrat pour la collecte, le transport et la disposition des matières résiduelles et recyclables.

Les personnes et entreprises intéressées à présenter une soumission peuvent se procurer une copie des documents d'appel d'offres de même que tous documents qui y sont liés par le biais du Système électronique d'appel d'offres (SEAO) en payant les frais fixés selon la tarification en vigueur établie par le SEAO.

Les soumissionnaires intéressés peuvent transmettre leur soumission, soit par voie électronique, mais uniquement par l'intermédiaire du Système électronique d'appel d'offres (SEAO) sur le site Web : www.seao.gouv.qc.ca, soit en version papier dans des enveloppes cachetées portant la mention « Collecte, transport et disposition des matières résiduelles et recyclables » **avant 11 h, le 9 décembre 2025**. Les soumissions reçues seront ouvertes le même jour, en présence d'au moins deux (2) témoins, à 11 h 05, au bureau de la Municipalité, à l'adresse suivante :

Municipalité de Havre-Saint-Pierre
1235, RC.1, rue de la Digue
Havre-Saint-Pierre (Québec) G0G 1P0

Le soumissionnaire a l'entière responsabilité de s'assurer que sa soumission est déposée au bureau de la Municipalité à l'adresse susmentionnée. Seules les soumissions reçues avant l'heure et la date susmentionnées seront considérées.

La Municipalité ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions reçues, ni à encourir aucuns frais de quelque nature que ce soit envers le ou les soumissionnaires. De plus, la Municipalité décline toute responsabilité à l'égard de l'un ou l'autre des soumissionnaires dans le cas du rejet de toutes les soumissions.

Le contrat est adjugé au soumissionnaire conforme ayant déposé le plus bas prix, le cas échéant, sur décision de la Municipalité, à sa seule discrétion.

Donné à Havre-Saint-Pierre, ce 14 novembre 2025

Olivier Lacelle, directeur général

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE

Prenez avis que Aline BOUDOUL NOËL, en son vivant, résidant au 42, rue Sorensen à Sept-Îles, province de Québec, G4S 1B1 est décédée le 8 octobre 2025. Un inventaire de ses biens a été dressé conformément à la loi et peut être consulté par les intéressés à l'adresse professionnelle de Me Geneviève Barsalou, notaire chez Cain Lamarre s.e.n.c.r.l., 440, avenue Brochu, bureau 200 à Sept-Îles, province de Québec, G4R 2W8.

Le Nord-Côtier.com

GROUPE NORDIQUE **LE GROUPE NORDIQUE RECRUTE!**
Lieu de travail : Sept-Îles: 440 rue Holliday, G4R 4X6 | Baie-Comeau : 19 Avenue Babin, G4Z 3A5

POUR CONSULTER L'OFFRE D'EMPLOI COMPLÈTE, VEUILLEZ-VOUS RÉFÉRER NOTRE PAGE JOBILLICO OU SUR NOTRE PAGE FACEBOOK

GESTIONNAIRE DE L'INVENTAIRE (SEPT-ÎLES)
- Superviser l'ensemble des activités liées à la gestion des inventaires
- Assurer la réception, l'entreposage et la distribution des matériaux, équipements et pièces
- Maintenir à jour le système d'inventaire et produire les rapports requis
- Équipe motivante et intègre
- *Possibilité de gravir les échelons*

CONTRÔLEUR FINANCIER (SEPT-ÎLES)
- Superviser toutes les activités comptables (tenue de livres, états financiers, audits)
- Veiller au respect des normes fiscales et comptables (Québec et Canada)
- Gérer la trésorerie : liquidités, investissements à court terme, fonds de roulement
- *Défis stimulants et motivants*
- *Conditions d'emploi compétitives*

ADRESSE COURRIEL POUR L'ENVOI DU CV : CANDIDATURES @GRNORDIQUE.CA
Aucune date limite pour tous nos postes

Le Nord-Côtier

APPEL À CANDIDATURES BANQUE DE NOMS DE CAMELOTS

PORT-CARTIER

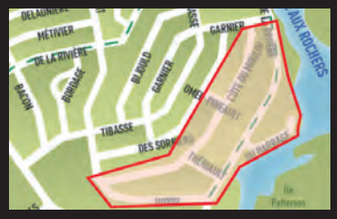
Vous êtes dynamique, fiable et souhaitez contribuer à la distribution de l'information dans votre communauté ?

Nous vous invitons à soumettre votre nom pour faire partie de notre banque de candidatures.

POUR TOUTE QUESTION OU POUR SOUMETTRE VOTRE NOM :

BIANKA CHASSÉ | 418 960-2090 POSTE 2210

R-945 = 142 COPIES

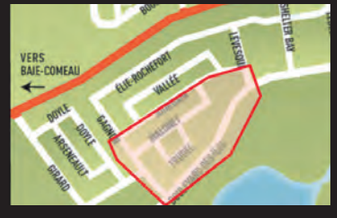


R-950 = 136 COPIES

R-960 = 115 COPIES

R-965 = 128 COPIES

R-975 = 102 COPIES



R-980 = 110 COPIES

R-985 = 148 COPIES

R-990 = 102 COPIES

GOLF SAINTE-MARGUERITE

Ce défi est pour toi?

19, rue Thom | Suivez-nous sur Facebook et Instagram | Clarke City

EMPLOI
DIRECTION GÉNÉRALE
CLUB DE GOLF STE-MARGUERITE

Situé près de la rivière Ste-Marguerite à Sept-Îles, le parcours de 18 trous célèbre cette année ses 70 ans. Un parcours dessiné par Howard Watson et John Jansen. Environ 300 membres et 8000 rondes visiteurs se partagent les 20 000 parties qui y sont jouées entre le 15 mai et le 15 octobre. Le club est un atout important pour la région. Il dessert la clientèle du territoire de la MRC des Sept-Rivières : les villes de Sept-Îles, Port-Cartier et la communauté de Uashat Mak Mani-Utenam. Les membres bénéficient aussi d'une alliance terrain avec Baie-Comeau.

STE-MARGUERITE 1955 | 2025 — 70 ATTRACTIF ACCUEILLANT

La personne recherchée travaillera conjointement avec une équipe dynamique et motivée à développer l'avenir à cours, moyen et long terme du Club de golf Ste-Marguerite. Une belle opportunité de faire la différence et de participer à un projet stimulant. Viens travailler dans un environnement naturel et profiter d'une ambiance conviviale.

Relevant directement du conseil d'administration, la personne en poste aura à planifier, diriger et contrôler l'ensemble des activités en lien avec l'exploitation, l'administration et la promotion du Club de golf. Toujours dans le but d'assurer une efficacité organisationnelle, la bonne marche des opérations, le gestion et la rentabilité financière de l'établissement.

PRINCIPALES RESPONSABILITÉS

- Planification et organisation du travail
- Gestion des ressources humaines
- Gestion des ressources matérielles
- Gestion de la boutique de golf
- Marketing et communications
- Rapport mensuel au C.A.
- Poste permanent à l'année
- Salaire et avantages à discuter

PRÉALABLES OBLIGATOIRES

- Expérience de gestion ou de direction
- Facilité d'adaptation
- Apprécier le travail d'équipe
- Nous souhaitons accueillir dans l'équipe, une personne méthodique, structurée, rigoureuse et capable de mener plusieurs projets avec efficacité.

TU AS UN VIF INTÉRÊT?

MERCI DE FAIRE PARVENIR TA CANDIDATURE **D'ICI LE 31 JANVIER 2026** À :
golf1980inc@gmail.com ET mongeaudan@hotmail.com

VILLE DE SEPT-ÎLES

APPEL D'OFFRES

N° ING-2025-5900

SERVICES PROFESSIONNELS POUR LE SERVICE D'ANALYSES EN LABORATOIRE ACCRÉDITÉ

- Dépôt des soumissions : avant 10 heures, le vendredi 23 janvier 2026

INFORMATIONS SUPPLÉMENTAIRES

Les documents d'appels d'offres et informations détaillées sont disponibles par le biais du **système électronique d'appel d'offres du gouvernement du Québec (SEAO)** à l'adresse **seao.gouv.qc.ca**. L'obtention des documents est sujette à la tarification de cet organisme. Des garanties financières et d'autres exigences peuvent également être exigées dans les documents d'appel d'offres.

Toute soumission devra, pour être validement reçue, se trouver physiquement entre les mains de la Ville ou de son mandataire officiel, sous pli cacheté, au Service des affaires juridiques situé à l'hôtel de ville au 546, avenue De Quen, Sept Îles (Québec) G4R 2R4, avant l'heure et la date limite indiquées. Nos heures d'ouverture sont de 9 h à 12 h et 13 h à 16 h du lundi au jeudi et de 9 h à 12 h 30 le vendredi.

Les soumissions seront ouvertes publiquement en présence de deux (2) témoins, dans les minutes suivant l'heure limite de réception. Les résultats seront publiés dès que possible sur le SEAO ainsi que sur le site Internet de la Municipalité à l'adresse septiles.ca (accès direct sur la page d'accueil à la section de droite).

La Ville n'est pas tenue d'accepter la plus basse ni aucune autre des soumissions ni de motiver l'acceptation ou le rejet de toute soumission.

Le Service des affaires juridiques (tél. : 418 964-3205)

OFFRE D'EMPLOI
CHARGÉ(E) DE PROJET
EN SÉCURITÉ INCENDIE ET SÉCURITÉ CIVILE

Type de poste

- Permanent à temps complet à raison de 34 heures/semaine, basé à Port-Cartier ou à Sept-Îles.

Description de l'organisation

La MRC de Sept-Rivières est une corporation municipale régionale vouée à la gestion administrative, à la planification et au développement du territoire. Elle comprend les municipalités de Port-Cartier et de Sept-Îles ainsi qu'un vaste territoire non organisé (TNO Lac-Walker et Rivière-Nipissis), dont elle a la responsabilité administrative.

Sommaire du poste

Relevant de la direction générale, vous agirez à titre de personne-ressource en matière de sécurité incendie et civile. Dans le cadre de votre mandat, vous devrez interagir avec les intervenants du territoire et divers autres partenaires. Vous assumerez notamment les responsabilités suivantes:

- Coordonner les tâches relatives aux pouvoirs et responsabilités de la MRC en matière de sécurité incendie et de sécurité civile.
- Procéder à la mise à jour du schéma de couverture de risques d'incendie de la MRC en vertu des nouvelles *Orientations en matière de sécurité incendie* et en assurer le suivi.
- Coordonner la réalisation du Protocole local d'intervention d'urgence (PLIU).
- Mettre en œuvre les travaux nécessaires dans le cadre de la *Loi sur la sécurité civile visant à favoriser la résilience aux sinistres*.
- Représenter la MRC et appuyer les municipalités locales dans les dossiers en matière de sécurité incendie et de sécurité civile.
- Dresser le répertoire de données géographiques du TNO en vertu des obligations ministérielles en matière d'adressage découlant de la *Loi sur les centres de communications d'urgence* (9-1-1 PG).
- Participer au processus d'approvisionnement de la MRC.

Qualifications requises

- Compter au moins 3 ans d'expérience liée à la gestion de projets.
- AEC en Prévention des incendies ou toute autre combinaison de formation et d'expérience connexe.
- Posséder un permis de conduire de classe 5.
- La profonde connaissance du territoire de la MRC constitue un atout.

La MRC de Sept-Rivières recherche une personne qui se distingue par son autonomie, sa capacité à bien communiquer et son sens de l'organisation.

La MRC offre :

- Trois (3) semaines de vacances dès l'embauche.
- Régime complet d'assurances collectives.
- Régime de retraite à cotisations déterminées.
- Accès à un long congé à la période des Fêtes en plus de journées fériées durant l'année.
- Banque annuelle de 84 heures d'absence pour mieux-être ou maladie.
- Allocation annuelle de 400 $ pour des activités de mieux-être.
- Le salaire sera établi en fonction de l'expérience.

La date d'entrée en fonction est à convenir. Toute candidature sera traitée confidentiellement.

Si ce défi vous intéresse, veuillez faire parvenir votre curriculum vitae et votre lettre de présentation avant le 6 janvier 2026 par courriel à : elisabeth.chevalier@mrc.septrivieres.qc.ca ou par la poste :

MRC de Sept-Rivières
« Concours chargé(e) de projet en sécurité incendie et sécurité civile »
1166, boulevard Laure
Sept-Îles (Québec) G4S 1C4

AVIS PUBLIC
AUX CONTRIBUABLES DE LA MRC DE SEPT-RIVIÈRES

ADOPTION DU BUDGET DU TNO LAC-WALKER 2026

AVIS EST DONNÉ par la soussignée, directrice générale et greffière-trésorière de la Municipalité régionale de comté (MRC) de Sept-Rivières :

QUE lors de la séance spéciale qui se tiendra le 16 décembre 2025 à 16 h 00, le conseil de la MRC de Sept Rivières adoptera le budget du Territoire non organisé (TNO) Lac-Walker pour l'exercice financier 2026, ainsi que le programme triennal d'immobilisations;

QUE les délibérations du conseil et la période de questions, lors de cette séance, porteront exclusivement sur le budget et sur le programme triennal d'immobilisations;

QUE le présent avis est donné conformément aux dispositions de l'article 956 du Code municipal.

DONNÉ à Sept-Îles, ce 27e jour du mois de novembre de l'an deux mille vingt-cinq.

Elisabeth Chevalier
Directrice générale et greffière-trésorière

Déviation de la route 138

Un tracé qui reste à définir

La route 138 dans le secteur de Sheldrake sera déviée dans le futur. Photo Vincent Rioux-Berrouard

Dans le projet de déviation de la route 138 à Rivière-au-Tonnerre, le futur tracé pourrait contourner le secteur de Sheldrake, ce qui crée certaines inquiétudes au sein de la population.

Vincent Rioux-Berrouard

Depuis plusieurs années, le ministère des Transports et de la Mobilité durable (MTMD) travaille sur une relocalisation de la route 138, dans le secteur de Sheldrake. Les tempêtes et les débordements côtiers qui causent des bris et menacent le seul lien routier entre la Minganie et le reste du Québec, forcent le ministère à agir.

«Ces événements compromettent la pérennité de l'infrastructure, particulièrement dans le contexte des changements climatiques», indique Marie-Ève Hébert, conseillère en communication pour le MTMD.

En 2021, le ministère a amorcé l'étude de deux scénarios, soit un contournement court, qui aurait permis le maintien de la route 138 dans le village de Sheldrake, ou le contournement long, qui consiste à relocaliser la route 138 au nord du village de Sheldrake. C'est cette dernière option qui a été retenue.

«Une analyse multicritère et des études économiques ont été réalisées, pour déterminer l'option la plus avantageuse, notamment sur les plans économique et environnemental, tout en assurant la durabilité de la route 138 dans ce secteur. Le contournement long est ressorti plus avantageux, suite à ces analyses», affirme Mme Hébert.

Le tracé est encore préliminaire et le ministère déterminera, dans les prochaines étapes du projet, un tracé définitif.

Le maire de Rivière-au-Tonnerre, Benoit de Mulder, a espoir que le ministère sera à l'écoute de la population et qu'un tracé qui répondra au besoin des résidents sera trouvé.

«Les études qui permettent de déterminer le tracé n'ont pas été réalisées (…) Mon point de vue est qu'il y a encore une ouverture à modifier le tracé, lorsque toutes les études seront terminées, que ce soit d'un point de vue des sols ou de l'impact environnemental», explique le maire. Il ajoute que l'embouchure de la rivière Sheldrake est un milieu sensible, notamment avec la présence de saumons et de certaines espèces aviaires.

Il y a un certain sentiment d'insécurité par rapport à cet enjeu, constate le maire. Les citoyens ont beaucoup de questions sur le secteur de Sheldrake, qui pourrait être isolé avec le détournement de la route 138.

«Il y a beaucoup d'incertitudes», affirme le Benoit de Mulder. Il donne en exemple le développement touristique autour de la rivière Couture, avec le camping qui pourrait être compromis avec la déviation de la route 138.

Il y a aussi des enjeux de sécurité qui ont été soulevés. Dans l'éventualité d'un sinistre majeur, les résidents de Sheldrake pourraient se retrouver avec seulement un seul lien vers l'est pour évacuer, parce que le lien vers l'ouest ne serait plus là.

Face aux inquiétudes, le MTMD s'est engagé à tenir compte de ces préoccupations dans les étapes subséquentes du projet.

Le secteur de Sheldrake est actuellement lié à la route 138 par un pont temporaire, qui est venu remplacer le pont Touzel. Ce dernier n'est plus sécuritaire depuis la découverte d'une fissure en 2023. Le pont Touzel doit être démoli, selon les plans du MTMD.

Échéancier

Il n'y a pas encore d'échéancier précis pour le contournement de la route 138. La prochaine étape du projet consiste à réaliser un avant-projet préliminaire, qui permettra de préciser l'échéancier et d'estimer les coûts.

«Le projet de relocalisation de la route 138 dans le secteur de Sheldrake s'inscrit dans une planification à long terme du ministère, parmi plusieurs projets d'envergure. Il suivra donc le cheminement habituel d'un projet routier», fait savoir M^me^ Hébert.

LES MARÉES Sept-Îles

2025-12-03 (MER)			2025-12-04 (JEU)			2025-12-05 (VEN)			2025-12-06 (SAM)			2025-12-07 (DIM)			2025-12-08 (LUN)			2025-12-09 (MAR)		
HEURE	(M)	(PI)	HEURE	(M)	(PI)	HEURE	(M)	(PI)	HEURE	(M)	(PI)	HEURE	(M)	(PI)	HEURE	(M)	(PI)	HEURE	(M)	(PI)
05:24	0.433	1.4	00:27	2.278	7.5	01:19	2.300	7.5	02:10	2.296	7.5	03:01	2.263	7.4	03:53	2.209	7.2	04:45	2.151	7.1
11:51	3.104	10.2	06:13	0.335	1.1	07:03	0.270	0.9	07:52	0.253	0.8	08:42	0.291	1.0	09:33	0.385	1.3	10:27	0.521	1.7
18:32	0.190	0.6	12:40	3.295	10.8	13:31	3.400	11.2	14:22	3.412	11.2	15:13	3.331	10.9	16:05	3.169	10.4	16:57	2.945	9.7
			19:24	0.063	0.2	20:15	0.016	0.1	21:07	0.048	0.2	21:58	0.146	0.5	22:50	0.285	0.9	23:42	0.440	1.4

Source : Pêches et Océans Canada

Duhaime veut un lien routier pour la Côte-Nord à un coût raisonnable

En entrevue avec *Le Charlevoisien*, le chef du Parti conservateur du Québec, Éric Duhaime, a réitéré son appui à la construction d'un pont pour relier directement la Côte-Nord au reste du Québec. Selon lui, la région est «presque enclavée», une situation qui est inacceptable.

Jérôme Gagnon

Duhaime estime qu'un lien routier permanent est réalisable «à coût raisonnable», en s'appuyant sur des technologies déjà éprouvées ailleurs. «Les Scandinaves, dans des vallées très similaires à celles-là, ont des projets très intéressants et une technologie qu'ils pourraient partager avec nous», a-t-il affirmé. Pour lui, un accès direct à la Côte-Nord est «fondamental».

Le chef conservateur a aussi rappelé que son parti défendait une version «à l'est» du troisième lien, passant par l'Île d'Orléans. «Le pont est déjà en train d'être construit entre la rive nord et l'île. On veut le continuer sur la rive sud», a-t-il insisté.

Duhaime souligne que son parti a toujours été favorable aux projets d'infrastructures majeures, ajoutant qu'il existe des moyens techniques et financiers pour réaliser de grands projets structurants.

Pont sur le Saguenay. Photo archives

Le Nord-Côtier

AVIS DE NOMINATION

Soucieuse de maintenir une information de qualité en région, Madame Karine Therrien, éditrice du journal le Nord-Côtier est heureuse d'annoncer la nomination de Nadia Dorval à titre de journaliste.

Dans le cadre de ses fonctions, Mme Nadia Dorval travaillera à la couverture et à la rédaction journalistiques des événements du territoire, tout en diffusant la nouvelle de façon rigoureuse, au bénéfice de nos lecteurs.

Originaire de Port-Cartier, Mme Dorval est diplômée de l'École supérieure en Art et technologie des médias (ATM).

Établie depuis plusieurs années dans la région, elle est bien au fait de la réalité nord-côtière et de ses acteurs. Sa grande connaissance et sa passion pour la littérature, de même que son intérêt marqué pour l'horticulture et la famille seront certainement des atouts mis à contribution dans les différents sujets qu'elle abordera au sein de votre journal et de ses plateformes.

Bienvenue à Nadia dans l'équipe du Nord-Côtier

Festival

Eau Grand Air teste une vente à l'aveugle

La corporation Eau Grand Air a testé une nouvelle stratégie pour la mise en vente des premiers passeports de l'édition 2026 de son festival. Elle a opté pour une vente à l'aveugle à un prix particulièrement avantageux.

Charlotte Paquet

Le 27 novembre, sous le coup de 11 h, 500 passeports ont été mis en vente, mais sans qu'aucun nom d'artiste ne soit dévoilé pour les trois jours de festivités, du 2 au 4 juillet.

«On essaie une nouvelle stratégie cette année en lien avec le Vendredi fou. Ça fait plusieurs années qu'on voulait tenter cette expérience-là. On va faire un prix de passeport plus bas qu'à l'habitude, mais on n'annonce aucun nom. On va annoncer notre programmation complète un peu plus tard», explique la présidente de la corporation, Joëlle Bernier.

Habituellement, le lancement de la vente des passeports a toujours été associé au dévoilement d'un ou deux artistes attendus. En prévision de l'édition 2025, les noms de Talk et de Marie-Mai avaient été les premiers affichés pour mousser la vente.

Une fois les premiers passeports 2026 envolés, les prix augmenteront ensuite par palier, comme c'est toujours le cas. Mme Bernier invite les gens à s'y prendre tôt. En plus de faire des économies, dit-elle, ils contribuent à assurer à la corporation de précieuses rentrées de fonds pour la préparation de l'événement.

On peut croire que la vente à l'aveugle a eu l'effet escompté puisque les billets ont trouvé preneurs rapidement. Deux heures plus tard, le prix des passeports avait déjà grimpé de 10 $ pour atteindre 95 $. Cet été, ils seront vendus au coût de 115 $.

Pour sa 10e édition en 2025, le festival Eau Grand Air a attiré plus de 10 000 spectateurs au parc des Pionniers de Baie-Comeau.

Ça *bouge* chez nous

En prolongation

Photo Groupe North Shore

(ST) Les deux matchs à l'horaire dans la Ligue de hockey Senior AA de la Côte-Nord, samedi, se sont terminés en période de prolongation. Ce sont les équipes visiteuses, soit les Marchands de Havre-Saint-Pierre, à Port-Cartier, et les Pionniers CFL de Baie-Comeau, à Sept-Îles, qui sont reparties avec les deux points de la victoire, avec des marques de 4-3. Olivier Donais et Tommy Arsenault (photo) ont été les auteurs des buts gagnants. Le prochain match au calendrier du Circuit CFM a lieu le samedi 6 décembre, alors que les Marchands rendront visite aux Pionniers. Quant aux deux autres clubs, ils renoueront avec l'action le 20 décembre. Sept-Îles sera à Havre-Saint-Pierre, tandis que Baie-Comeau sera à Port-Cartier.

Sept médailles au taekwondo

Photo courtoisie

(ST) Le Club de taekwondo de Sept-Îles s'est illustré au Championnat de l'est du Canada, en fin de semaine, à Montréal, avec une récolte de sept médailles. Les Canuel ont brillé avec l'or en formes et l'argent en combat pour Laurence, l'or en combat et le bronze en formes pour Zacharie et le bronze en combat pour Jean-Daniel. Quant à Alyson Tessier, c'est la troisième marche du podium tant en formes qu'en combat. La compétition regroupait environ 350 participants de l'Ontario, du Québec et des Maritimes. Sur la photo, la délégation septilienne est accompagnée des représentants du club de Baie-Comeau.

Deux Voyageurs s'illustrent

Photo courtoisie

(ST) Deux raquettes de l'équipe de badminton des Voyageurs du Cégep de Sept-Îles ont connu d'excellents résultats dimanche, à Drummondville, au tournoi #2 de simple de la saison du circuit collégial. En division 1, Alexis Joseph (photo) a profité de l'absence de quelques têtes de série pour se hisser en finale. Il s'est toutefois incliné contre un porte-couleurs du Cégep de Sherbrooke. Quant à Guillaume Bacon, il se retrouvera en division 1 pour le prochain tournoi, grâce à sa victoire en finale de la division 2. La prochaine compétition sera le 1er février, à Trois-Rivières, pour un tournoi par équipe.

Quatre patineuses médaillées

Photo courtoisie

(ST) Quatre filles du Club de patinage artistique de Sept-Îles ont pris place sur le podium, lors de la Compétition Laurence Comeau de Baie-Comeau des 22 et 23 novembre. Hailey Poitras (STAR 6) et Rosalie Leblanc (STAR 4 plus de 13 ans) ont chacune décroché une médaille d'argent. Pour sa part, Alexane Mignault a remporté le bronze dans sa catégorie, soit STAR 7. Quant à Laura Leblanc, elle a pris la troisième place dans deux catégories, soit STAR 8 et Artistique STAR 9. Sur la photo, de gauche à droite : Hailey Poitras, Alexane Mignault, Laura Leblanc et Rosalie Leblanc.

Station Gallix

Pas un skieur, mais un gestionnaire d'expérience comme nouveau DG

La Station Gallix misera sur un nouveau directeur général pour la nouvelle saison, en la personne de Éric Poulin.

Sylvain Turcotte

Il parle d'un très beau défi devant lui et il veut «faire en sorte d'avoir une très belle saison, sans bris majeurs, pour une stabilité», a-t-il fait savoir.

Éric Poulin n'est pas un skieur, mais il entend faire profiter de son bagage professionnel en gestion de 30 ans chez Alouette et de deux ans chez Arbec. Il veut aller au-devant des choses à la Station Gallix, «au-devant des coûts».

Le nouveau directeur général, qui succède ainsi à Mathieu Gaudreault, a la ferme intention d'améliorer la Station Gallix, «pour la développer, aller plus loin que le ski, que ce soit plus convivial et amener d'autres services».

Le nouveau directeur général de la Station Gallix, Éric Poulin. Photo courtoisie

Ouverture

À moins d'une «*bad luck*» causée par Dame Nature, l'ouverture de la saison sur les pentes aura lieu le 20 décembre. Elle pourrait même être devancée d'une semaine, a indiqué M. Poulin.

Une vue de la montagne de la Station Gallix le 29 novembre. Photo Chantal Diotte

Les canons à neige ont été mis en opération le 25 novembre. Quant aux perches, elles ont été installées lundi pour l'enneigement.

«Tout est en place pour une belle saison», avance le DG.

Outre Éric Poulin, la Station Gallix compte une autre nouvelle personne au niveau administratif. Melyna Lareau passe le flambeau à Nathan Therriault comme responsable logistique et marketing.

Les pistes du Club Rapido de Sept-Îles sont déjà accessibles

La moitié des pistes du Club de ski de fond et raquette Rapido peuvent déjà être empruntées par les fondeurs. Photo courtoisie

(ST) La neige des derniers jours fait certes le bonheur des adeptes de ski de fond et de raquette. Ils pourront pleinement en profiter, avec l'ouverture officielle de la saison 2025-2026 du Club Rapido de Sept-Îles.

D'ici à la journée officielle du 5 décembre, il est déjà possible d'aller skier. La moitié des pistes sont déjà accessibles.

«Les pistes sont superbes. On ouvre plus tôt que d'habitude», se réjouit le président du Club Rapido, Mario Landry.

Généralement, les pistes 1 et 5 sont opérationnelles qu'après les Fêtes. Elles étaient ouvertes en fin de semaine, tout comme celles du bas.

Cette nouvelle saison s'annonce riche en événements pour l'ensemble des participants, partenaires et visiteurs.

Parmi les rendez-vous au calendrier, il y a la journée portes ouvertes du 17 janvier, l'activité St-Valentin, avec feu, le 14 février en après-midi et la Loppet Rapido, le 14 mars. L'événement Triathlon des neiges est en pourparlers avec le Club Norcycle et le groupe Course de Trail Sept-Îles, pour le 21 mars.

Membres

Près de 250 cartes de membres ont déjà été vendues pour la saison 2025-2026. «On a une belle réponse, marquée par l'engouement de la neige tombée», souligne le président. Les informations pour les forfaits sont disponibles via le clubrapido.ca.

Le Nord-Côtier
719, boul. Laure, Sept-Îles, Québec, G4R 1Y2
Téléphone: 418 960-2090 | www.lenordcotier.com | info@lenordcotier.com

FONDATEUR
Gino Lévesque

ÉDITRICE
Karine Therrien

RÉDACTRICE EN CHEF
Émy-Jane Déry

JOURNALISTES
Vincent Rioux-Berrouard
Sylvain Turcotte

COORDONNATRICES À LA MAQUETTE ET WEB
Bianka Chassé
Anny Hamilton

DIRECTRICE DU DÉVELOPPEMENT DES AFFAIRES
Noëlle Marsh

INFOGRAPHIE
France St-Laurent

IMPRESSION / TIRAGE
Québecor Média
21 510 exemplaires

ÉDITIONS NORDIQUES
965, rue de Parfondeval, Baie-Comeau, G5C 2W8
Téléphone : 418 589-9990

PRÉSIDENT
Simon Brisson

VICE-PRÉSIDENTE FINANCES ET ADMINISTRATION
Caroline Gagnon

ADJOINTES ADMINISTRATIVES
Claudie Julien
Valérie Normand
Josée Gagnon

DISTRIBUTION
Camelot des Éditions Nordiques

Journal hebdomadaire indépendant membre de hebdos QUÉBEC

ISSN 2817-6049 (Imprimé) ISSN 2817-6057 (En ligne)

SCOUT TOMBE PILE!

Sensibilisation en sécurité incendie, protection de l'environnement et soutien à des organismes.

Merci!

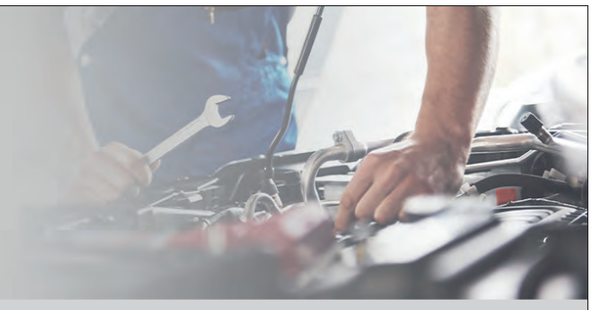
AUX JEUNES ET À LEURS PARENTS
À LA POPULATION
AUX BÉNÉVOLES ET
À NOS PARTENAIRES

VILLE DE SEPT-ÎLES
RioTinto | IOC
PORT SEPT-ÎLES
ALOUETTE
PROMUTUEL ASSURANCE
Desjardins Caisse populaire de Sept-Îles
BOULONS L.P.G. ENR.

MAP DESIGN

SEPT-ÎLES | TOYOTA

225, boul Laure,
Sept-Îles, QC G4R 1W8
www.septilestoyota.ca



ALIGNEMENT

Ajustement précis pour une conduite stable et une usure réduite des pneus.

PARE-BRISE (RÉPARATION ET REMPLACEMENT)

Intervention rapide et professionnelle, peu importe la marque ou le modèle, pour la fiabilité et la sécurité de votre véhicule.

MÉCANIQUE GÉNÉRALE

Entretien, réparation et diagnostic pour assurer la fiabilité et la sécurité de votre véhicule.

Pièces Toyota d'origine garantie de 2 ans et 40 000 KM.

PRENEZ RENDEZ-VOUS DÈS MAINTENANT PAR TÉLÉPHONE OU SUR PLACE.

AVEC TOUT SERVICE
D'ENTRETIEN EFFECTUÉ EN DÉCEMBRE,

Obtenez un forfait lavage de votre

CHOIX À 50%.*

*Le lavage doit être effectué en même temps que le service d'entretien.

Venez découvrir notre atelier moderne et profitez de conseils d'experts pour l'entretien et la protection de votre véhicule.

Chez Sept-Îles Toyota, votre sécurité et votre tranquillité d'esprit sont notre priorité.